

POUR VOS CHAUSSURES
VOYEZ D'ABORD
ROBERT CARON
Chaussures pour toute
la famille.
1426, rue Notre-Dame
Tel. 546

Nouveau plan
de nettoyage
DOUBLE SERVICE
Service régulier \$1.00 Service économique 60¢
H. A. POISSANT & CIE
Nettoyeurs - Teinturiers - Fourreurs
APPELEZ 1164

121ÈME ANNÉE.—No. 134

TROIS-RIVIERES, JEUDI 9 AVRIL 1936

2 SOUS LE NUMERO

A LA LEGISLATURE DE QUEBEC

LA SEANCE D'HIER A ETE REMPLIE PAR CINQ NOUVEAUX ELUS

Après les discours de MM. Hector Choquette, Patrice Tardif, J. A. Beaulieu et J. B. L. Rochon, le Dr Philippe Hamel, député de Québec-Centre et l'un des chefs de l'Union Nationale, prend la parole. — Ce dernier doit répondre à des interruptions des députés de la droite. — Il continuera son discours mardi à la reprise de la séance.

HOMMAGE DE LA CHAMBRE A UN DEPUTE

(Par Albert Plouffe)
Québec, 9.— La Chambre s'est ajournée hier soir jusqu'à mardi matin, pour les vacances de Pâques, après une journée qu'on peut appeler celle des débutants, car pas un ancien député n'a pris la parole. Tous des nouveaux venus dans la politique ont été présentés au public. Le Dr Philippe Hamel, le député de Québec-Centre, un des chefs de l'Union Nationale, a été le premier à parler.

Ce dernier n'avait pas terminé son discours, et il continuera mardi après-midi. Annaparavant, la voix de la campagne s'était fait entendre deux fois. MM. Hector Choquette (Shefford) et Patrice Tardif, députés de l'opposition, ont traité des problèmes agricoles. Il s'agit de la loi sur les terres agricoles, le jeune député de Montserrat, M. J. B. L. Rochon, avait rappelé que le parti libéral avait gagné, quand la population lui fit confiance dans un complot électoral.

M. Tardif termina son discours à la séance du soir car il avait à répondre à six heures.

Tous les députés se tirent bien d'affaires. Mais ils étaient tous connus du public et c'est le discours du Dr Hamel qu'on attendait. Ce fut une affluence considérable pour se procurer des cartes pour la séance. Le député de Québec-Centre manque de chaleur et de vie à son discours, mais son discours sur le gouvernement était bien préparé.

Il eut plusieurs échanges d'opinions avec l'hon. T. D. Bouchard, répondant à plusieurs interruptions de députés de la droite. Remarquant que les interruptions se font si fréquentes et que l'hon. Lucien doit souvent rappeler des députés à l'ordre. Afin de ne pas laisser les susceptibilités, il ne regarda plus d'un côté ou de l'autre, mais garda le plus souvent ses yeux sur l'horloge placée au centre des galeries des courristes.

On se demande quand finira le débat sur l'adresse. Il semble que la plupart des députés devront y aller de leur discours. Certains d'avis que l'opposition ne demandera pas un vote, mais se contentera de laisser admettre l'adresse sur division afin de ne pas laisser établir de façon précise, dès le début, la majorité du gouvernement. D'autres croient que dans sa stratégie l'opposition cache quelque chose de la révélation aurait du retentissement. Mais il est impossible de connaître à l'avance quel que ce soit, ni chez les ministères, ni chez les oppositionnistes. Chaque groupe entoure ses délibérations et décisions du plus grand mystère et du secret le plus absolu.

Médecins et chiropracticiens auront une occasion de se mesurer. On sait que les derniers ont déjà tenté de se faire reconnaître officiellement, mais les disciples d'Esculape les regardent avec des charlatans et leur ont livré une guerre jusqu'ici heureuse. Le député de Hull, M. A. Caron, a présenté un bill pour constituer une corporation des chiropracticiens.

Déjà les sociétés médicales s'en occupent et des membres de la profession qui sont députés sont à se préparer de la documentation.

FLEURS SYMBOLIQUES

A l'ouverture de la séance de l'après-midi, M. Candide Rochon (Sainte-Marie) se leva sur une question de privilège pour réclamer que son voisin de pupitre, M. J.-G. Bélanger (Montréal-Dorion) ait son quarante-cinquième anniversaire de naissance, et lui offrir quelques fleurs. M. Bélanger, s'était une gerbe de roses, releva son large ruban aux couleurs de l'Union Nationale : bleu, blanc et rouge.

Comme M. Bélanger allait se lever pour remercier, l'hon. Premier Ministre prit la parole.

L'HONORABLE M. TASCHEREAU

"En entrant dans cette Chambre, j'eus un serrement de cœur, voyant une gerbe de roses sur le pupitre du député de Dorion. Je demandais à la Providence ne l'avait pas appelé à recevoir la récompense de ses vertus."

"On l'a fait si souvent pour moi, ce geste, que j'aurais mauvaise grâce à ne pas me joindre à mes amis de la gauche. Une gerbe se pose et sur le berceau et sur la tombe. Pour mon ami de Dorion, ce sur son berceau politique. Si elle contient quelques épines, ce n'est pas nous qui les y avons mises."

"C'est maintenant le temps de Pâques, le temps des réflexions, d'un retour sur le passé. Il est bon de se rappeler ses erreurs de jeunesse. Ce sont les plus belles, les plus suaves et celles qui nous ont fait le mieux la vie. J'espère que mon ami fera un retour sur le passé; cela ne peut que lui faire du bien."

"Mes meilleurs souhaits vont à lui. Puisse-t-il vivre de longues années, et recevoir beaucoup de roses."

M. MAURICE DUPLESSIS

Le chef de l'opposition reprend aussitôt: "C'est un agréable plaisir pour moi de me joindre à l'honorable Premier Ministre, car ce n'est pas sans raison que j'ai exprimé à mon collègue de Dorion nos meilleurs vœux."

"Le Premier Ministre a dit qu'il avait éprouvé un serrement de cœur, en croyant qu'un membre de l'opposition était disparu."

"Il a dit que c'était le temps des réflexions, et il a réalisé que le député de Dorion est plein d'espoir, car la cause qu'il défend inspire des convictions."

"Je souhaite donc à l'hon. député une carrière très longue, une carrière qui s'annonce très belle, car il a été élu à la veille d'arriver au pouvoir."

M. J.-G. BELANGER

Très ému par cette marque d'estime qu'on lui manifestait, des deux côtés de la Chambre, le député de Dorion remercia tous ses collègues.

"Il est de tradition," ajoute-t-il, "comme l'a souligné le Premier Ministre, que lorsqu'un député décide, on dépose des fleurs sur son pupitre. Peut-être, nos amis d'en face ont-ils pensé: Notre collègue sera d'autant plus long que les députés de la gauche commentent la situation est ennuyeuse, et pour les propriétaires qui ont des propriétés à vendre, car la situation est ennuyeuse, et pour la ville qui a grand besoin de perdre leurs propriétés, et pour la ville qui a grand besoin de tous ses revenus. "Le gouvernement," ajoute-t-il, "est bien disposé à faire tout ce qu'il pourra."

Il suggère donc le ministre des Affaires Municipales et les députés de la Commission Municipale, pour tâcher de trouver une solution satisfaisante.

LE DIFFEREND ITALO-ETHIOPIEN EMBARRASSE LA S. D. N.

La France présente aux nations un plan de paix pour 25 années

Deux chefs d'industrie en présence



Ces jours derniers, peu après le témoignage devant le comité du commerce international du sénat américain d'Eugène Grace, président de la Bethlehem Steel Corp., qui donna son opinion sur le bill Wheeler destiné à supprimer une méthode de fixation des prix, Grace et William Irvin, président de l'United States Steel Corp. et le sénateur James J. Davis, de la Pennsylvanie, se rencontrèrent au cours d'une conférence, d'un caractère officieux. De gauche à droite: Irvin, Davis et Grace.

William Irvin, sénateur Davis, Eugene Grace

Paris, 9 (P.C.).— Les Français, à leur tour, présentent un plan de paix de 25 ans en même temps qu'ils rejettent celui suggéré par Hitler.

Un mémoire envoyé à l'Angleterre, à l'Italie et à la Belgique, propose une série de pactes d'assistance mutuelle, sous l'égide de la S.D.N. Un nouvel alignement de l'Europe, dans lequel tous les peuples eussent au point de vue des droits, seraient librement associés. Chaque état s'engagerait à respecter le statut territorial des autres membres, statut qui ne pourra être modifié que du consentement de tous.

Aucune modification, aucun amendement, ne pourront être apportés aux traités proposés. A l'âge de 25 ans et toute restriction acceptée de commun accord sera placée sous la garantie mutuelle des membres.

Le mémoire ajoute que, à ce propos, des règles spéciales seront établies, de façon à ce que, lorsque l'autorité complète aura été accordée, il y ait eu infraction au traité, le mécanisme des sanctions sera immédiatement mis en marche pour faire respecter la loi internationale et rétablir l'ordre.

Une des premières conditions pour assurer une paix durable, continue le mémoire, est la coopération économique de tous les peuples d'Europe. Les pactes régionaux comprendraient donc des clauses traitant de toutes les questions de change, de commerce, de tarif et de matière première, clauses étudiées au cours d'une convention économique internationale qui pourrait être la continuation de celle établie en 1931 par la S.D.N.

ZAMORA SE RESIGNE

Madrid, 9 (P.C.).— M. Niceto Alcalá Zamora a fait savoir, hier soir, qu'il ne contestera pas la légalité de la décision des Cortes qui l'ont déposé avant-hier. Zamora était depuis cinq ans président de la République Espagnole et devait continuer à occuper les fonctions présidentielles durant près de deux ans. Durant la journée, le ministère a démissionné collectivement. Le président intérimaire, M. Diego Martínez Barrio, chef socialiste, a refusé d'accepter la démission des ministres.

POUR LE TOURISME

Rome, 9 (P.C.).— L'Italie a décidé de stimuler le tourisme, en accordant immédiatement aux touristes "bona fide", un taux de change de 16.50 lire au dollar.

Ce n'est pas là, disent les autorités, une mesure de dépréciation de la lire, car les étudiants, les journalistes, les membres du service diplomatique ou consulaire, payeront la lire au taux régulier de 12.40 au dollar.

cette responsabilité devrait rester là. "L'aide fédérale devrait être accordée pour rencontrer des exigences modestes seulement afin de ne pas encourager la tendance à commander et ne pas détruire le sens du travail chez les gens."

"Durant cinq ans nous avons dépensé des milliards de dollars, provinciaux et municipaux sans alléger la misère; mais jusqu'à date ces efforts ont été accomplis par des corps différents" répondit le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement. "Il n'y a pas d'effort coopératif. C'est une étroite coopération de la part des diverses agences sous une direction centrale pour remédier au chômage. Cette mesure n'est pas considérée comme un remède à tous les maux, mais la commission devrait pouvoir indiquer la bonne direction aux corps publics pour arriver à un résultat. Il n'est aucunement question d'assumer les responsabilités provinciales. La commission constituera une aide et ne sera pas un substitut. Cette législation, qui a pour but d'attaquer le problème du chômage dans un effort concerté, mérite d'être éprouvée."

Le sénateur Meighen déclara que lui et ses partisans ne voteraient pas contre le bill "parce que le gouvernement s'est engagé à créer une commission nationale de l'emploi."

DISCOURS DE L'HON. MEIGHEN

Ottawa, 9 (P.C.).— Après un ardent débat, le sénat a passé en lecture finale, hier, le bill ministériel créant une commission nationale de l'emploi. Durant un certain temps on crut que cette mesure, reçue dans la journée de la Chambre des Communes, ne serait pas votée. Finalement, elle fut adoptée en troisième lecture deux minutes avant l'arrivée du juge-en-chef Sir Lyman P. Duff, assistant-gouverneur-général du Canada, pour sanctionner les bills adoptés à date. Ce retard de la Chambre des Communes à transmettre à la Chambre Haute "le document législatif le plus important de la session", provoqua plusieurs protestations.

Le chef de l'opposition, le très honorable Arthur Meighen, critiqua le bill de la commission de l'emploi. "Le mot 'futilité' est écrit en lettres de chaque ligne de la série des pouvoirs attribués à la commission", dit-il. "Je crois qu'un examen du problème du chômage par un comité de parlementaires expérimentés du sénat vaudrait plus que ce que l'on pourra accomplir en nommant une commission composée d'hommes nouveaux."

"J'ai peur que nous ne fassions que retarder indéfiniment l'étude positive du problème du chômage par cette commission. Le chômage constitue essentiellement une responsabilité provinciale et

Il se retire



L'hon. Fordham Johnson, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique, vient d'offrir sa démission au gouvernement de cette province. Raison: santé chancelante. L'hon. Johnson se trouve à se retirer trois mois avant l'expiration normale de son terme d'office.

Obstruction systématique à cette loi

L'opposition conservatrice en Ontario ne veut pas de la nouvelle loi des écoles séparées.

SEANCE DE NUIT

Toronto, 9 (P.C.).— Les esprits sont échauffés cette nuit, par le débat sur l'école séparée. L'opposition conservatrice semble déterminée à opposer une obstruction systématique au projet de loi accordant aux écoles catholiques une part plus abondante de la taxe sur les corporations et à déjouer les plans du gouvernement pour terminer la session avant Pâques. Pour la seconde fois en une semaine, M. Hepburn a été traité ce soir de "méprisante lâche."

Dans l'espoir de mettre fin aujourd'hui à la session et d'être libérés pour Pâques de leurs obligations parlementaires, les députés ontariens ont siégé toute la nuit. Ce matin à 2 h. 30 le débat autour de l'école séparée, que prolongeait l'opposition conservatrice, n'avait pas encore pris fin.

Toronto, 9 (P.C.).— A l'Assemblée Législative, hier, on a invité l'opposition à cesser son hostilité au projet de loi accordant à l'école séparée une part plus abondante du revenu de la taxe des corporations, et de voter pour la mesure. C'est le colonel Fraser Hunter, député libéral de Toronto-Saint-Patrick qui a fait cet appel aux conservateurs.

L'atmosphère était très tendue à ce moment. On s'attendait à un vote imminent sur l'important projet de loi. Le premier ministre, M. Hepburn, venait d'interrompre un orateur pour faire savoir qu'il avait l'intention d'annoncer au lieutenant-gouverneur H. A. Bruce que la prorogation aurait probablement lieu aujourd'hui, ce qui permettrait aux députés de passer Pâques dans leurs familles.

LA BOURSE

(Service de L.G. Beaubien Cie)
Le marché de New-York ouvre fort avec tendance à la baisse. Auburn 49 1/2; Chrysler en mieux de 3/4 à 102 1/2; U. S. Steel en mieux de 1/2 à 72 1/2. A Montréal le marché tranquille et inchangé. La livre sterling à New-York, 49 1/2; dollar américain prime de 1/2 p.e.; l'or à Londres \$35.00.

Prix offert demandé
Bell Tel. 144 1/2 145 1/2
Brazillan 12 1/2 12 3/4
Canada Cement 7 7 1/2
Can Car & Foundry 6 1/2 6 3/4
Can. Ind. Alcol 9 1/2 9 3/4
Can. Pac. Ry. 3 1/2 3 3/4
Cons. Paper Corp. 38 1/2 39
Dominion Bridge 49 1/2 50
Int. Nickel 32 1/2 32 3/4
Mont. L. H. & P. 43 1/2 44
Nat. Breweries 54 1/2 54 3/4
Noranda 17 1/2 17 3/4
Quebec Power 4 1/2 4 3/4
Regent Knitting 2 1/2 2 3/4
St-Lawrence Corp. 30 1/2 31
Shaw, W. & P. 21 1/2 22
Siscoe Gold Mines 2 1/2 2 3/4
Smelters 282
Steel of Canada 66 1/2 66 3/4
Sullivan 9 1/2 9 3/4
Walkerville Brew. 34

La France et l'Angleterre qui s'entendaient au début et avaient approuvé les sanctions contre l'Italie, sont maintenant très éloignées l'une de l'autre et, pendant que Londres insiste pour une action plus énergique contre Rome, Paris par la voix de M. Flandin suggère des mesures plus douces. — Réponse ironique de M. Eden.

LES ITALIENS ET LE GAZ MOUTARDE

Genève, 9 (P.C.).— La confusion règne au sein de la S. D. N. Les réunions du Comité des 13, hier, ainsi que les premiers pourparlers entre Anthony Eden et les délégués français, ont révélé tout un abîme de différends entre la France et l'Angleterre. Partout c'est de nouveau le chaos.

Le seul point bien définitif, c'est que le massacre éthiopien continue, et que la S. D. N. ne parvient pas à y mettre le holà. Aujourd'hui jeudi, le président du comité des 13, M. Joseph Avenol, secrétaire général de la S. D. N., a eu une entrevue avec le baron Pompeo Aloisi, chef de la délégation italienne, pour tenter de mettre fin aux hostilités.

EDEN CONTRE MUSSOLINI

Eden continue à prôner la paix sous l'égide de la S. D. N. en reconnaissant donc l'intégrité politique de l'Ethiopie. Mais, enflammé par ses victoires récentes, Mussolini est plus déterminé que jamais à demander la suppression des sanctions, et le rappel de l'arrêt par lequel l'Italie a été déclarée coupable d'agression contre l'Ethiopie.

M. Eden a déclaré franchement, hier matin, à la séance privée du comité, que les tentatives de conciliation du gouvernement anglais ne peuvent pas durer éternellement. Il veut que l'on arrive à un résultat définitif au cours de la présente session. Il faut aussi, dit-il, que les hostilités soient immédiatement suspendues pendant les négociations.

L'OPINION DE M. FLANDIN

M. Flandin n'est pas d'avis que l'on "bouscule" la décision en fixant une date trop rapprochée pour la réception des réponses italiennes et éthiopiennes. La cessation des hostilités pourrait être suivie de la suppression des sanctions, dit le ministre français aux Affaires Etrangères, qui ajouta qu'en fixant une limite de temps, le comité va se faire accuser d'avoir voulu brusquer les choses.

A quoi M. Eden répondit avec une forte pointe d'ironie que l'histoire au lieu d'une accusation de ce genre pourrait bien penser exactement le contraire.

Si Senor de Madariaga ne parvient pas à conclure la paix, continue M. Eden, je dois faire mes réserves quant à l'attitude du gouvernement anglais au sujet des mesures futures qu'il aura peut-être à prendre. Il fut appuyé par le Danemark et le Portugal.

PROTESTATIONS DES MEDECINS

M. Eden soumet alors au comité de nombreux cas concrets où les Italiens ont fait usage de gaz moutarde. Le rapport comprend des déclarations signées par des médecins anglais, norvégiens, suédois et irlandais, qui, attachés à des unités de la Croix-Rouge, ont personnellement soigné des personnes souffrant de brûlures causées par le gaz moutarde. La convention de 1925, signée entre autres par l'Italie et l'Ethiopie, est absolument catégorique dans ses prohibitions, et le gaz moutarde est compris spécifiquement dans la liste des produits ainsi prohibés.

La question est des plus importantes, dit Eden et elle le sera d'avantage si, un jour, Londres ou Paris venaient à être soumis à des attaques aériennes.

M. Flandin, qui avait aussi réclamé une enquête sur les atrocités signalées, se demande si le comité des 13 a qualité pour intervenir par une investigation. On nomme alors un sous-comité de juristes qui étudiera aujourd'hui la compétence du comité pour statuer sur ce cas.

Une organisation d'espionnage pour Hitler qui couvre toute la France

Paris, 9 (P.C.).— A la suite de la condamnation, hier, d'un ancien capitaine de l'armée austro-hongroise, Edouard Bernhuber, qui était accusé d'espionnage, on s'est mis à la recherche d'une organisation allemande d'espionnage couvrant la France d'un véritable réseau. Le procès de Bernhuber a eu lieu à huis clos. L'ancien capitaine a obtenu la peine maximum pour temps de paix : cinq ans de prison, 10 ans de prohibition de séjour et amende de 2,000 francs.

Le ministère public a accusé l'ancien capitaine de s'être enrôlé dans le parti national-socialiste allemand en 1933, d'avoir servi à Paris d'agent du gouvernement allemand et d'avoir transmis à celui-ci d'importants documents diplomatiques. Il aurait, entre autres, révélé des dispositions secrètes de l'accord franco-italien de 1935, ainsi que des raisons secrètes ayant poussé la France à faire des démarches auprès de Berlin en vue d'un rapprochement amical franco-allemand.

Mussolini décrète la conscription pour l'armée aérienne de l'Italie

Rome, 9 (P.C.).— Mussolini a décrété hier le service obligatoire dans le corps d'aviation italien, en même temps qu'il annonçait triomphalement que l'on peut s'attendre d'un moment à l'autre à la victoire en Ethiopie, par l'annihilation complète des armées éthiopiennes. Cela réalisera notre premier objectif, dit-il, "la sécurité de nos colonies."

Toutefois, la décision concernant l'aviation indique que le Duce tient l'oeil ouvert sur la crise européenne, car jusqu'à présent, cette armée était strictement composée de volontaires, comme d'ailleurs dans tous les autres pays.

La liste des pertes italiennes, du premier janvier dernier au 31 mars, a été établie hier par le maréchal Badoglio. Il dit que, pendant cette période, 1,622 Italiens, de tous grades, blancs et noirs, ont perdu la vie dans l'Est africain, en action, par maladie ou par accident.

280 poursuites L'herbier de Montréal

Ottawa, Ont., 9 (P.C.).— Au cours de la dernière année fiscale 280 poursuites ont été prises en vertu de la loi des poids et mesures, a déclaré le ministre du Commerce, M. Euler à la Chambre des Communes. Il y eut 235 condamnations.

Québec s'est classée en tête avec 123 poursuites. L'Ontario vient ensuite avec 116, puis l'Alberta, avec 34, la Colombie-Britannique, avec 4, la Nouvelle-Ecosse avec 2, et la Saskatchewan avec une seule. Sur les délinquants trouvés coupables on compte 229 épiciers indépendants, ou bouchers et six magasins-chainons.

Varsovie, 9 (P.C.).— L'Institut scientifique juif annonce que la population israélienne dans le monde est de 16,240,000. Il y a 5,000,000 de juifs dans les Amériques, soit 30% de la population totale. Les statistiques établissent qu'au cours des dix dernières années, la population juive a augmenté de 1,300,000. Plus de 10,000,000 de juifs, les deux-tiers de la population totale, vivent dans trois pays: Etats-Unis, 4,450,000; Pologne, 3,150,000; Russie, 3,080,000.

LE TEMPS QU'IL FERA

Vents modérés du sud-ouest, partiellement nuageux et relativement doux. Vendredi: nuageux et doux avec pluie occasionnelle.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières
par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.
835, rue Ste-Marguerite
Téléphone: Echange privé, No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls
50, rue Tamarac Tél. 1400

J. H. FORTIER, Président
Emile JEAN, Directeur-gérant
Hector HEROUX, Rédacteur-en-chef
Albert PLOUFFE, Chef de l'information
Laurent PARADIS, Chef de l'abonnement
Geor. BOURASSA, Chef de publicité

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.U.)
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe).
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily
Newspapers Association et de
l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J. B. Rathbone, Montréal et Toronto
ETATS-UNIS: Gilman, Nichol & Ruthman,
New-York, Chicago, Boston, Philadelphie,
Detroit, Seattle et San Francisco.

Trois-Rivières, jeudi le 9 avril 1936

L'érable aux Etats-Unis.

La consommation annuelle totale aux Etats-Unis du sucre et du sirop d'érable domestiques aussi bien que canadiens est d'environ 25,000,000 à 30,000,000 de livres (calculées en sucre d'érable). Sur cette quantité, près de 13,000,000 à 15,000,000 de livres sont absorbées par les gros consommateurs dans le commerce, et le reste, quelque 12,000,000 à 15,000,000 de livres, s'écoule dans le commerce de détail. La demande de la qualité de fantaisie dans la dernière catégorie est alimentée surtout par les ventes directes des cultivateurs.

Les Etats du Vermont, de New-York et de la Pennsylvanie sont les principales sources d'approvisionnement du sucre d'érable aux Etats-Unis, tandis que ceux du Vermont, de New-York et de l'Ohio sont les principaux fournisseurs du sirop d'érable.

Autrefois, le sucre aussi bien que le sirop d'érable étaient produits entièrement sur les fermes. Cependant, la demande des consommateurs dans le commerce d'un sucre d'érable d'une qualité uniforme a été le point de départ d'un développement dans l'industrie comme résultat duquel la transformation du sirop d'érable en sucre d'érable, pour fins commerciales, a passé des fermes aux fabriques.

Ce mouvement a donné lieu à un système de classement du sirop d'érable par les fabricants. Les acheteurs nomment une station de chargement centrale pour chaque district producteur et choisissent une personne pour classer le sirop à ces endroits. Les règles pour le classement sont d'habitude établies par le Ministère de l'Agriculture de l'Etat dans lequel est produit le sirop. La plupart du temps le sirop d'érable est classé comme sirop de fantaisie, et commercial No. 1, No. 2, et No. 3, la moyenne la plus fréquente étant le No. 2. La caractéristique particulière entre les différentes qualités est la couleur.

Les fabricants fournissent aux cultivateurs des fûts en métal à la fin de l'automne ou au début du printemps pour l'envoi de leur sirop de qualité commerciale aux fabriques. Là, le sirop est évaporé et transformé en sucre pour être ensuite vendu comme sucre d'érable en pains. D'habitude, il est confectionné de façon à répondre aux spécifications de l'acheteur avec différentes quantités de sirop d'érable des qualités No 1, No 2 et No 3. Le sucre d'érable en pains est utilisé par différents fabricants comme essence lorsqu'il est nécessaire d'avoir de l'uniformité et une haute qualité.

Les sucres d'érable confectionnés sur les fermes aux Etats-Unis sont presque tous de la qualité de fantaisie, et les cultivateurs les vendent d'habitude dans le détail, par la poste et par contact personnel. Le prix reçu par le cultivateur pour le sucre d'érable de la qualité de fantaisie est d'environ 35 à 40 cents la livre, comparativement à un prix de gros d'environ 12-12 cents la livre pour le contenu de sucre de la qualité commerciale No. 2 de sirop d'érable.

Les importations de sucre et de sirop d'érable du Canada sont nécessaires afin de répondre aux demandes des consommateurs du marché américain. La quantité de sucre et de sirop d'érable du Canada importée aux Etats-Unis a représenté une moyenne de 4,143,487 livres durant les années 1930 à 1935.

E.-P.

Centre de propagande communiste

Depuis la prise du pouvoir par Hitler, le centre principal de la propagande communiste a été transféré à Prague. Les "Amis de l'URSS" et la "Société des Relations culturelles et économiques avec la Russie" y développent une activité extraordinaire. Ces deux organisations savent à merveille se déguiser en organismes non-politiques et ont réussi à pénétrer dans de larges couches tant d'intellectuels que de petits bourgeois et d'ouvriers d'opinions politiques les plus diverses. Des conférences sur l'URSS ont lieu un peu partout en Tchécoslovaquie.

L'attention principale du mouvement communiste est dirigée en ce moment vers deux buts: le premier est la réalisation du front unique ou Front populaire à l'exemple de la France, malgré l'opposition des chefs socialistes. Le deuxième est la pénétration la plus profonde possible de toutes les couches bourgeoises de gauche pour tout au moins les neutraliser.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 9 AVRIL

Bataille de Vimy

C'est durant la grande bataille d'Arras, qui marqua le début de l'offensive des Alliés en 1917, que les divisions canadiennes montèrent à l'assaut de la crête de Vimy, le matin du 9 avril. Cette crête, prolongement des éperons de Notre-Dame de Lorette, se trouvait à cinq milles au nord d'Arras. C'était une position importante détenue par l'ennemi. Dès le 10 avril les troupes canadiennes en avaient fait la conquête. Ce fut l'un des plus brillants exploits de cette campagne.

LE 10 AVRIL

Invasion fénienne

Le 10 avril, 1886, les Fénians firent leur apparition à East port, sur la frontière du Maine et du Nouveau-Brunswick. Un millier de miliciens furent immédiatement recrutés au Nouveau-Brunswick et campèrent durant quelques mois à la frontière, mais il n'y eut pas d'invasion. Cependant la menace fénienne eut sa répercussion sur le Nouveau-Brunswick. Le gouverneur Albert J. Smith qui l'année précédente avait à une forte majorité gagné les élections avec un programme anti-confédération dut donner sa démission à la demande du gouverneur Gordon, très favorable à la Confédération. Aux élections qui suivirent cette province se donna un gouvernement favorable à la Confédération.

En marge de...

L'ACTUALITE

Une révolution ne devient une chose juste que cent ans plus tard.

L'Allemagne n'ambitionne pas d'être la merveille désarmée.

L'Alberta aura sa banque.
Le Manitoba eut un jour la sienne. Cela lui coûta quelques centaines de milliers de piastres.

Vote de confiance à Baldwin: 361 contre 145.
Il n'a eu qu'à faire claquer le fouet pour que les moutons rentrent dans la bergerie.

L'Autriche aura la conscription en dépit de l'interdiction portée par le traité de St-Germain. La Petite Entente proteste. Mais à quoi bon? La voie a été ouverte par Hitler et l'Autriche a tout simplement suivi.
D'ailleurs qui croit que les traités sont plus que des chiffons de papier?

Travail dans les usines

La Ligue du Dimanche fait actuellement des démarches pour que le gouvernement provincial décrète la cessation de tout travail de production dans les usines de pulpe et de papier le samedi midi. Le reste de la journée serait consacrée au nettoyage et aux réparations. Et le dimanche l'usine serait complètement fermée et tous les employés pourraient observer le précepte dominical. On a répondu, en haut lieu, la Ligue "que le papier passait actuellement par une crise très difficile et qu'il ne fallait rien faire qui puisse lui être dommageable".

Mais précisément cette réforme que demande la Ligue du Dimanche l'on dit être dommageable à l'industrie du papier ne pourra que lui être utile. La crise dont elle souffre est une crise de surproduction. "Il y a actuellement plusieurs papiers, déclarait récemment M. Taschereau, qui ne travaillent pas à plein rendement". Diminuer les heures de travail de toutes les usines et l'ensemble y gagnera.

Un des hommes qui connaissent le mieux cette industrie dans notre pays écrit: "Il ne semble que l'occasion est bonne, dans l'intérêt de l'industrie, dont les moulins actuellement construits ont une capacité d'environ 30% au dessus des besoins actuels du marché, d'amener toute cette industrie à 132 heures de travail par semaine au lieu de 168: il n'y a rien de plus logique dans les circonstances et de plus juste pour tous les intéressés, les fabricants de papier, les porteurs d'obligations, les actionnaires, les ouvriers, la province et le pays. Ce travail du dimanche ne peut être rémunérateur pour personne. Même la machine, dans l'intérêt bien compris de l'industrie, a besoin de cet arrêt de 24 heures. L'industrie ne peut que profiter de toute influence qui sur l'ouvrier le respect du dimanche, le repos qu'il implique et l'efficacité meilleure qu'elle obtiendra par cette reconnaissance des lois du Seigneur".

La récente enquête à Ottawa sur l'écart des prix a d'ailleurs recommandé cette semaine de 132 heures dans l'industrie au nom de l'intérêt général.
Nous invitons toutes les associations qui désirent le maintien du précepte dominical à joindre leurs efforts aux nôtres en insistant auprès du gouvernement pour qu'il décrète au plus tôt cette réforme si opportune.

EXTRAITS DU NOUVELLISTE

VOUS SOUVENEZ-VOUS ?

Il y a 15 ans

Samedi, 9 avril, 1921.— Le gouvernement anglais ordonne la mobilisation des troupes régulières pour mater la grève des mineurs.

Dimanche, 10 avril, 1921.— L'honorable J. A. Tessier annonce que le gouvernement provincial a décidé de construire la route Trois-Rivières La Tuque.

Il y a 10 ans

Vendredi, 9 avril, 1926.— Une épidémie de grippe fait fermer les écoles du Cap-de-la-Madeleine. M. l'abbé Paul Baril, 30 ans, meurt à Ste-Genève de Batiscan.

Samedi, 10 avril, 1926.— Un coup d'état renverse le président de Chine.

Il y a 5 ans

Jeudi, 9 avril, 1931.— Les neuf provinces approuvent le statut de Westminster.

Vendredi, 10 avril, 1931.— M. J. B. Loranger est élu président de l'Association des Marchands Détaillants.

Une révolte militaire éclate à Lisbonne et menace de s'étendre à toute l'Espagne.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

POSTE CRCM

JEUDI 9 AVRIL

5.00 p.m.— Concert (Disques phonographiques).
5.30 p.m.— Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5.45 p.m.— Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6.00 p.m.— Chansonnets françaises.
6.30 p.m.— En dinant.
7.00 p.m.— M. Adolf Wantroff, baryton.
7.15 p.m.— Le trio de concert du Château Frontenac.
7.30 p.m.— Service de nouvelles, en français et en anglais pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 p.m.— Edgar Herring et son orchestre.
8.00 p.m.— Live, Laugh and Love.
8.30 p.m.— Musique de chambre.
9.00 p.m.— "La Samaritaine", d'Edmond Rostand.
10.00 p.m.— Docteur Charles Courboin, organiste.
10.30 p.m.— "The English Countryside". Conférence par le docteur J. C. B. Grundy.
10.45 p.m.— Radio-Journal (bilingue).

POSTE CKAC

9 AVRIL

1.00 p.m.— Nouvelles.
1.15 p.m.— Matinée memories.—C.B.S.
1.45 p.m.— Causerie agricole.
2.00 p.m.— Between the Bookends.—C.B.S.
2.15 p.m.— Variétés.
2.30 p.m.— Programme éducatif.—C.B.S.
3.00 p.m.— The Oleanders.—C.B.S.
3.15 p.m.— Jimmy Farrell.—C.B.S.
3.30 p.m.— Do you remember?—C.B.S.
4.00 p.m.— Ensemble Davis.
4.15 p.m.— Howells et Wright.—C.B.S.
4.30 p.m.— Hommages du Kentucky.—C.B.S.
5.00 p.m.— L'heure.
5.15 p.m.— A choisir.
5.30 p.m.— Le programme du foyer.
5.44 p.m.— Nouvelle du jour.
5.45 p.m.— Little Orphan Annie.
6.00 p.m.— Le programme du foyer.
6.15 p.m.— Musique classique.
6.25 p.m.— L'heure récréative.
7.00 p.m.— L'heure.
7.05 p.m.— Opérette.
7.15 p.m.— Le curé de village.
7.30 p.m.— A choisir.
7.45 p.m.— Romance et Mélodies (Bordens).
8.00 p.m.— L'heure.
8.00 p.m.— Le Quart d'heure théâtral.
8.15 p.m.— A choisir.
8.30 p.m.— Par-dessus les toits.
9.15 p.m.— Société St-Jean-Baptiste.
9.30 p.m.— Les Vagabonds du piano.
10.15 p.m.— Commentateur de CKAC.
10.30 p.m.— L'heure.
10.30 p.m.— Le Merle Rouge.
10.45 p.m.— Chambre de Commerce junior.
11.00 p.m.— L'heure et température.
11.00 p.m.— Le reporter sportif.
11.05 p.m.— Guy Lombardo et orch.—C.B.S.
11.30 p.m.— Tommy Dorsey et orch.—C.B.S.
12.00 a.m.— George Olsen et orch.—C.B.S.
12.30 a.m.— Ozzie Nelson et orch.—C.B.S.
1.00 a.m.— L'heure. Fin des émissions.

POSTE CRCM

VENDREDI 10 AVRIL

5.00 p.m.— "Le Stabat Mater" de Dvorak. Chœurs sous la direction d'Herbert Sadler.
6.00 p.m.— Concert.
6.30 p.m.— By Candlelight.

De gros bénéfices

Londres, 9.— La compagnie de la Baie d'Hudson annonce un bénéfice net pour l'année fiscale se terminant le 31 janvier, de \$716,258, comparé à \$202,833 l'an dernier. Avec le montant reporté de 1934, la balance au crédit, du compte profits et pertes, est maintenant de \$1,061,532.

Nomination à Londres

Londres, 9.— (P.C.-Cable) On a annoncé la nomination de M. James Alexander comme membre de la commission administrative de Terre-Neuve en remplacement de feu F.-C. Alderdice.

Travail terminé

Londres, 9. (P.C.) — Le comité particulier, choisi pour préparer la nouvelle liste civile de la famille royale, a terminé son travail et présentera son rapport sous peu.

7.00 p.m.— M. Gerald Duran-leu, ténor.
7.15 p.m.— L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.30 p.m.— Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
7.45 p.m.— "Surprise Box", de Handel.
8.00 p.m.— "Le Messie", de Handel.
10.30 p.m.— Concert.
10.45 p.m.— Radio-Journal (bilingue).

POSTE CKAC

10 AVRIL

8.00 a.m.— Cheerful Earfull.
8.15 a.m.— Variétés matinales.
8.30 p.m.— Chansons françaises.
9.00 a.m.— Dear Columbia.—C.B.S.
9.30 a.m.— Mélodies d'orgue du Palace.
9.55 a.m.— Nouvelles.
10.00 a.m.— Mélodies London House.
10.15 a.m.— Entre vous et moi.
10.45 a.m.— Chorale de la cathédrale "All Saints"—C.B.S.
11.30 a.m.— Variétés.
12.00 p.m.— L'heure de gaieté.
12.45 p.m.— A choisir.
1.00 p.m.— Nouvelles locales.
1.15 p.m.— Sérénade Savitt.—C.B.S.
1.30 p.m.— Moment musical.
1.45 p.m.— Ligue des droits de la femme.
2.00 p.m.— Programme spécial du vendredi saint.—C.B.S.
3.00 p.m.— Chemin de la croix. Rév. Père Vincent, prédicateur.
4.00 p.m.— Émissions interom-pues.
5.00 p.m.— L'heure.
5.15 p.m.— A choisir.
5.30 p.m.— Le programme du foyer.
5.44 p.m.— Nouvelle du jour.
5.45 p.m.— Little Orphan Annie.
6.00 p.m.— Le programme du foyer.
6.15 p.m.— Drame féu.
6.30 p.m.— Nouveautés instrumentales.
6.25 p.m.— L'heure récréative.
7.00 p.m.— L'heure.
7.05 p.m.— Opérette.
7.15 p.m.— Le curé de village.
7.30 p.m.— A choisir.
7.45 p.m.— Le roman de l'orpheline.
8.00 p.m.— L'heure.
8.00 p.m.— L'heure provinciale conférence et musique.
9.00 p.m.— L'heure.
9.00 p.m.— Hollywood Hotel.—C.B.S.
10.00 p.m.— Orchestre Tzigane.
10.15 p.m.— Commentateur de CKAC.
10.30 p.m.— L'heure.
10.30 p.m.— Le Merle Rouge.
10.45 p.m.— Bruna Castagna, contralto et orch. de concert.—C.B.S.
11.00 p.m.— L'heure et température.
11.00 p.m.— Le reporter sportif.
11.05 p.m.— L'heure.

Nu hommage

Victoria, B.C., 9.— Le grand parc qui forme une réserve forestière de 5,400 milles au sud d'Ootsa et au nord de Bella Coola, a été nommé parc Tweedmuir, en l'honneur du gouverneur général. Celui-ci a promis qu'il le visitera le plus tôt possible.

Le comité des pensions

Ottawa, 9. (P.C.) — La prochaine session du comité parlementaire des pensions se tiendra le 21 avril, au lendemain du retour des députés de leur vacance de Pâques. Des représentants de l'Association des Vétérans de l'armée et de la marine soumettront alors leurs arguments et suggestions.

LES RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC

DONNEZ UNE VIE NOUVELLE AU RADIO

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITED



Aux établissements Masse

FAITES BONNE CHAIR A PAQUES A PRIX D'ECONOMIE!



JAMBON Premium

la livre 25c

GRAISSE "Domestic" chaudière de 20 lbs \$2.39
GRAISSE "FAIRBANK" chaudière de 20 lbs \$2.29

SPECIAUX DANS LES JAMBONS POUR PAQUES

COTTAGE ROLL Délicie de Swift, lb. 21c
PICNIC de Swift la lb. 15c
JAMBON dans la fesse "Swift" La lb. 23c
JAMBON dans la fesse "Swift Premium" la lb. 25c
JAMBON cuit "Premium" la lb. 39c
BACON La livre 25c



BISCUITS

secs assortis, beau choix

4 livres 25c pour

Thé Red Rose, avec cahier gratis 1/2 livre 27c
Corn Flakes, avec sac à maganiser 3 boîtes pr 25c
Catsup bouteille 17c

CAFE

daté "Chase & Sanborn" la livre 35c

LEVURE "Fleischman" 3 pour 10c

SPECIAL!

Oeufs A-poulettes frais, douzaine 18c

Oeufs A-moyens frais, douz. 20c

Bœuf et lard haché 3 livres pour 25c

Steak ronde, ouest depuis la livre 15c

Rôti le porc frais, dep. lb. 12c

Rapide service de livraison par toute la ville.

Assortiment de fruits et de légumes à des prix spéciaux.

Alfred Masse Walter Masse

ENRG.

665, RUE BUREAU
Téléphone 23581244, RUE ST-AURICE
Téléphone 3579

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANCOIS DESILETS C. R., avocat, 150 rue Alexan-dre, Tél. 2503. Rés. Tél. 2700

JEAN-JACQUES LAJOIE, avocat, 1371 rue Hart appartement 1, Tél. 838, résidence 147.

VIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville, Tél. 164-W.

GEORGES-HENRI ROBICHON, C.R. O.B.E., avocat, Edifice Amess, Tél. 692.

ARPENTEURS-GEOMETRES

HORACE L. ST-CYR arpenteur géomètre, 700 rue Bonaventure, Tél. 1684.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CO. comptables, cencia, vérificateurs, 137 Alexandre.

OPTICIENS-OPTOMETRISTES

W. M. FONTAINE O.D., spécialiste pour la vue, optométriste officiel du Pacifique Canadien, le mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m. Vendredi, samedi de 9 a.m. à 9 p.m. 1008 rue St-Maurice, 965.

PROFESSEUR

R. COTE: leçons de violon et piano; ex-alde d'École de Paris. Conversation anglaise, espagnole, Tél. 692-W.

PH. FILION, leçons de violon; Studio à Trois-Rivières, 325 Des Forges, tél. 1112-W; à Shawinigan, 808, rue, Tél. 926.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES

NAPOLEON ALARIE, successeur A. J. Gault & Cie, 1005 St-François, Tél. 225.

J. A. BOURDEAU, représentant The Northern Life Assurance, 602 Bonaventure, tél. 2020.

CLAVIAPHONES

VALERE DUBOIS, réparations générales. Vente de toute machine reconditionnée. Distributeur: clavaphone "Royal", "Hemington" portatif. Machine à additionner "Hemington". Rabais et sapin, carbone, 1044 Notre-Dame, téléphone 620.

OPTICIEN-MANUFACTURIER

ETIENNE LAMONTAGNE, manufacturier de lunettes, 1005 St-François, Tél. 2178.

RADIOTRICIEN-RADIOTECHNICIEN

GARAGE LEFEBVRE ENRG, réparations de radiotechniciens en autos, 1048 St-Philippe, Tél. 1112.

TAXIS

CAPITOL TAXI, M. Rivard, baptême marines, radiotaxi, Tél. 2290 - 2163-W.

AUX PROFESSIONNELS ET AUX HOMMES D'AFFAIRES.— Pour un révéil certain annoncez vos quotidiens, Tél. 3000, Service de la Publicité.



Aucun cadeau à Pâques ne saurait plaire comme de la BIJOUTERIE

BIJOUTERIE

A l'occasion de notre Déménagement Le 1er Mai, au No 1374 rue Hart

Nous sacrifions notre stock de bijouterie, montres, bagues, argenterie et verre taillé.

Les plus Grandes réductions sur notre stock en général.

A notre nouveau local, nous apporterons une attention spéciale aux prescriptions des lunettes.

Nap. Descoteaux

BIJOUTIER
1380, rue Notre-Dame Téléphone 390

Le "Nouveliste" est un quotidien essentiellement dévoué aux intérêts des comités de Trois-Rivières, St-Maurice, Champlain, Lévis, Maskinongé, Nicolet et Yamaska. Ses services télégraphiques, son affiliation à la Presse Canadienne, ses correspondants dans les principaux centres, et son personnel d'expérience, lui permettent de présenter le journal le plus complet de la région.

ABONNEMENT: Ville \$6.00 par année; par la poste \$4.00. États-Unis: \$6.00 par année

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 9 AVRIL 1936

PROPRIETAIRES:

Location du loyer.
Location de choix.
Collection du loyer.
Collection de taxe d'eau.
Réparations, etc., etc.



Immeuble général

H. Georges GRENIER
1368, rue Notre-Dame
Tél. 1722

LA PROTECTION DE NOS OUVRIERS CONTRE LES ETRANGERS

En vue d'obtenir que nos travailleurs trifluviens soient employés de préférence aux travailleurs venus de l'étranger, le comité de la Ligue des Propriétaires décide d'appuyer auprès du conseil de ville un système de cartes d'identité rendues obligatoires pour tous. — Ce projet lui a été soumis par la Chambre de Commerce de la Métropole. — Les membres de la Ligue ont aussi décidé de s'aboucher avec ceux de la Métropole afin de proposer un amendement à la Loi des Conventions Collectives de Travail.

AU SUJET DES OCTROIS

Lors de sa dernière assemblée régulière, à la Chambre de Commerce, le comité de direction de la Ligue des Propriétaires a décidé d'appuyer, auprès du conseil de ville, un projet de cartes d'identité, qui lui a été soumis par la Chambre de Commerce de la Métropole. Cette dernière proposait à la Ligue, comme elle l'a déjà fait au conseil municipal, d'appuyer un projet de cartes d'identité rendues obligatoires pour la population. On comprend facilement que le système de cartes d'identité est utile à plusieurs points de vue. Il permettrait d'abord d'avoir des élections plus régulières, en rendant plus difficile le système particulièrement révoltant des "télégraphes".

Mais ce but est seulement négatif. Il y a un côté absolument positif au projet. Car la carte d'identité aurait un immense avantage: elle permettrait de mieux répartir les taxes, de notre point de vue, par des diversités de construction, de l'étranger dans diverses constructions très importantes, qui s'opèrent et qui s'opéreront aux Trois-Rivières.

Les directeurs de la Ligue des Propriétaires ont beaucoup insisté sur ce point: c'est, d'ailleurs, la raison principale de l'appui qu'ils ont donné au projet. Les propriétaires et les locataires de cette ville comprendront, certes, le caractère favorable du projet de cartes d'identité. Les ouvriers venus de l'étranger étant ainsi reconnus, nos travailleurs risquent moins d'être remplacés par ceux-là dans les travaux qui peuvent se faire ici.

LES OCTROIS

Le comité de direction a précisé, à cette assemblée, l'idée qui avait été émise, lors d'une assemblée des propriétaires de Notre-Dame, l'idée de suggérer au conseil de ville de ne faire aucun octroi, cette année. La question des octrois a été longuement discutée. A la fin, on décida de conseiller à Son Honneur le maire et à MM. les échevins de s'opposer, que les octrois d'intérêt primordial, demandés pour des fins religieuses et nationales.

LES CONTRATS COLLECTIFS

Le comité a étudié ensuite la question des conventions collectives de travail, dans le domaine des réparations surtout. On a

Ce que Arm. Allard entend par la manœuvre dont M. Art. Guimond se serait servi dans son élection

Dans les particularités qu'il a dû fournir, à la suite d'une ordonnance de l'honorable juge Aimé Marchand, Arm. Allard, qui a pris une action pour demander l'annulation de l'élection d'Arthur Guimond, explique surtout ce qu'il entend par la manœuvre générale dont ce dernier se serait servi pour gagner son élection.

Cette manœuvre générale aurait consisté à rassembler les électeurs dans une certaine salle, à y distribuer de la boisson aux électeurs, et cela, du 24 janvier au 1er février. Elle aurait aussi consisté dans l'organisation de veillées d'élection, chez certains agents du défendeur, veillées où l'on invitait les électeurs à se rendre en grand nombre, et à qui on distribuait de la boisson. Cette explication est suivie d'une longue énumération de près d'une centaine de noms de personnes qui auraient assisté à ces veillées.

On fournit aussi, dans les particularités, d'autres détails, tels que la date, le lieu où auraient été commises certaines irrégularités alléguées par le demandeur, les noms de personnes qui y auraient participé. On donne aussi des détails sur la location d'autos pour transporter les votants aux polls et le nom de personnes qui auraient été affectées au transport de la boisson.

Me Joseph Barnard a produit ces particularités, hier après-midi, au greffe de la Cour Supérieure.

Le Jeune Commerce consacrera un diner-causerie au projet d'embellissement de la ville

M. J. H. Lavoie, chef du Service d'Horticulture de la province sera l'invité d'honneur. — Les autorités municipales, les corps publics et les principaux citoyens seront invités.

Le Jeune Commerce a l'intention de donner une suite pratique au mémoire qu'il a soumis, au début de la semaine, aux membres du conseil de ville, et qui a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme de toute la population trifluviennne.

Il organise, en effet, pour le 15 avril prochain, un diner-causerie auquel seront invités les autorités municipales, les représentants des autres corps publics de notre ville, ainsi que tous les citoyens qui s'intéressent au développement et à l'embellissement de notre ville. Le conférencier invité pour cette soirée est M. J. H. Lavoie, chef du Service d'Horticulture au département de l'Agriculture de Québec, qui est un expert dans l'aménagement des jardins potagers et dans les questions d'urbanisme.

M. Lavoie parlera de la valeur ornementale des arbres et des arbustes, et de la facilité, pour une ville, d'avoir un aspect agréable, sans que cette amélioration puisse grever son budget.

La décision du bureau de direction du Jeune Commerce de faire une grande réunion, à cette occasion, a été prise à la suite des félicitations nombreuses reçues de diverses associations et de plusieurs citoyens, qui ont pris connaissance du mémoire présenté au conseil de ville.

On peut donc être assuré que ce diner-causerie réunira un groupe imposant de Trifluviens qui voudront, par leur présence, appuyer le mouvement collectif en faveur de l'embellissement de Trois-Rivières.

Un voyageur meurt soudain dans un hôtel

Rouyn, 9 (D.N.C.) — M. W. L. Jutras, 50 ans, célibataire, voyageur de commerce d'Ottawa, est décédé subitement à l'hôtel Windsor de Rouyn. L'autopsie a été pratiquée par M. le Dr R. Fontaine, de Montréal; en l'enquête, M. le Dr J. L. Bouillé, le coroner, a rendu un verdict de mort due à une pneumonie.

Le P. Vincent à la radio prêchera le chemin de la croix

Le poste CKAC irradiera, le Vendredi Saint, à 3 heures, une heure religieuse que les malades et les infirmes apprécieront particulièrement. L'exercice du Chemin de la Croix y sera donné comme à l'habitude, avec la prédication, les prières et le chant. L'on pourra aussi gagner les indulgences, si l'on est empêché, pour une bonne raison, de se rendre à l'église. Mais il faudra tenir en mains, le temps de l'audition, un crucifix spécialement bénit, et ajouter ensuite aux prières, le verset: "Et exiit de templo, et intrauit in templum, et ait: Pater, Ave et Gloria. Dans les hôpitaux ou à domicile, où l'on voudra écouter en groupe, il suffira qu'une personne, pour toutes les autres, tienne le crucifix. Ces renseignements nous sont communiqués par les RR. PP. franciscains qui ont accepté, à titre de promoteurs de la dévotion du Chemin de la Croix, la direction de l'heure religieuse de demain après-midi.

C'est le Rév. Père Vincent, O. F. M., qui commentera les Quatorze Stations, tandis que la manécanterie des petits chanteurs à la Croix de Bois de la Nativité d'Hochelaga exécutera le chant.

Le Zénon C. arrive aux Trois-Rivières

Le "Zénon C." de la compagnie de transport Vaillancourt est le premier navire de commerce à entrer dans le port de Trois-Rivières depuis l'ouverture de la navigation. Parti de Québec vers 4 heures hier après-midi, le "Zénon C." accostait à nos quais à trois heures ce matin pour y laisser de la marchandise et continuer sa route vers Montréal.

Heure d'adoration des G. de Colomb ce soir

Tous les Chevaliers de Colomb sont invités à se faire un devoir de ne pas manquer leur heure d'adoration nocturne, de 11 heures à minuit, ce soir, à la cathédrale.

Le Cinéma de Paris sera fermé demain

A l'occasion du Vendredi Saint, le Cinéma de Paris sera fermé toute la journée, matinée et soirée.

CHEVAL VOLE

St-Prospère, 9. (D.N.C.) — Un cheval, appartenant à M. Onésime Cossette, de cette paroisse, a été volé, ces jours derniers. Si quelqu'un l'aperçoit, quelque part, il est prié d'enlever en communication le plus tôt possible avec M. Cossette.

Le cheval a le nez blanc, de même que le bas des pattes. Son poil est roux.

Au diner-causerie de l'Association des Assureurs-vie, le 16

C'est jeudi, le 16 avril, à midi et demi, qu'aura lieu, au Château de Brls, le prochain diner-causerie mensuel de l'Association des Assureurs-vie du district des Trois-Rivières. L'invité d'honneur sera M. Jean-Paul Vallard, du service de l'actuariat de la compagnie d'assurance-vie Sun Life of Canada, qui traitera le sujet suivant: "La sélection des risques en assurance". M. Vallard est un des rares Canadiens français qui nient fait des études spécialisées dans le domaine de l'actuariat. Diplômé du Mont St-Louis et de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, M. Vallard obtint, en 1924, une bourse d'études du gouvernement de la province de Québec, et poursuivit, pendant trois ans, des études de hautes mathématiques à l'Université d'Edimbourg, Ecosse, et étudia l'actuariat à la "Faculty of Actuaries in Scotland". Des son retour d'Ecosse, en 1929, M. Vallard entra au service de la Sun Life. M. Vallard est membre associé de l'Actuarial Society of America, et professeur d'actuariat à l'Ecole des Hautes Etudes

Discussion assez vive, hier soir, au conseil de ville

Elle fut soulevée par l'échevin Hébert au sujet de l'autorité des directeurs de département. — Deux gérants pour la ville devant qui ils sont des pions. — Un conseil à la ligue du Sacré-Coeur de Sainte-Cécile. — L'engagement de M. Philippe Dufresne au bureau de l'aqueduc.

Nos édiles ont rompu, pour quelques instants seulement, hier soir, le calme qui caractérisait toutes nos séances du conseil de ville, depuis quelque temps déjà. La tranquillité coutumière fit place à une courte mais violente discussion, au cours de laquelle l'échevin Hébert prit tout particulièrement à partie le trésorier de la cité, M. Jacques Dénéchaud. Il eut même quelques mots acerbes pour l'ingénieur Zéphirin Lambert, et fit aussi une sortie contre la Ligue du Sacré-Coeur, de la paroisse Ste-Cécile, à qui il conseilla de consacrer ses énergies à voter les maisons de jeu de sa paroisse, plutôt que de vouloir dicter au conseil la conduite qu'il devrait tenir vis-à-vis du chef de police.

Tout ceci, pour demander si les directeurs des divers départements étaient des pions, et pour dire d'abolir les directeurs, s'ils ne confèrent aucun pouvoir à leurs détenteurs.

C'est l'échevin Ryan qui se chargea de prendre la contre-partie du débat. Les échevins Napoléon Lamy et Arthur Guimond prirent aussi part au débat.

Pour le déclencher, M. l'échevin Hébert prit prétexte de trois items contenus dans le rapport de la dernière séance des Commissions Permanentes.

Le premier de ces items autorisait l'ingénieur à installer un compteur à la Crémérie des Trois-Rivières et Régali, Limitée. M. Hébert suggérait que l'on autorise le directeur du département de l'aqueduc à autoriser l'ingénieur à poser ce compteur.

DES PIONS? M. Hébert appuya sa remarque en disant: "Si on a nommé des directeurs de département, c'est pour quelque chose".

L'échevin Ryan répondit, en expliquant que les décisions du conseil sont appliquées par les officiers de la ville et que le conseil n'a, en réalité, qu'un pouvoir législatif.

Tous les ordres, dit l'échevin Hébert, doivent passer par les chefs de départements. C'est ce qui fait qu'on s'entend dire qu'il y a deux gérants réguliers à l'hôtel de ville, l'ingénieur et le trésorier, devant qui, nous sommes des pions. Si les directeurs des divers services ne servent à rien, qu'on enlève les directeurs.

L'échevin Lamy reprit son explication, donnée plus haut, sur les pouvoirs législatifs du conseil, qui décide et dont les ordres sont exécutés par les chefs de département.

L'échevin Hébert passa à un autre item, qui avait trait à une requête, concernant la nomination à vie du chef de police. Il demanda si cette requête était accompagnée d'un rapport du directeur de ce département, comme le demande la charte. "Si la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Cécile veut faire quelque chose, dit-il, elle serait bien mieux de vider les maisons de jeu de sa paroisse, où l'on se renferme, le samedi soir, pour jouer jusqu'au dimanche matin, en buvant de la baboche ou du whisky de contrebande."

M. Ryan reprit ses explications pour démontrer que le directeur d'un département et l'officier qui en a la direction sont deux choses bien différentes.

M. Ryan demanda s'il a voulu faire une allusion spéciale, lorsqu'il s'est agi de la Ligue du Sacré-Coeur, mais M. Hébert répondit qu'on pourrait dire la même chose de toutes les personnes de la ville.

La discussion se termina sur ce sujet, lorsque l'échevin Hébert admit s'être mépris sur le rôle du chef et du directeur de département, puisque ce dernier n'exerce aucun pouvoir, en réalité, mais jouit d'un droit de surveillance et de contrôle.

Elle devait cependant éclater sur un autre point, la nomination de M. Philippe Dufresne, comme assistant comptable du département de l'aqueduc. S'il en faut un, M. Hébert aurait un autre nom à suggérer, celui de M. Maurice Lacourse, un propriétaire, un homme qui est bien sobre. M. Hébert s'indigna du fait que des employés s'en vont, répétant partout qu'ils ont gardé ou obtenu une position en payant \$25 ou \$200 à un échevin.

L'échevin Ryan fit une mise au point, et conseilla à M. Hébert de ne pas se fier à tous les racontars sans avoir de preuve. Quant à M. Dufresne, il n'est engagé que temporairement par le chef de département, et parce qu'il a déjà fait ce genre de travail.

M. Guimond se déclara, lui aussi, en faveur de l'emploi de propriétaires de préférence, mais il veut aussi qu'on traite les locataires avec autant de générosité.

M. Ryan appuya aussi cette réponse de son collègue, en disant qu'on aide les propriétaires en aidant les locataires, et l'échevin Ryan trouva étonnant que le comptable de l'aqueduc ait pas assez de quatre mois pour préparer ses comptes d'eau.

Il ajouta aussi que M. Philippe Dufresne devra travailler durant quelques semaines, sinon quelques mois. L'échevin Lamy se déclara surtout en faveur d'aider le propriétaire, qui a besoin de travailler. Il termine, en demandant si quelqu'un peut lui expliquer pourquoi le comptable de l'aqueduc a besoin d'aide.

M. Ryan répondit que M. Dufresne n'était pas engagé pour préparer les comptes de l'aqueduc, mais pour changer les adresses, à cause de la période des démenagements. Et puis, d'ailleurs, la préparation et l'envoi des comptes d'eau est un travail considérable. Il faut aussi tenir compte du fait que le comptable de l'aqueduc n'a pas que cela à faire.

M. Lamy reprit l'offensive, disant que l'engagement de M. Dufresne fut demandé par le trésorier pour aider, temporairement, à la confection des comptes d'eau.

"Si je comprends bien, dit-il, cet engagement devra se continuer pour le recensement des démenagements. Nous avons eu des comptes à l'aqueduc qui n'ont pas eu besoin d'aide. M. Jean-Baptiste Poliquin a été comptable à l'aqueduc et n'a jamais eu besoin d'aide. Dans son temps, les comptes étaient prêts et la collection se faisait. Aujourd'hui, c'est tout le contraire."

M. Ryan reprit la parole, à son tour. "Toutes ces discussions, c'est bien beau, dit-il, mais il est toujours mieux d'aller aux sources et de s'informer. Les échevins et les directeurs de départements ne sont pas des officiers de ville ni des administrateurs. Ce n'est pas à eux de faire l'ouvrage du personnel de la corporation."

L'échevin Hébert reprit en disant qu'il ne faut pas être pressé pour demander des renseignements au trésorier, et il lit un télégramme de M. Foley, qui attend depuis longtemps des renseignements que le trésorier doit lui fournir.

L'échevin Ryan se fit le défenseur du trésorier de la cité, en disant que M. Hébert a déjà soulevé ce point en comité. Le lendemain, il a rencontré le trésorier et lui a demandé de fournir les informations au Dr Foley le plus tôt possible. Le trésorier lui répondit que ces renseignements demandaient beaucoup de recherches et qu'il n'avait pas le temps de les préparer avant quelques semaines. L'échevin Ryan poursuivit en disant que le trésorier a ensuite rencontré l'échevin Hébert, et qu'il regarda, à quel point il avait laissé le temps aux employés de faire leur travail d'abord. Il avertit en même temps M. Hébert que ses renseignements seraient prêts la semaine prochaine.

L'échevin Lamy ajouta quelques mots pour dire qu'il regrette l'engagement de M. Ph. Dufresne, et qu'il regardera à deux fois avant de voter une autre fois l'engagement d'une personne, afin de donner la préférence à un propriétaire. Pour le moment, il est impossible de revenir sur cette décision.

L'échevin Ryan conseilla aux échevins de ne pas avoir peur de demander des renseignements, avant de voter une mesure. Les officiers de la corporation sont obligés d'en fournir, lorsque le conseil en désire. Il ajouta aussi que rien ne se fait en cachette au comité.

L'échevin Guimond souligna que ce devait être lui qui avait proposé l'engagement de M. Dufresne, mais M. Ryan rectifia en disant que ce n'était pas lui qui avait fait la demande du trésorier.

UN INCIDENT

Un incident, plutôt amusant, se déroula, avant la fin de la séance, au sujet d'achat d'un immeuble par Mlle Adrienne Lamy, fille de l'échevin Lamy. Il s'agit d'un immeuble situé sur la rue St-Roch, immeuble qui fut paré par un incendie par un incendie. Mlle Lamy offre de payer \$200 pour en faire l'acquisition. Cette offre semblait devoir être

Une grande semaine de protection sera inaugurée dans notre ville

L'hon. juge Marchand évoque la mémoire de feu le juge Wilson

A l'ouverture de la séance de la Cour Supérieure, hier avant-midi, au Palais de justice, l'hon. juge Aimé Marchand a fait une brève allocution pour exprimer le deuil éprouvé par la Cour, à la suite de la mort soudaine de l'hon. juge Charles A. Wilson, décédé à Montréal, au cours de la journée de mardi.

L'hon. juge Marchand a évoqué brièvement la carrière du défunt, montrant ses brillantes qualités de cœur et d'esprit, sa large culture juridique.

Les touristes nous arrivent nombreux

M. Amour Landry, directeur du Syndicat d'Initiative, nous disait hier après-midi, qu'on note déjà une affluence assez considérable de touristes dans notre ville. Il a remarqué notamment des personnes venues de la Nouvelle-Angleterre, de New-York, du New-Jersey et de l'Ohio. Les touristes de la province voyagent très nombreux aussi.

M. Landry nous a dit encore que l'état actuel des routes du Maine est assez mauvais, d'après les renseignements qu'il a reçus à ce sujet. On ne pourra circuler commodément sur les routes de cet état que dans une quinzaine de jours, dit-il.

Nécrologe

A Trois-Rivières, le 9 avril est décédé Mlle Maurice Bigué, née Joséphine Goulet, à l'âge de 57 ans, 3 mois. Elle laisse deux époux une fille adoptive Mlle Juliette Bigué, un frère Lactance Goulet de Joliette, une sœur Mme Joseph Rochette de Loretville.

Exposée au No. 625 rue Bonaventure.

A Ste-Ange, est décédée Mlle Achille Bouvette, née Albina Dubois, âgée de 68 ans. Elle laisse 5 fils: Armand de Grand'Mère, Edouard de Shawinigan, Charles de Rapide Blanc, Georges de Ste-Ange, Jules de Ste-Ange, ses filles Mlle Elphège Lannerville de Sorel et Mlle Amélie Bouvette de Ste-Ange, Mlle Ovide Gervais de Ste-Ange, Mlle Donat Gobeil de Ste-Ange, Mlle Auguste et Rita Bouvette de Ste-Ange.

Exposée à Ste-Ange.

A Batiscan, le 9 avril est décédée Mme Raymond Cinq Mars, née Hortense Marchand à l'âge de 44 ans. Elle laisse outre son époux ses enfants: Mme P. Thiffault (Gisèle) Clément, Georges Henri, Lionel et Gilbert du Cap. Sa mère Mme Hercule Marchand de Batiscan, ses frères Hector Marchand de Batiscan, Jérôme Marchand de Montréal, ses sœurs Mmes O. Rompré de Ste-Anne de la Pêrache, H. Chevalier de Ste-Anne de la Pêrache, O. Marchand, St-Pierre les Beccquets, F. L'Heureux de Batiscan, Jos. St-Arneault de St-Narcisse.

Le sujet qu'on y traitera est de toute actualité. "Le Corporatisme", en effet, est à l'ordre du jour; Mussolini l'a rétabli dans son pays et personne ne peut prétendre qu'il fait faillite.

Le corporatisme, c'est l'organisation des corps de métier, des groupements professionnels, etc.; c'est la cohésion de ces groupements, leur coopération, leur

Un incendie, hier, rue Ste-Catherine

Les pompiers de la station No 2 ont été appelés, hier, au numéro 215 Ste-Catherine pour combattre un incendie dû à l'explosion d'une canister d'huile à moteur.

L'incendie se déclara dans la maison de M. Wilfrid Nolin qui fait partie d'un édifice comprenant onze logements.

Les dommages causés par le feu furent assez considérables. Les pompiers ont dû batailler durant trois-quart d'heure pour maîtriser l'incendie et l'on dirigea deux lances sur le brasier.

te, le greffier de la ville oublia de tenir compte du vote de M. Guimond, ce qui donnait une égalité de 3 à 3 et aurait forcé le maire à se prononcer. Mais on s'aperçut de l'erreur.

Le maire empêcha cependant que la question ne soit définitivement tranchée. "Je ne voudrais pas, dit-il, que mon geste soit considéré comme un veto, mais j'ai toujours estimé qu'on devait accorder la remise à la demande d'un échevin qui désire obtenir des renseignements sur une question. C'est pourquoi je donnerai mon vote à la première séance du conseil."

Le vote fut de 4 à 3 en faveur de l'acceptation de l'offre, grâce au vote des échevins A. Guimond, A. Gauthier, L.-A. Hébert et Jos. Guay. L'échevin Ryan s'objecta pour le motif qu'il avait souligné auparavant. Les échevins H. Turcotte et A. Carignan suivirent la même ligne de conduite. L'échevin Lamy s'abstint de voter.

En donnant le résultat du vote

Elle commencera le 20 avril, sous les auspices de la division mauricienne de l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier. — Une série de conférences données dans nos écoles par M. l'abbé Albert Tessier. — Des films éducatifs.

ME PHILIPPE BIGUE

Pour faire suite aux décisions prises, lors du congrès de l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier, en mars dernier, on organise une grande semaine trifluviennne de la protection, semaine qui sera inaugurée le 20 avril prochain. L'initiative de ce mouvement est prise par la division mauricienne de l'Association.

A cette occasion, une série de causeries sera donnée, sous les auspices de la division, dont Me Philippe Bigué est le président. Ces causeries seront prononcées par M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au séminaire St-Joseph, devant les enfants des écoles de la Commission Scolaire et devant les élèves de nos différentes institutions trifluviennes.

Me Philippe Bigué nous a confié, hier après-midi, des pensées optimistes, concernant la protection: "Il est très heureux de constater, nous a-t-il dit, qu'il y a à Trois-Rivières et dans la Mauricie un regain d'intérêt pour la cause de la protection. Le fait est plus patent encore parmi nous, élite trifluviennne. Avec la coopération de tous, nous avons l'assurance de compter sur un grand succès dans la propagation de notre division. D'ailleurs, nous ne faisons encore que débuter..."

Pour mieux faire pénétrer l'importance de la protection dans l'esprit de leurs con-

citoyens, les membres de l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier ont décidé de mener une campagne d'envergure auprès de la jeunesse étudiante, chez laquelle nous trouvons les sportsmen de demain. Ce qui explique clairement le but des causeries qui seront données dans nos institutions.

Les conférences seront illustrées au moyen de films cinématographiques, dont les titres les plus remarquables sont: "La vie singulière du castor", "Les oiseaux de la Laurentide", etc., et surtout, n'oublions point de mentionner le film captivant de tout le film intitulé "La chasse au kodak". Nos écoliers y apprendront à chasser avec beaucoup d'agrement, sans fusils. L'invention est plus originale et d'ailleurs qu'on ne saurait le croire. Car elle permet à la forêt canadienne de garder son gibier (le beau surtout).

Certes, il serait trop long de faire ici le détail de ce grand mouvement éducatif, lancé par l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier. Rappelons seulement que le programme a été décidé officiellement, pour la première fois, lors du congrès régional de l'Association, en mars dernier.

Le Rév. Frère Hébert, directeur de l'Académie De LaSalle, avait fait une demande en ce sens au président, Me Philippe Bigué.

Les Voyageurs de Commerce insistent sur l'importance de notre Semaine Sociale

Nous aurons, en juin prochain, le grand honneur et l'incomparable avantage d'assister à toutes les séances d'une grande Semaine Sociale.

Est-il besoin de rappeler que ces Semaines Sociales sont instituées pour le peuple, pour toute la population?

Certes, certaines séances s'adressent, plus particulièrement, à tel ou tel groupe de la population, mais tous peuvent y trouver grand profit.

Le sujet qu'on y traitera est de toute actualité. "Le Corporatisme", en effet, est à l'ordre du jour; Mussolini l'a rétabli dans son pays et personne ne peut prétendre qu'il fait faillite.

Le corporatisme, c'est l'organisation des corps de métier, des groupements professionnels, etc.; c'est la cohésion de ces groupements, leur coopération, leur

Un incendie, hier, rue Ste-Catherine

Les pompiers de la station No 2 ont été appelés, hier, au numéro 215 Ste-Catherine pour combattre un incendie dû à l'explosion d'une canister d'huile à moteur.

L'incendie se déclara dans la maison de M. Wilfrid Nolin qui fait partie d'un édifice comprenant onze logements.

Les dommages causés par le feu furent assez considérables. Les pompiers ont dû batailler durant trois-quart d'heure pour maîtriser l'incendie et l'on dirigea deux lances sur le brasier.

te, le greffier de la ville oublia de tenir compte du vote de M. Guimond, ce qui donnait une égalité de 3 à 3 et aurait forcé le maire à se prononcer. Mais on s'aperçut de l'erreur.

Le maire empêcha cependant que la question ne soit définitivement tranchée. "Je ne voudrais pas, dit-il, que mon geste soit considéré comme un veto, mais j'ai toujours estimé qu'on devait accorder la remise à la demande d'un échevin qui désire obtenir des renseignements sur une question. C'est pourquoi je donnerai mon vote à la première séance du conseil."

Le vote fut de 4 à 3 en faveur de l'acceptation de l'offre, grâce au vote des échevins A. Guimond, A. Gauthier, L.-A. Hébert et Jos. Guay. L'échevin Ryan s'objecta pour le motif qu'il avait souligné auparavant. Les échevins H. Turcotte et A. Carignan suivirent la même ligne de conduite. L'échevin Lamy s'abstint de voter.

En donnant le résultat du vote

union effective dans le sens des meilleurs intérêts de toutes les classes, dans la justice et la charité.

Actuellement, on remarque que les gouvernements sont presque uniquement composés de politiciens. Or, la législation d'un pays n'est pas uniquement une affaire politique. Loin de là. Tantôt, la législation ressort du domaine religieux, tantôt du domaine économique (agriculture, industrie, commerce, finance, transport, etc., etc.) tantôt du domaine national, tantôt du domaine social (urbanisme, protection des faibles, aide aux familles nombreuses, secours aux orphelins, etc., etc.).

D'où le bon sens commande en nos assemblées législatives la présence d'hommes versés et compétents dans toutes ces questions.

Ce serait, pour le moins beaucoup plus logique que le système politique actuel. Mais n'insistons pas. Nous aurons l'occasion d'entendre développer ces idées, au cours de l'été prochain.

Trois-Rivières devrait être en mesure de faire sa loi comble à toutes les séances. L'intérêt passionnant du sujet, la renommée des conférenciers et l'entrée absolument gratuite sont plus qu'une invitation. Nul doute que la population répondra avec enthousiasme et marquera sa reconnaissance en assistant nombreuse à toutes les réunions.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce.

L'emploi du terme "Mauricie" dans les documents officiels

Si le terme Mauricie est pratiquement passé dans le langage populaire pour la description de la région trifluviennne, il en est encore qui hésitent à s'en servir dans les documents officiels. Et Son Honneur le maire G.-H. Robichon est du nombre. Il l'a montré, hier soir, au conseil de ville, en le changeant dans une résolution, pour le remplacer par "La Vallée du Saint-Maurice".

Notre premier magistrat a affiché ce scrupule de purisme au sujet d'une résolution de la Chambre de Commerce de Grand-Mère, qui demandait d'appuyer une résolution en faveur de la continuation des chemins de fer nationaux jusqu'à Chibougamou. On demandait à nos édiles d'appuyer cette demande, on l'on invoquait les avantages qui pourraient en résulter pour la Mauricie.

La résolution fut votée, mais, auparavant, le maire fit disparaître le terme "Mauricie", parce que pas officiel, pour le remplacer par celui de la Vallée du Saint-Maurice.

UN "EXTRA" DU "NOUVELLISTE" contenant toutes les dernières nouvelles du jour, Sera publié CE SOIR à 6 hres p. m. En vente sur la rue et dans les dépôts

GRAND'MÈRE

Le Nouvelliste est essentiellement dévoué aux intérêts de la Mauricie.

NOUVELLES DE SHAWINIGAN

LA TUQUE

Le Nouvelliste renseigne sur tout ce qui se passe chez vous et autour de vous.

Tournoi de bridge chez les C. de C.

Shawinigan, 7. (D.N.C.) — Les tournois de bridge se continuent toujours chez les C. de C. Mardi soir, une nouvelle rencontre par équipes de quatre a donné les résultats suivants:

1. Mlle Alice Frigon et Jeanne Langevin	3350
MM. Alb. Nadeau et H. Belle-Isle	4410
2. M. et Mme J. A. Langevin	7760
2910	
M. et Mme J. O. Bigué	3780
6690	
3. M. et Mme J. Thos. Deschênes	1920
MM. Nap. Jacques et A. Jolivet	3850
5570	
4. MM. Léo Boulanger et A. Toussaint	3640
MM. Dr. Adj. Deschênes et Rob Bourassa	1740
5380	
5. Mme J. H. N. Desaulniers et Mme Adj. Deschênes	2310
MM. J. N. Desaulniers et Jos. Veilleux	2970
5320	

GRANDE REDUCTIONS POUR PAQUES

Jeu, Vendredi, Samedi chez

AYOUP

MANTEAUX

Nouveaux manteaux du printemps en tweed, les derniers modèles bruns, bleus et gris. Grands 14 à 20

Spécial de Pâques

\$7.95

SWAGGERS

200 complets swaggers dans les styles nouveaux du printemps, tweeds anglais, d'inspiration. Toutes les grandeurs

Grand spécial de Pâques

\$12.49

BLOUSES

Un assortiment complet de coupes nouvelles pour le printemps, des blouses de crêpe pour compléter votre costume. Autre spécial de Pâques

98c ET \$1.59

PARDESSUS ET HABITS

pour hommes et garçons Une réduction très substantielle pour Pâques. Soyez à la mode tout en économisant chez AYOUP.

PARDESSUS

Nouveaux styles en tweed anglais quadrillé, modèles Raglan et nombre d'autres. Couleurs: bruns et gris. Spécial de Pâques

\$9.75

HABITS DU PRINTEMPS

Pour Hommes Grande variété de couleurs et de styles, worsted anglais pure laine et serge de qualité supérieure. Toutes les couleurs à la mode. Brun quadrillé, gris, bleu et bleu marine. Veston simple ou croisé. Deux paires de pantalons avec chaque habit. Une aubaine pour ceux qui veulent s'habiller pour Pâques.

\$12.95

HABITS POUR GARÇONS

Mesdames, profitez de Pâques pour endimancher vos garçons. Notre prix vous convient. Nous avons un assortiment peu commun d'habits pour garçons en tweed anglais, brun quadrillé, gris et nombre d'autres couleurs. Deux pantalons complètent chaque habit, l'un long, l'autre modèle "golf". Grands 28 à 34. Grand spécial pour Pâques

\$7.95

Visitez la MAISON AYOUP

Durant cette semaine de Pâques et voyez nos nombreux spéciaux, chaque article est réduit. Pour tous nos clients et amis nous présentons des aubaines.

Joyeuses Pâques de LA MAISON AYOUP 20-a, 5e Rue Tél. 723

Deux règlements importants sont adoptés par le conseil municipal de Grand'Mère

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — A sa dernière assemblée, le conseil municipal a adopté à l'unanimité le règlement No 320 pourvoyant à un emprunt de \$60,490, au taux d'intérêt de 4 p.c. Son Honneur le maire et les échevins ont aussi voté à l'unanimité l'adoption d'un autre règlement, autorisant l'achat du réseau de distribution électrique dans l'ancienne municipalité de Ste-Florence, de la Shawinigan Water and Power, au prix de \$8,000.

A part ces deux règlements très importants, le conseil s'est trouvé en face de questions de routine dont les plus importantes apparaissent ci-dessous.

Au sujet de la route de Chibougamau:

Le secrétaire a donné communication au conseil d'une lettre du Président de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, M. Elzéar Dallaire, et d'une résolution de cette Chambre à l'effet de demander au Gouvernement l'ouverture de la route de Chibougamau par le Lac St-Jean au lieu de la faire par le transcontinental et l'ouest de la province, ce qui serait tout en faveur de la province de l'Ontario et au détriment de la province de Québec où se trouvent de si importants gisements miniers.

Pour la balle-molle:

Un groupe d'amateurs de balle molle s'adressent au conseil pour obtenir une allocation en faveur de la formation d'une équipe de balle molle en notre ville, laquelle équipe ferait partie de la ligue de la Vallée de St-Maurice. Cette question reste sous considération.

Une réclamation: Mme Hercule Laporte adresse une réclamation au conseil à la suite d'un accident qu'elle a eu. Elle est tombée sur le trottoir de la rue St-Georges. Cette question est renvoyée au conseil.

Grande campagne de recrutement chez nos Chevaliers de Colomb

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — En vue de la prochaine initiation, qui aura lieu à la fin d'avril ou au commencement de mai, à St-Basile-Rivier, on a entrepris, en notre ville, une grande campagne de recrutement chez nos Chevaliers de Colomb. On s'attend à l'entrée d'un bon nombre de recrues nouvelles dans cette société.

DELEGUES Les délégués, choisis par nos Chevaliers de Colomb pour représenter notre conseil local à la Convention d'Etat, qui aura lieu en mai prochain, à Drummondville, sont le Grand Chevalier, M. Maurice Nicole, et l'ex-Grand Chevalier, M. Léo Dugal. Leurs substituts sont MM. J.-L. Champigny et Ouellette.

LE JEU DE CROQUET Les amateurs du croquet, chez nos Chevaliers de Colomb, sont à étudier un projet qui leur permettrait de se livrer à leur jeu favori durant toute la saison d'été, sans crainte des pluies. On projette de construire une couverture mobile sur leur jeu, laquelle s'enlèverait pour la saison d'hiver, ce qui éviterait l'amas des neiges durant la saison d'hiver. Ce projet paraît être très bien vu de tous les membres: il serait mis à exécution d'ici quelques semaines.

Bridge à La Tuque

La Tuque, 9. (D.N.C.) — Le grand concours de bridge dupli-cate pour le championnat de la ville de La Tuque, patronisé par la cour des Chevaliers de Colomb

de La Tuque, bat son plein. Vingt joueurs réputés participent à ce concours et se disputent les honneurs du championnat. L'on sait que les vainqueurs de l'an dernier furent MM. J.-O. Dallaire et Olivier Denis.

Cette année, afin d'éliminer toute partialité, nous avons placé le tournoi sous la surveillance spéciale de M. Emile Desmarais, lequel ne prend pas part au concours, et voit à vérifier, à chaque séance, la bonne marche des points de chaque équipe, de manière à éviter toute erreur possible. Par la suite, il fait personnellement les entrées sur la feuille de récapitulation, mais, pour aucune considération, ne divulgue la position des joueurs. L'annonce des champions, comme des positions de chaque équipe, ne sera faite qu'à la fin du concours, de sorte que chaque équipe donnera, à toutes les séances, le maximum de sa capacité et conservera son ambition de gagner jusqu'à la fin.

Comme d'habitude, ce sera l'équipe qui aura cumulé le plus grand nombre de points de table pour les six séances du concours, qui remportera le championnat, qui donne droit à la grosse coupe pour toute l'année et une petite coupe à chacun des joueurs de l'équipe gagnante.

Il y aura fête spéciale, lors de

Votre GARANTIE de PURETÉ

Voyez la MARQUE DE FABRIQUE Vaseline BLANCHE

tion est référée au gérant.

Une requête des restaurateurs: Lettre de MM. Ag. Carignan et Hervé Jacques demandant au conseil que les restaurants restent ouverts jusqu'à deux heures du matin au lieu de une heure comme le nouveau règlement actuellement en force l'ordonne. Vu que ce règlement vient d'être adopté le conseil décide de le laisser en vigueur pour en faire l'expérience.

Une invitation aux comptables de la cité:

Lecture est faite par le secrétaire d'une lettre de M. Townner, de la Commission Municipale de Québec invitant les comptables de la cité à un déjeuner qui aura lieu au Château Frontenac en avril courant, et auquel dîner un expert comptable des Etas-Unis, M. Chyters, donnera une causerie sur la comptabilité municipale.

Pour la course en canots de cet été:

Lettre du Club Radisson, des Trois-Rivières, invitant le conseil à s'intéresser à la grande course en canots de La Tuque à Trois-Rivières, via Grand'Mère et Shawinigan, qui aura lieu au cours de l'été.

Pour la traversée à niveau de St-Georges:

Le conseil délègue le gérant municipal M. Valiquette et deux membres du conseil pour se rendre à Québec rencontrer le nouveau ministre de la Voirie en rapport avec le projet de la disparition de la traversée à niveau de la route de St-Georges sur la route de Grand'Mère à La Tuque. Marcus Hanna obtient le contrat: Le Magasin Marcus Hanna de cette ville a obtenu le contrat, donné par soumission, pour fournir les habits aux percepteurs du pont de péage.

Rapport du chef J. N. Longval pour le mois de mars

Shawinigan, 9. (D.N.C.) — Le Chef J. N. Longval, des Départements de la police et du feu, fait le rapport suivant des opérations de ces deux départements pour le mois de mars dernier.

POLICE

Nombre d'appels à la police sans arrestation: 94

Personnes en état d'ivresse conduites à domicile: 5

Enfants retrouvés et remis aux parents: 2

Logés sous protection: 89

Portes trouvées non fermées au cours de la nuit: 2

Animaux trouvés errant dans les rues: 22

Chiens trouvés sur demande des propriétaires: 6

Répondus aux appels avec motocyclettes: 32

Mandats d'arrestation: 9

Brefs de sommation: 78

Plaintes pour vols: 3

Valeurs trouvées: \$18.00

Arrestations pour ivresse: 2

avoir troublé la paix vagabondage: 2

vols: 1

avoir fréquenté une maison de désordre: 7

avoir stationné devant des magasins: 10

Mendicants sans permis: 2

Colporteurs sans licence: 1

Malade conduit à l'hôpital: 1

Prisonniers conduits aux Trois-Rivières: 4

Vendeur de boissons sans licence: 13,478

Billets "sou du pauvre": \$157.05

Perception de la taxe des marchés: \$ 2.40

Quartiers nos 1 et 2: 347

Nombre de vendeurs sur les marchés: 6

Quartiers nos 1 et 2: 32

Lumières rapportées à la Cie Shaw, Water & Power: 32

Enlèvement des vidanges: 32

Quartiers Nos 1 et 2: 67 voyages

pesant environ 4,000 lbs.

Quartiers Nos 1 et 2: 204 voyages

pesant environ 1,800 lbs.

Quartier No 3: 343 voyages pesant environ 800 lbs.

FEU

La brigade des incendies a répondu durant le mois, à 23 appels, dont 15 pour des feux de cheminées, 7 pour des feux surchauffés et un commencement d'incendie dans une automobile. Il n'y eut pas de dommages sérieux causés par ces feux.

A l'U. Sanitaire du Co. de Laviolette

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — Voici le programme des activités de l'Unité Sanitaire du Comité de Laviolette, pour la semaine du treize au dix-huit avril.

Lundi 13: Fête légale.

Mardi 14: Grand'Mère, Bureau.

Mercredi 15: St-Georges, Conférence maternelle.

Jeudi 16: Ste-Thérèse, Classe de nutrition.

Vendredi 17: Grand'Mère, Classe de nutrition, couvent.

L'Infirmière-visiteuse sera à Ste-Georges, mardi et mercredi, à Ste-Thérèse, jeudi et vendredi.

Deux heures saintes par mois à St-Paul

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) M. le curé Donat Fréchette, de St-Paul, vient de décider, qu'à l'avenir, nous aurons deux heures saintes par mois, soit le jeudi soir et le premier vendredi du mois. La réunion mensuelle des ligues aura lieu, dorénavant, le jeudi soir précédant le premier vendredi du mois, sous forme d'heure sainte pour les hommes, et le soir du premier vendredi du mois, l'heure sainte sera pour les dames et demoiselles de la paroisse.

LA SACRISTIE

On est à terminer d'importantes réparations à la sacristie de l'église St-Paul. On y a construit un magnifique autel-baptême qui y manquait jusqu'ici. Ces travaux s'imposaient certainement.

Aumôniers des Jocistes et des Scouts à G'Mère

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — M. l'abbé Léonce Panetton sera dorénavant l'aumônier des deux sections, féminine et masculine de la Jeunesse Ouvrière Catholique de notre ville, alors que M. l'abbé Paul Chartier sera l'aumônier des Scouts Catholiques de cette ville.

Nos écoliers à l'honneur.

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — Voici la liste des noms qui ont été portés au tableau d'honneur dans les écoles St-Jean-Baptiste, St-Maurice et St-Joseph, pour le mois de mars.

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE

3ème année: Marie Gélinas et Françoise Corriveau.

2ème année A: Gabrielle Côté et Rita Leclerc.

2ème année B: Laurette Cloutier et Aline Vennes.

1ère année A: Thérèse Trottière et Alcide Bourassa.

1ère année B: Aline Lemay et H-Jean Lord.

Cours prép.: Gisèle Lesieur et Gaston Cloutier.

ECOLE ST-MAURICE

1ère année: Joachim Gélinas et Thérèse Champagne.

Cours prép.: Jean-Louis Martin et Onil Elliott.

ECOLE ST-JOSEPH

1ère année: Jeannine Laforme et Auréa Gizard.

Cours prép.: Richard Moquin et Georges-Emile Dellow.

Chibougamau

Shawinigan 7. (D.N.C.) — Le conseil de ville, à l'unanimité, a passé une résolution appuyant une résolution de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, priant les gouvernements provincial et fédéral de donner un débouché à Chibougamau que l'on dit être une région minière d'une très grande richesse, soit par la construction d'un chemin de fer ou d'une route carrossable qui relierait les villes du Lac Saint-Jean avec cette région de Chibougamau.

Des copies de cette résolution seront adressées au ministères fédéraux et provinciaux de même qu'aux députés des régions particulièrement intéressées à la réalisation de ce vaste projet.

Concours de bridge des C. de C.

Shawinigan, 9. (D.N.C.) — Le concours de bridge par équipes de quatre, chez les Chevaliers de Colomb, s'est terminé par le résultat suivant:

M. et Mme J. T. Deschênes 5240

Mme J. H. N. Desaulniers et Mme A. Deschênes 2090

MM. Léo Boulanger et A. Toussaint 7330

Mlle J. Langevin et M. Ed. Asselin 4360

2860

MM. J. H. N. Desaulniers et Jos. Veilleux 7220

M. et Mme J. A. Langevin 4780

2050

M. et Mme J. O. Bigué 6830

MM. H. Belle-Isle et Alb. Nadeau 3880

1800

5680

On conteste la légalité d'un achat de camion

Shawinigan 7. (D.N.C.) — La Cour Supérieure, présidée par l'hon. juge Aimé Marchand, a entendu mardi dernier, 1er avril, une cause de droit municipal dans laquelle la ville de Shawinigan était concernée et qui a suscité beaucoup d'intérêt dans certains milieux de sa population: la cause de J. A. Lambert et autres vs la Cité de Shawinigan Falls et Walter Motor Trucks.

Il s'agissait de l'achat d'un camion, avec accessoires pour arrimage des rues et pour le débarrasser de la neige, décidé par le conseil, le 6 novembre dernier, en vertu de deux résolutions adoptées à sa séance régulière de cette date. Des soumissions avaient été auparavant demandées. Plusieurs avaient été produites pour le 31 octobre, date fixée pour l'entrée de ces soumissions.

Le 5 novembre, la Walter Motor Trucks Co. qui n'avait pas encore produit de soumission, en fit une verbalement, qu'elle confirma par télégramme le lendemain. Une délégation du conseil avait, quelques jours auparavant, été se renseigner sur la fonctionnement et les avantages particuliers qu'on lui attribuait. Il décida, le 6 novembre, d'acheter ce camion. Cinq citoyens de Shawinigan, garagistes, commerçants d'auto agents, attaquèrent la légalité de ces deux résolutions devant la Cour Supérieure, en alléguant qu'ils avaient eux-mêmes fait des soumissions qui avaient été écartées sans avis de la part de la ville, et que celle-ci avait agi illégalement en acceptant celle de la Walter Motor Trucks Co. et en décidant l'achat de ce camion avant l'entrée en vigueur d'un règlement d'emprunt qui contenait une provision pour l'achat d'un camion-réservoir.

La ville défendait la légalité de sa décision et plaidait, en outre qu'elle avait agi dans le meilleur intérêt des contribuables, que l'offre de la Walter Motor Trucks Co. était la plus avantageuse et niait aux demandeurs le droit de recours de la cause à soulever d'intéressants points de droit. Le juge l'a prise en délibéré.

Me Louis A. Talbot, C. R. de cette ville, représentait les demandeurs et Me Edouard Asselin, C. R. avocat de la cité défendait la cause de celle-ci.

Conférence de M. J. E. Laforce à la C. de Commerce

Grand'Mère, 9. (D.N.C.) — M. J.-E. Laforce, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et publiciste du Canadian National, a donné, récemment, en la salle de l'hôtel de ville, sous les auspices de la Chambre de Commerce de notre ville, une intéressante conférence. Le titre de la causerie de l'éminent conférencier était "Que ferons-nous de nos fils et de nos filles?"

Cette veillée fut présidée par M. Elzéar Dallaire, président de la Chambre de Commerce. Les présidents conjoints étaient M. le maire Dr J.-O.-H. Ricard et le gérant municipal, M. J.-H. Valiquette. Le conférencier, présenté à l'auditoire par M. Dallaire, fut remercié par M. le curé Donat Fréchette et le maire Ricard.

Sur l'estrade, on remarquait MM. J.-A. Nicole et J.-A. Gagnon, ex-présidents de la Chambre de Commerce, l'échevin Ernest Desrochers, J.-A. Desbiens et S.-C. Aboud, et des visiteurs de Shawinigan, MM. J.-A. Bilodeau, L.-A. Leclerc et Anatole Rainville.

CARNET SOCIAL

M. Jos. Drolet en voyage au camp Richelieu près de Montréal.

M. Georges Bolduc, de la maison Rousseau et Frère, était de passage à Shawinigan hier.

M. Odilon DeGagné, du Lac Edouard, en visite chez M. A. Tardif.

M. Philippe Blais de St-Mathieu, en voyage d'affaires chez MM. Roméo Juneau et Maurice Polier.

M. Fred Aboud, en voyage d'affaires à Montréal.

M. H. Pellerin de Beatty Bros en vacances de Pâques chez lui à Nicolet.

M. G. Garceau reçoit en l'honneur de M. Philippe Blais.

Les avantages qu'une fanfare apporterait à la ville de G'Mère

POURQUOI NOUS VOULONS UNE FANFARE

Grand'Mère étant à se former une fanfare municipale, il est bon de faire connaître au public ce que peut apporter une telle association, quels sont les avantages qu'un tel corps peut donner, et si le placement qu'une municipalité fait par ses octrois à une fanfare est un placement bien fait. Ces avantages sont aussi nombreux que variés et s'étendent à toutes les classes de la population. En voici d'ailleurs l'énumération:

1o. **Pour les musiciens.** — De 40 à 50 jeunes gens passent leur temps, agréablement et honnêtement, la pratique musicale, se cultivent au sens artistique et acquièrent des connaissances avec lesquelles ils amusent le public ensuite.

2o. **Pour le peuple.** — La population se rend dans les parcs, lorsque les concerts ont lieu, et cette forte partie de la population passe des soirées agréables à écouter le concert que la fanfare leur sert, absolument gratuitement, y compris les programmes. Et, ici, il est bon de dire, en passant, que les concerts qui ont été donnés à Grand'Mère, l'été dernier, ont particulièrement été appréciés par la population de cette ville, des campagnes environnantes et même des villes voisines.

3o. **Pour les sociétés.** — Dans les soirées, sorties, parades, conventions, initiations, etc., la fanfare est appelée à jouer un rôle de tout premier ordre, puisque, par ses notes gaies, elle attire l'attention du public, rehausse les cérémonies et y met beaucoup d'éclat.

4o. **Pour l'église.** — La fanfare assiste à toutes les fêtes religieuses, en rehausse l'éclat, sans aucun souci pécuniaire, et sans se faire prier.

5o. **Pour les marchands.** — Les concerts ou sorties d'un corps musical entraînent nécessairement la sortie des gens, et surtout des jeunes, qui laissent un bon montant entre les mains des marchands, restaurateurs, hôteliers, etc., de même les concerts attirent un nombre très considérable de touristes, qui, eux aussi, ne s'en retournent pas sans y laisser quelques sous.

6o. **Pour la ville:** a) La fanfare assiste à toutes les fêtes civiques, régates, festivals, conventions, etc., et y met par ses notes gaies beaucoup d'entrain. b) Elle attire le tourisme sur une très grande échelle, et favorise beaucoup le commerce, ce même tourisme laissant un fort montant aux restaurateurs, hôteliers, garagistes, taxis, etc.

c) Elle est l'un des meilleurs sujets de publicité qu'il existe pour une ville, car les sorties et concerts entraînent nombre d'annonces gratuites et nombre de commentaires, sur tous les journaux, mettant, par le fait même, la municipalité beaucoup en relief.

d) Dans les sorties en dehors de la ville, dans les festivals, les invitations des autres villes, la fanfare municipale est encore appelée à jouer un très grand rôle de publicité, étant donné que les fanfares reçues sont toujours au-dessus d'une très grosse annonce dans toutes sortes de pamphlets, de journaux et revues, qui publient nombre de photographies et d'articles, lesquelles s'en vont annoncer la municipalité partout, au Canada, aux Etats-Unis, et quelquefois même en Europe.

e) Quand une fanfare fait partie de l'Association des Fanfares Amateurs et qu'elle reçoit, c'est encore le plus beau sujet de publicité qui soit pour une ville. Des visiteurs affluent par milliers et par milliers, ainsi que au-delà de 500 musiciens, qui, en plus de mettre, durant deux

GRAND' MERE

Le Nouvelliste est essentiellement dévoué aux intérêts de la Mauricie.

NOUVELLES DE SHAWINIGAN

LA TUQUE

Le Nouvelliste renseigne sur tout ce qui se passe chez vous et autour de vous.

En retraite fermée

Shawinigan, 9. (D.N.C.) MM. Dr. Jos. Garneau, J. H. Nap. Desautels, N.P., G. E. Ladouceur, N.P. et Dr. Adj. Deschênes ont assisté au Cap de la Madeleine à la retraite fermée annuelle des professionnels du diocèse des Trois-Rivières, laquelle a été préchée par le Rev. Père Prudhomme, O. M.I., et s'est terminée mardi soir.

Heureux gagnant

Shawinigan, 9. — M. H. Thibault, de l'hôtel Shawinigan, a gagné l'horloge mise en loterie au profit d'une oeuvre de charité.

R.-H. Macy Co., a gagné durant l'année finissant avec février 1936 des profits nets de \$1.83 par action ordinaire au lieu de \$1.95 l'année précédente.

Un simple coup d'oeil sur les sports à Shawinigan et les perspectives entrevues

Shawinigan, 9. (D.N.C.) — Avec toutes les organisations en marche on prévoit un été des plus actifs. En effet en plus du baseball on parle de balle molle, de tennis, de golf, du croquet, du tir à cheval, du floor-curling et du nouveau jeu inauguré la semaine dernière à la salle Salois et dont on a pas encore décelé le nom.

LA BALLE DURE

La charge de nous donner du baseball retombe sur Wilfrid Bruneau propriétaire de l'hôtel St-Maurice. Nul doute que les joueurs qu'il a actuellement sous contrat formeront une équipe qui fera fureur dans la ligue de la vallée. M. Rodolphe Genest, le gérant du club, nous confiait que ses hommes ont hâte de prendre le terrain pour de bon. Actuellement ils font un léger entraînement dans une cour de la ville. Les joueurs devraient être en condition pour faire la vie dure aux autres clubs du circuit. Les amateurs de baseball sont très anxieux de voir revenir la belle saison car ils croient que les beaux jours de la défunte ligue vont nous revenir. Du train où vont les choses on est certain qu'ils ne seront pas déçus.

LA BALLE MOLLE

Pour ce qui est de la balle molle, on semble moins enthousiasmé, toutefois le peu de amateurs devrait venir avec les beaux temps. Deux clubs de cette ville nous représenteront dans la ligue de la Mauricie: le Saint-Marc et le club d'Albert Racine et les différentes parties devraient attirer des foules. Notre bon ami Georges Morrison devrait comme d'habitude faire un succès de son circuit. Quant à la ligue de la cité qui nous a jadis fourni des sensations, on doit tenir une assemblée sous peu et on espère que les efforts de Jack Walsh seront couronnés de succès. Qui nous dit si nous ne reverrons pas les fameux duels Canucks vs Baseball. Encourageons les organisateurs car ce jeu populaire ne manque certainement pas d'athlètes et avec un peu de bon vouloir on pourrait certainement former cinq ou six bonnes équipes.

LE TENNIS

S'il y a un jeu qui intéresse plusieurs et qui fait honneur à notre ville, c'est le tennis. On compte parmi les nôtres les meilleurs joueurs de la vallée du St-Maurice, avec Roger Carver comme principal atout. Plusieurs s'en promettent et avec beaucoup de pratique ils veulent lui faire baisser pavillon. Déjà plusieurs ont bien figuré l'an dernier et il sera certainement intéressant de les suivre. Les plus sérieux sont Bruce Brown, Jean Dessaulles et Maurice Weber. En plus du championnat de Badminton le grand Maurice s'emparera-t-il du championnat de tennis c'est ce que plusieurs prévoient. En plus de cela nos gars devraient certainement conserver leur supériorité sur les villes voisines.

LE GOLF

Une autre branche de sport qui paraît vouloir être active, c'est le golf. On annonce que plusieurs nouveaux membres feront partie du Shawinigan Golf Club. On sait que l'an dernier le club doublait son effectif et que tous ont été satisfaits du service et de la beauté de notre terrain. Nous ne possédons pas de Bobby Jones mais nos gars ont toujours su faire bonne figure dans les différents tournois. Les compétitions entre les membres seront comme d'habitude très intéressantes à suivre et qui sait si 1936 ne nous apportera pas des surprises.

LE CROQUET

Le croquet est une autre attraction pour plusieurs et les membres du club comptent parmi les meilleurs joueurs de la province. Ils se tiennent en condition avec des ligues pour toutes les catégories et de nombreuses coupes qui ajoutent de l'intérêt aux intéressés. Plusieurs prétendent que le jour n'est pas loin où

LE FER A CHEVAL

Un autre amusement qui renaitrait c'est le fer à cheval. On se souvient que la ligue fut desorganisée parce que le club Castor de Georges Gidon était trop formidable et ainsi la lutte était moins intéressante. Toutefois on croit qu'avec une reorganisation, on aurait un circuit qui ferait revivre ce jeu qui est presque disparu depuis deux ans. Qu'on se donne la main et ce sera pour le plus grand bien de beaucoup d'amateurs.

LE "FLOOR-CURLING"

Quant au "Floor-curling" on sait que deux ligues fonctionnent actuellement et que trois ou quatre autres sont en formation. Les succès dépassent de beaucoup les espérances et les adeptes augmentent de jour en jour. Il en est de même du nouveau jeu qu'Arthur Salois a inauguré la semaine dernière. On ne peut certainement pas avoir de plus beaux espoirs pour la prochaine saison si on ajoute à tout cela les différents "field-days" de nos écoles.

UN ARENA

Comme on peut le constater les organisateurs ne manquent pas et notre ville qui a déjà fourni des athlètes dans divers sports devrait avec ceci nous en développer plusieurs. Après toute une saison aussi occupée va-t-on doter notre ville d'un arena pour les sports d'hiver? C'est sur quoi nous reviendrons bientôt et cela jusqu'au jour où on nous aura compris.

Mort d'un héros de la grande guerre

Lynton, Hampshire, 9. (P.C.-P.A.) — Le vice-amiral Anselm John Buchanan Stirling, qui commanda la flotte des destroyers anglais durant la bataille de Jutland, est mort ici à l'âge de 60 ans. Il avait pris sa retraite il y a cinq ans après avoir passé 45 ans dans la marine royale.

Article important

Varsovie, 9. — Un article du général français Henri Nioxel démontant l'ineptie du pacte d'assistance mutuelle franco-russe, a été reproduit, par tous les journaux polonais, hier.

St-Boniface de Shawinigan

SOIREE INTIME
Dernièrement un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Wilfray Bourassa pour y passer une agréable soirée. Etaient présents: M. et Mme Wilfray Bourassa, M. et Mme Léon Bourassa, Mlle Germaine Bourassa, M. Réal Bourassa, Mlle Simone Bellefeuille d'Yamachiche, M. Origène St. Pierre, Mlle Hélène Moreau de Shawinigan, M. Rosaire Pellerin, Mlle Gabrielle Moreau de Shawinigan, M. Armand Fafard, Mlle Sarah Thiffault, M. Gérard Laperrière, Mlle Alice Houde, M. Joachim Ricard, Mlle Annette Houde, M. Léo Gélinas, Mlle Marie-Claire Houde, M. Roland Bourassa, Mlle Hélène Lampron, M. Jules Pichette, MM. Antonio Bourassa, Arthur Fafard, Roland Paillé, Jacques Bourassa, Florent Houde, Albert Bourassa.

Il y eut chant et musique et ce n'est qu'à une heure avancée que tous se séparèrent en emportant un bon souvenir de cette joyeuse réunion.

VA ET VIENT

M. l'abbé Gérard Lemire, vicaire à St-Bernard de Shawinigan, de passage au presbytère dernièrement.

M. Jos. Boisvert en voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Simone Bellefeuille d'Yamachiche à St-Boniface où elle a visité des parents.

Mlle Suzanne Gélinas de Shawinigan a passé quelques jours à St-Boniface.

M. J. W. Boisvert a fait un stage d'une semaine à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières.

Garde Irène Bellemare de l'Unité Sanitaire du comté St-Maurice, était dans la paroisse ces jours derniers.

MM. Origène St. Pierre et Rosaire Pellerin à Shawinigan dernièrement.

MM. et Mmes Napoléon Thiffault, Emile Gerbeau étaient à Shawinigan dernièrement en visite chez des parents.

Débarrassez les Reins de l'Acide et des Poisons

Cessez de vous lever la nuit

Quand les reins sont obstrués, ils s'affaiblissent, la vessie devient irritée, on sent l'insuffisance de l'écoulement d'urine, on a des brûlures, le sommeil est agité et les visites nocturnes à la chambre de toilette sont fréquentes. Le bon moyen d'écarter et de guérir ces maux, de faire cesser cet ennui et de rétablir dans les reins et la vessie une action saine, est de vous procurer chez n'importe quel pharmacien une boîte de 40 sous de Capsules "Gold Medal" à l'Huile de Haasim et de les prendre tel qu'indiqué: vous ne serez pas déçu. Les capsules "Gold Medal" (NEO-LE DOR) à l'Huile de Haasim — le produit original et authentique — venant directement de Haasim, Belgique — est un remède stimulant des reins et diurétique. Rappelez-vous aussi que d'autres symptômes de troubles des reins et de la vessie sont le mal de dos, crampes aux jambes, yeux bouffis, malheur des mains et nez voilé.

Le Thé RED ROSE est "du bon thé" des milliers de gens le recommandent pour sa qualité



DES FRUITS BIEN MURS

Récoltés bien mûrs dans les terres fruitières de Smith, encore humides de rosée, ces fruits sont mis en confitures le même jour, dans les cuisines reluisantes de propreté et situées au milieu des jardins. Logés en boîtes, dans les conditions de pureté parfaite, ces fruits se trouvent maintenant chez votre épicer. Demandez-les.

CONFITURES & GELEES PURES
E.D. SMITH

NOUVELLE D'UN TRES GRAND INTERET AUX CITOYENS DE SHAWINIGAN FALLS ET DES ENVIRONS



Messieurs nous vous invitons cordialement à l'ouverture d'un département de hardes toutes faites et sur mesure de la fameuse marque de qualité

HOUSE OF STONE

Ce nouveau département a son entrée sur la rue TAMARAC.

De plus nous gardons un assortiment complet d'habits tout faits et de pardessus dans les nouvelles teintes du printemps; de même qu'un grand choix de Chemises, Cravates, Bas, Sous-vêtements.

MAGASIN ABOUD

26, 5ème RUE TEL. 379

Depuis 25 ans notre devise a toujours été SERVICE et SATISFACTION garantie ou argent remis.

Notez bien

Nous avons encore ajouté un département de chaussures pour hommes, dames, garçons, fillettes et enfants. Nous gardons constamment la plus grande variété de lignes de chaussures, de souliers, de bottines, de claques, et de souliers de sport.

Nous lançons une invitation cordiale à nos clients et amis. VENEZ NOUS VISITER

JOYEUSES PAQUES A TOUS



Evitez le désappointement en commandant de suite votre jambon de PAQUES.

Nous avons aussi un assortiment complet de fruits et légumes frais arrivés aux plus bas prix.

Par suite de circonstances incontrôlables la démonstration des Biscuits Peek Frean n'aura pas lieu à ce magasin avant deux ou trois semaines.

Bienvenue à tous

S'il vous plaît prendre note que pour vous servir avec plus de facilité et de promptitude nous avons changé nos numéros de téléphone à

1122 et 1123

Le Marché Shawinigan

UN MAGASIN INDEPENDANT OPERE PAR ARMAND PELLETIER

29, 5e RUE VOISIN DU THEATRE

TELS: 1122, 1123

Faites vos Achats de Pâques Aux Magasins HEBERT



Mouchoirs

Toile importée

Qu'y a-t-il de plus exquis pour cadeau de Pâques que des petits mouchoirs en toile blanche. Fils tirés, appliqués et motifs de broderie à la main, sur toile fine, chacun 29c



SACOCHE

Copies de créations plus coûteuses.

Faites en cuir solide de grande durée. Sacoches très apparentes dans les teintes et modes du printemps.

\$1.95

Mesdames

C'est Pâques, faites toilette neuve

Votre chance unique d'acheter à un tel bas prix!

MANTEAUX SPORT

MANTEAUX DE TOILETTE

ENSEMBLES — 2 OU 3 PIECES

Au choix

Tous du dernier chic, élégants, et de confection remarquable. Aucune raison pour ne pas paraître avantageusement le dimanche de Pâques. Tailles de 14 à 44.

\$15.00

Spéciaux, Gants pour Pâques

GANTS de fin chevreau glacé pour dames

Gants parfaits, importés d'Europe très chics et très élégants. Modèle fantaisie en chèvre glacé, fin et souple, marine, brun, noir. Pointures 6 à 7 1/2

La paire

\$1.49



GANTS de Chevreau importé

"Trefousse"

d'arrivée très récente. Styles variés. Pointures 5 3/4 à 8. Couleurs, noirs, marine, bruns, beige, coquille d'oeuf et blancs. La paire

GANTS DE TISSU

Un grand choix, les plus nouvelles nuances. Beige, gris, marine et brun. Manchettes à motifs variés. — Grands 6 à 8 1/2. La paire 49c

Fantaisie Kayser

Nouveaux modèles pour le printemps. Slip-on, Mousquetaire, manchettes à motifs fantaisie. Beige, Tan, Brun, Marine, Noir et blanc. La Paire \$1.00

\$2.95

CHAPEAUX

Haute qualité de feutre travaillé à la main par des experts, les plus récents modèles de la saison. Les teintes du printemps. Ce chapeau neuf ajoute à votre apparence. Toutes les grandeurs dans les marques de commerce les plus connues: STETSON, BROCK, KENSINGTON, BILTMORE.

\$1.95 à \$6.50



Chemises \$1.00, \$1.50 \$2.00

Meilleure qualité de chemises. Des chemises qui nous arrivent directement du manufacturier pour Pâques. Toutes les couleurs, unies, quadrillées, bariolées. Un choix de 7 différents collets. Grandes nouveautés dans les chemises FORSYTH.



LES MAGASINS HEBERT

36, 38, 5e RUE

SHAWINIGAN

TELEPHONE 912

Les Red Wings sont confiants de gagner la coupe Stanley ce soir

Lorsqu'ils se rendront rencontrer les Maple Leafs de Toronto dans la troisième partie de leur série. — Quatorze étoiles ont fait le voyage dans la ville-Reine en compagnie de Jack Adams et de James Norris. — La direction des Maple Leafs espère dans un ralliement de ses joueurs.

(Par Elmer Dulmage, de la Presse Canadienne).

Toronto, 9. — Composée de 14 joueurs dont la plupart sont des joueurs ordinaires, l'équipe des Red Wings de Detroit s'est déclarée prête hier soir à remporter la coupe Stanley en trois victoires consécutives. Elle peut le faire en battant le Toronto ce soir.

14.000 spectateurs ou plus verront les Leafs, défaits par 3-1 et 9-4 dans les deux premières parties, essayer de se reprendre et de prolonger la série. Le Toronto, qui est toujours favori chez lui, ne l'est pas cette fois-ci.

Le président James Norris et le gérant Jack Adams, surpris de leur bonne fortune, sont arrivés hier avec leur équipe, et Adams a insisté sur le fait qu'il avait 14 étoiles sous sa direction.

"En effet", a déclaré Adams, "chaque joueur a réussi à s'attirer les applaudissements de la foule, au cours de cette série, chose que je n'ai jamais vue encore". Adams dit qu'il ne serait pas trop désappointé si les Wings perdait ce soir, bien qu'il attende de gagner.

"Nous gagnerons cette série d'une façon ou d'une autre, parce que nous avons une meilleure équipe. Dans tous les départements, nous sommes plus forts que le Toronto et nous sommes plus jeunes, de sorte que si la série se rend à quatre ou cinq parties, nous sommes en mesure de compléter sur une meilleure réserve de forces".

Les Red Wings commencent à se conduire en étoiles dans la première série de détail contre les Maroons. Normie Smith, qui fut sur le marché pendant une grande partie de la saison, montra le chemin et les autres Wings le suivirent.

"Il y a deux ans, dans la série finale de la N.H.L., nous avons gagné les deux premières parties, perdu les deux autres, et enfin gagné la dernière, mais avec difficulté. Mais cette année il ne faut pas oublier deux choses: la première, c'est que les Wings sont plus forts qu'en 1934, et la seconde, c'est que les Leafs ne sont pas aussi forts".

Mais Adams croit que les Leafs feront une dure lutte ce soir devant leurs partisans. Il s'attend à ce que le dernier effort de la machine de Conny Smythe en soit un fameux.

"Notre mot d'ordre", expliqua Frank Seale, le gérant d'affaires des Leafs, "c'est: Souvenez-vous des Bruins. Il y a deux semaines, nous sommes revenus de l'arrière pour gagner 8-3, après avoir perdu 3-0. Les gars croient qu'ils sont encore capables de le faire".

Smythe et Irvin peuvent être

aussi confiants, mais ils parlent peu.

L'AIDE DE LA POLICE
Toronto, 9. — Si les Maple Leafs battent le Detroit ce soir, il faudra en donner quelque crédit à la police de Toronto.

Quand les Bruins vinrent rencontrer les Leafs au commencement du détail avec une avance de 3-0, 13 policiers furent désignés pour surveiller la partie. Les superstitieux Leafs protestèrent, mais ils gagnèrent 8-3.

Le même nombre de policiers fut en fonction quand les Américains vinrent jouer à Toronto la 3e partie de la série, et les Leafs gagnèrent encore; cette fois, c'étaient les Leafs qui avaient demandé qu'on envoyât 13 gardiens de la paix.

Maintenant, avec deux parties en arrière, le Toronto demandera sûrement 12 habitants bleus. Si les Leafs gagnent, on accordera des assistants aux policiers, et ce sera justice.

Mlle Yvette Lord en vedette dans la ligue féminine

Le Red Rose et le Dentyne ont gagné deux parties contre le Sweet Caporal et le Five Roses dans la ligue féminine de petites quilles de la Central Bowling. Mlle Yvette Lord se mit en évidence, roulant 361 avec des parties de 112, 121 et 129. Mlle Rita Gauthier joua 356 et Mlle Irène Beaubien joua 354.

Five Roses:
B. Menzie . . . 79 84 77—240
B. Lord . . . 74 90 104—268
D. Guignard . . . 81 74 104—259
I. Beaubien . . . 109 134 111—354

Dentyne:
B. Guilmond . . . 87 83 133—303
Bergevin . . . 102 89 97—288
G. Dubé . . . 133 88 93—304
I. Lamarche . . . 68 71 87—226

Red Rose:
R. Gauthier . . . 149 82 125—356
S. St-Ours . . . 96 100 108—304
M. Dupont . . . 99 102 110—311
J. Panneton . . . 101 106 126—333

Sweet Caporal:
O. Bergevin . . . 81 87 118—286
I. Lebrun . . . 87 87 107—281
E. Blouin . . . 100 115 92—307
Y. Lord . . . 112 121 129—361

380 410 446—1236

Trois joueurs du Chicago ont signé

Chicago, 9. (P.A.)—Trois joueurs des Black Hawks ont retourné leur contrat signé à la direction du club au cours de la journée d'hier. Ce sont Harold Mueh March, Mike Karakas et Art Webe. Quatre joueurs ont déjà signé leur contrat si l'on tient compte de Earl Siebert le gros joueur de défense qui a signé son contrat depuis plusieurs jours.

Les Nains gagnent contre Five Roses

Les Nains de Timor ont gagné deux parties contre les Five Roses, dans une rencontre aux petites quilles. M. Napoléon Caron et Mlle Rita Gauthier réussirent les meilleurs scores. Le premier a joué 398 et la deuxième 394.

Timor et ses Nains:
N. Caron . . . 152 168 78—398
M. Pellerin . . . 121 103 97—321
W. Cadorette . . . 112 120 87—322
M. Lacroix . . . 99 113 122—334
Timor . . . 137 117 106—360

Five Roses:
R. Gauthier . . . 116 137 121—394
Y. Lord . . . 97 95 77—269
C. Simard . . . 72 87 85—244
J. Panneton . . . 100 86 115—301
I. Beaubien . . . 94 107 129—330

479 532 527—1538

RIALTO

Commencant Aujourd'hui
"Dizzy Dames"
avec Marjorie Rambeau
2e film à l'écran
Ken Maynard dans
"Lawless Riders"
en plus:
6e épisode de la série
"Adventures of Rex and Rinty"

Commencant DIMANCHE
Programme extraordinaire
le fameux comédien
HAROLD LLOYD dans
"The Milky Way"
2ième attraction
"Charlie Chan at the Circus"

VENDREDI SAINT
théâtre fermé l'après-midi seulement

Red Rose:
R. Gauthier . . . 149 82 125—356
S. St-Ours . . . 96 100 108—304
M. Dupont . . . 99 102 110—311
J. Panneton . . . 101 106 126—333

Sweet Caporal:
O. Bergevin . . . 81 87 118—286
I. Lebrun . . . 87 87 107—281
E. Blouin . . . 100 115 92—307
Y. Lord . . . 112 121 129—361

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

380 410 446—1236

La finale pour la coupe Allan ouvrira, ce soir, à Winnipeg

Winnipeg, 9. — Les Falcons de Sudbury, une machine que le coach Sam Rothchild prétend avoir rendu parfaite se reposaient ici, hier soir, en attendant le moment de se lancer dans la lutte pour la possession de la coupe Allan contre les Dynamiers de Kimberley. La première partie de la série de deux dans trois sera jouée ici, ce soir.

Le coach est enthousiaste sur la tenue de ses joueurs qu'il d'après lui ont fait leurs preuves par leurs victoires contre les Royals de Montréal et les Magedomas de Brockville.

Joutes contestées dans cette ligue intérieure à Shaw.

Shawinigan, 9. (D.N.C.)—Trois clubs sont sur un pied d'égalité, en tête de la ligue intérieure de cinq quilles de la salle Salois. Le Jean Taverne est seul en dernière place, mais il n'est pas loin et on espère que les dernières parties de la cédule devraient être des plus contestées.

Jean Taverne:
Lambert . . . 117 147 119—383
Morin . . . 135 160 229—524
Lafrenaye . . . 129 219 198—556
Charest . . . 210 164 189—563
Bourget . . . 150 168 155—473

Maison Ayoup:
E. Salois . . . 144 148 124—416
Boutin . . . 114 195 135—444
G. Ayoup . . . 132 177 139—448
Faraby . . . 128 229 122—477
Veillette . . . 239 249 188—676

Charles Dho:
E. Lessard . . . 117 145 215—477
Carignan . . . 77 60 148—285
Pilote . . . 127 170 196—493
E. Dho . . . 162 139 56—337
C. Hébert . . . 179 107 184—470

Eagle Café:
A. Dufresne . . . 133 199 237—569
F. Aboud . . . 273 193 139—605
Laperrière . . . 97 145 177—419
Roy . . . 120 102 177—399
P. Salois . . . 243 224 231—698

866 863 961—2690

Le tirage du coupe-vent au profit des As aura lieu samedi, le 11 avril, à l'hôtel Shawinigan.

Bélanger gagne
Detroit, 9. — Charles Bélanger, 180, Winnipeg, gagne aux points contre Stanley Evans, 181, Highland Park, Mich. (10).

CINEMA DE PARIS
DERNIER JOUR
Simone Berriau dans
"ITTO"
Au même programme
"L'AI-JE BIEN GAGNÉ?"
Une amusante comédie
Demain: Vendredi
Saint, notre théâtre
sera fermé

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

COMMENCANT SAMEDI
Le premier film français en
COULEURS NATURELLES
"JENNES FILLES
à MARIE"
JULIE BERRY
VIVIE CLAVES
MAURICE ESCAND
JOSELYNE GAIL
Marie Bell - Henri Rolan dans
"SOUS LA TERREUR"
Un programme formidable

Shikat gagne

Columbus, 9. — Dick Shikat, 236, Germany, couche Alan Eustace, 218, Wakefield, Kas, 1 chute. Holyoke, 9. — Nick Lutze, 220 Calif., couche Emil Dusek, 215, Omaha, Dusek déqualifié. Pittsburgh, 9. — Danno O'Mahoney, 228, Irlande, tombe Ernie Dusek, 230, Omaha, 1 chute.

Les potins de baseball

M. J.-L. Grimard, le nouvel arbitre en chef de la ligue de la cité des Trois-Rivières et du district, section St-Maurice-Maskinongé, est un vétéran du baseball. C'est sous sa direction que se développa Lefty Leduc, étoile de la Dow, qui lancera pour le Trois-Rivières A.A. cette année; Perron, Babe Miron, Roland Gladu, etc. Comme on peut le voir, celui qui prendra la responsabilité de trouver des arbitres compétents est un homme d'expérience, qui donnera à ce circuit de précieux conseils pour en assurer un succès plus éclatant.

Yamachiche, qui terminait la dernière saison bon premier, est presque assuré d'avoir de nouveau une équipe de baseball. N'étant pas représenté à l'assemblée, Yamachiche a décidé, hier, d'entrer dans la section St-Maurice-Maskinongé, afin de profiter des avantages de la Brasserie Dov.

Des personnes intéressées ont garanti que la Yamachiche aurait une équipe et que déjà plusieurs joueurs ont signé leur contrat.

Voici l'alignement probable du Lavolette, champion de l'an dernier, qui défendra la trophée Léo Milot: receveur, Lavigne, de St-Raymond; lanceur, Jack Griffin; 1er-but, Eddy Bourque; 2e-but, Raoul Tremblay, du St-Barnabé; l'an dernier; arrêt-court, Wellie Guy; 3e-but, André Larose; champ droit, Bidou Després; champ centre, Freddy Ricce. Le champ gauche sera occupé par Roland Guimond, la sensation de la dernière saison de baseball. Le gérant Thomas Rochelleau a confiance de se classer dans le détail.

De son côté, le Trois-Rivières A.A. continue à être le club à battre, cet été, en signant le receveur du Champlain, Aurèle Turgeon, l'un des plus beaux prospects chez les jeunes, et Geo. Bellavance, lanceur, du Celanese, de Drummondville et de Rimouski.

Le Gouin Lumber, du propriétaire J.-A. Gouin, alignera pour l'ouverture du baseball, dans sa section, les joueurs suivants: receveur, Henri Guy et le fameux nègre Carey, des Chappies Johnson; lanceurs, Roméo Paillet et

Voici l'alignement probable du Trois-Rivières A.A., des propriétaires Geo. Héroux et J.-M. Girard: receveur, Perron, de la Dow, et Turgeon; lanceurs, Lefty Leduc, de la Dow, Bellavance, du Drummondville, et Lottinville, du Cap; 1er-but, Lefty Connolly et Paul Martin, de la Dow; 2e-but, le nom sera dévoilé plus tard; arrêt-court, Cardinal, du Girard & Godin, l'an dernier et ancien joueur de la Dow; 3e-but, J.-M. Baribeau et Carboneau; les champs seront occupés par Paul Bégin, Gildas Sauvageau et Jos. Mongrain, du Cap.

Les deux clubs de Gouin au Central

Le Gouin Electric et le Gouin & Frère se rencontreront lundi soir, à 8 heures, au Central Bowling, dans une rencontre aux petites quilles. Cette rencontre sera de trois parties.

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

Tournée européenne pour Louis s'il remporte le championnat

Cette proposition a été faite par le promoteur Jeff Dickson au cours d'un voyage à New-York. — Dickson est anxieux de faire sortir Max Baer de sa retraite pour l'amener se battre à Londres, Paris et Madrid.

New-York 9 (P.A.) — Une tournée au cours de laquelle il visitera 11 pays d'Europe sera la récompense du boxeur nègre Joe Louis s'il réussit à triompher de Max Schmeling d'abord et à gagner le championnat du monde ensuite contre James J. Braddock.

Jeff Dickson, de Jackson Miss. devenu le premier promoteur sportif du continent européen était à New-York, hier, et a présenté un projet qui a rencontré l'approbation de Mike Jacobs. Joe Louis devra pour cela au cours de sa campagne de l'été et de l'automne s'assurer le championnat du monde.

La tournée d'exhibition commencera au mois d'octobre et J. Dickson fera visiter à Louis la France, l'Angleterre, le Portugal, l'Espagne, le Danemark, la Suisse, la Suède, la Belgique, la Tchécoslovaquie, l'Autriche et la Pologne.

Le projet est agréé des gérants de Joe Louis. Tout ce qu'il reste maintenant à faire pour le boxeur de couleur est d'ajouter les noms de Schmeling et de Braddock à la liste de ses victimes.

Une autre raison de la visite de Dickson aux Etats-Unis est le désir de forcer Max Baer à sortir de sa retraite. "Si Baer est sérieux quand il parle d'une campagne de retour je lui ferai des conditions accommodantes. Je peux lui obtenir des batailles à Londres, Paris et Madrid."

"A Londres je le ferais battre Peerless Green, un nègre qui est reconnu à Montréal comme possédant l'une des balles les plus rapides chez les amateurs; l'arrêt-court, Arthur Gervais, du Yamachiche l'an dernier; 2e-but, Donat Chandonnet; arrêt-court, Armand Guimond, du Champlain, l'été passé, et le plus petit joueur des deux sections; 3e-but, Oscar Chandonnet, du Yamachiche et un rude coque; champ droit, Gélinas, du Richmond, et Alphonse Green, frère du lanceur, et l'une des étoiles dans le champ; champ centre, Arthur Lebeau, du Yamachiche; le champ gauche sera occupé par un nommé Dupont, l'an dernier, avec le Wabasso. Le gérant Chandonnet a aussi plus d'une dizaine d'autres joueurs qui veulent faire partie de son club, mais son choix est pratiquement fixé et, d'ici quelques jours, les autres joueurs seront nommés."

Voici l'alignement probable du Trois-Rivières A.A., des propriétaires Geo. Héroux et J.-M. Girard: receveur, Perron, de la Dow, et Turgeon; lanceurs, Lefty Leduc, de la Dow, Bellavance, du Drummondville, et Lottinville, du Cap; 1er-but, Lefty Connolly et Paul Martin, de la Dow; 2e-but, le nom sera dévoilé plus tard; arrêt-court, Cardinal, du Girard & Godin, l'an dernier et ancien joueur de la Dow; 3e-but, J.-M. Baribeau et Carboneau; les champs seront occupés par Paul Bégin, Gildas Sauvageau et Jos. Mongrain, du Cap.

Les deux clubs de Gouin au Central

Le Gouin Electric et le Gouin & Frère se rencontreront lundi soir, à 8 heures, au Central Bowling, dans une rencontre aux petites quilles. Cette rencontre sera de trois parties.

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINTENANT
ET CREEZ
DU
TRAVAIL

ACHETEZ
DES
MAINT

A la législature

(suite de la 1ère page)
 à avoir absorbé une partie du budget fédéral d'intérêt sur les prêts; cette année, il ira même jusqu'à solder une partie du remboursement de la somme.
 Rendre notre province plus belle et plus grande, voilà notre ambition et voilà ce que contient le discours du Trône.
 Ne permettrait-on de suggérer au gouvernement de rendre encore plus libérale, si possible sa politique d'encouragement du drainage en perspectives diverses. Une partie se préoccupe bien à la culture maraîchère. Je ne suis pas un technicien, mais je comprends un égoïste complet s'impose. Nous sommes à proximité de grands centres, spécialement de Montréal. Ceux qui se sont adonnés à cette culture ont vu leur chiffre d'affaire doubler et même tripler. J'ai confiance que le gouvernement pourra donc faire encore plus que dans le passé pour nos agriculteurs.
 Le discours du Trône mentionne qu'il s'occupe également des ouvriers. Le ministre du Travail a déclaré l'autre jour, que toute loi est parfaite. Il a voulu signifier sans doute que le gouvernement écouterait les suggestions pratiques. Mais, depuis trois ans, au-delà de 175.000 ouvriers ont profité de la loi du salaire minimum, des conventions collectives de travail, etc.
 L'hon. député de Missisquoi dit l'autre jour que la loi était insuffisante et que l'ouvrier n'était pas suffisamment protégé. De ce côté-ci de la Chambre, nous écouterons les suggestions, car c'est la politique du parti libéral de s'intéresser à toutes les classes de la société.
 On nous annonce aussi des législations nouvelles, dans le discours du Trône: la pension aux vieillards, la loi de l'électrification des campagnes, une loi sur la sanctification du dimanche, enfin, on annonce que l'oeuvre de la colonisation sera poussée plus avant. Tous savent ce que le gouvernement a accompli en faveur de la colonisation.
 Le M. Rochon cite un témoignage du curé de Sainte-Monique de Bellet qui affirmait à l'orateur que les colons étaient bien traités et que le plan du gouvernement pour la colonisation était appelé à jouer un grand rôle.
 Il cite aussi une nouvelle d'un journal rapportant une expression de M. Hector Degagné, qui vient de faire un voyage d'inspection

dans l'Abitibi, et qui dit que le moral de nos colons y est excellent.
 Voilà l'oeuvre du parti libéral, conclut M. Rochon. Le chef de l'opposition a prétendu que c'était un plan électoral. Il est venu dire cela dans mon comté. C'était la première fois qu'il venait nous visiter. Comme résultat, nous avons pu enlever au parti conservateur un comté qu'il détenait depuis 30 ans. (Longs appl. de la droite)
 Je l'invite donc à revenir lors des prochaines élections, dans quatre ans.
 Le député de Deux-Montagnes déclare qu'il ne veut pas parler maintenant de la loi des pensions de vieillesse, car il aura l'occasion d'exprimer son opinion lors de la présentation du projet, mais il prédit que si le gouvernement continue ainsi à s'occuper du peuple, celui-ci le ramènera au pouvoir comme il l'a fait encore cette année.

M. Pat. Tardif

Le député de Frontenac lui succède. Il s'excuse parce qu'il a plus souvent manié la charrue que la parole. Il demande l'indulgence de la Chambre.
 Il félicite l'Orateur de sa nomination.
 "Je le félicite et je le plains en même temps" dit-il. "Je le félicite parce qu'il a été élu à un poste de confiance. Je le plains parce que sa tâche ne sera pas facile. Il a déjà dû faire plusieurs rappels à l'ordre. Et j'ai remarqué que dans ce temps-là il a une tendance à regarder de notre côté. J'ai conclu qu'il nous trouve plus sympathiques."
 M. Tardif souhaite au nouveau Roi du Canada un long règne, "plus long que celui du Gouvernement". Il félicite aussi le proposition et le second de l'adresse. "Tous les deux avaient à vanter les oeuvres du gouvernement. J'admets qu'aucun député de l'Opposition ne se serait si bien acquitté de sa tâche."
 Un mot pour les électeurs de son comté. Il les remercie de l'avoir appuyé et remercie tous ceux qui l'ont aidé dans sa lutte, "y compris l'hon. premier ministre qui m'a beaucoup aidé. Il a en effet amené à l'assemblée beaucoup d'auditeurs par train spécial. Je l'invite à revenir. Nous n'avons pas beaucoup d'argent, et de cette façon, la propagande se fait beaucoup plus facilement."
 M. Tardif félicite aussi M. J.-L.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Rochon qui a parlé avant lui. "C'est dommage qu'il ne soit pas pour plus longtemps en cette chambre" dit-il. "Car il a de la jeunesse, du feu, de l'enthousiasme."
 L'orateur dit que le premier ministre, au début de la session, a fait un bien beau discours. Il fallait qu'il en fut ainsi pour qu'il cadrât avec le discours du trône. Il regrette cependant d'avoir à dire au chef du gouvernement que son discours était vide de sens pratique. M. Tardif rappelle les paroles du premier ministre à Victoriaville où il évoquait les mœurs de Laurier et dit que tout le monde regrette d'autant plus Laurier que ses successeurs n'y ressemblent pas.

Dans le même discours le premier ministre a dit que le gouvernement ne reculerait devant rien pour développer l'industrie du beurre et du fromage. Il est prêt à donner ci et ça mais il ne donne rien.
 Le député de Frontenac réclame un prêt agricole provincial parce qu'il, le prêt fédéral ne donne pas satisfaction. Nos cultivateurs n'ont pas le moyen d'attendre plus longtemps. Il comprend, toutefois, que le ministre soit embarrassé lorsqu'il a à parler de cette question.
 L'orateur ironise longuement et compare le gouvernement à un vaisseau en naufrage. Il affirme plus loin que les jeunes ont manifesté sans équivoque leur mécontentement. M. Tardif demande au gouvernement de dire carrément ce qu'il pense des abus électoraux qui se sont produits aux dernières élections, des listes truquées, ce qu'il pense des dix millions de dollars allés des dix millions de la colonisation, s'il doit rappeler la Loi Dillon, s'il est pour promouvoir ou démentir M. Charles Lacroix, etc. L'opposition n'a pas encore eu de réponses à toutes ces questions et elle entend en avoir.

Que le gouvernement réponde, ou dise s'il manque d'arguments. Le gouvernement ne perd rien pour attendre. Qu'il ne chante pas victoire trop tôt.
 M. Tardif croit que si le premier ministre ne part pas c'est qu'il y a trop de candidats à sa succession. La Providence permet ainsi qu'il expie sur place.
 L'orateur cite la mise au point du notaire Georges Côté en marge du discours de M. Pierre Gagnon et passe ensuite au ministre de l'Agriculture. Comme M. Godbout est absent il espère que son fauteuil lui transmettra ses paroles. A son avis le ministre a passé d'un champ à l'autre, des patates au blé d'inde. Le député de L'Islet a dit que les cultivateurs sont en moyens et qu'ils ont payé des arrérages. M. Tardif invite le ministre à aller répéter ces paroles dans son comté. Les arrérages des cultivateurs ont plutôt augmenté.
 L'orateur est d'avis que du côté pratique le ministre a porté à croire qu'il n'était pas au fait de la situation agricole ou que s'il est au fait, il est dangereux pour la classe agricole. Il peut être vrai que 6000 cultivateurs ont bénéficié de l'institution de la commission de l'industrie laitière, mais que feront les autres? Il n'importe pas tant pour le ministre de l'agriculture de compter les métiers et rouets en opération que le nombre des cultivateurs qui sont en péril. Le cultivateur ne fait pas d'argent: il a trop de trusts qui l'étriquent, et le ministre a omis d'en parler.
 M. Tardif n'aime pas qu'on publie des annonces électorales dans le Journal d'Agriculture. Il vante l'U. C. C. et demande plus loin au ministre de l'agriculture de faire bénéficier des octrois sur les engrais chimiques même les cultivateurs qui n'ont pas d'argent.
 M. Tardif se demande si les

Suite à la page 9

MESSAGE D'ECONOMIE DE PAQUES



Magasiner chez

ZELLERS

C'est profitable !

Pour la saison des Fêtes !

Chaque sous doit produire le double, c'est pourquoi nous présentons notre gala des valeurs pour augmenter le pouvoir d'achat de votre dollar.

DEMAIN et SAMEDI

BAS DE SOIE

Prix d'économie **69c**
 Chiffon entièrement fait et semi-service. Les teintes nouvelles les plus variées. Première qualité garantie.

BAS DE CREPE

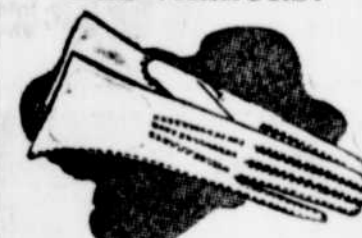
Qui prédomineront dans la parade de Pâques



.89

Un assortiment de bas de crepe de soie entièrement fait dans les tons les plus nouveaux et populaires cette année! Venez choisir votre couleur favorite.

GANTS! GALA DES VALEURS!



39c à \$1.69 la Paire
 N'importe quel genre de gant que vous puissiez désirer. Tis-su lavable, cuir d'agneau, styles et couleurs populaires. — Prix d'économie!

NOUVEAUX JUPONS

Bas prix. Choix "satin Duchesse" rayon ou ce-lanese. Finis dentelle et ourlés. Bretelles ajustables. Rose thé et blanc. Différentes grandeurs.

\$1.

JUPONS en véritable satin de soie

Bien finis avec dentelle ou ourlet. Blanc, rose thé. Bretelles ajustables. Coupe en biais. Seulement **\$1.49**

BOUFFANTS EN RAYON

Tissu en rayon piqué, uni et matériel délicat. Finis dentelle. Toutes les grandeurs. Blanc, rose thé, chair. **49c**

CHOCOLATS

Centres durs ou mous. 1-2 livre. **10c**

Valeurs Exceptionnelles pour Pâques !
\$1. à \$1.98

Prix pour convenir à votre budget. Paille nouvelle et feutre dans une variété de styles et de couleurs. Le choix de votre chapeau pour Pâques sera facile ici!

Elégance et économie
Manteaux - Costumes
\$7.94 à \$12.94

Après plusieurs semaines de labeur nous avons réussi à vous offrir à notre rayon de manteaux et costumes l'élégance et l'économie! Nos acheteurs ont fait plusieurs voyages à New-York pour obtenir les plus récents modèles... à des prix d'économie! Manteaux "swagger" et ajustés, costumes deux et trois morceaux... tous soigneusement fabriqués et finis... dans des tweeds et des couleurs unies. Toutes les grandeurs!

JOLIES ROBES DE CREPE

Les plus nouvelles couleurs du printemps. Grandeurs de 14 à 20. **\$2.98**

VALEURS TRANSCENDANTES EN CHAUSSURES

Plusieurs modèles très chics

\$2.49

Des styles qui se vendent beaucoup plus cher ailleurs. Noir, brun, marin. Le confort et l'élégance pour vos pieds à bas prix.



CHAUSSURES D'ENFANTS

\$1.00 la paire

Oxfords en cuir verni avec courroie. Grandeurs 8 à 2

NOUVELLES GRAVATES POUR PAQUES

Jolis modèles Double en laine

.25 - .50

Prix d'économie. Dessins et patrons nouveaux.



Choisissez une "Warrendale" pour porter à Pâques

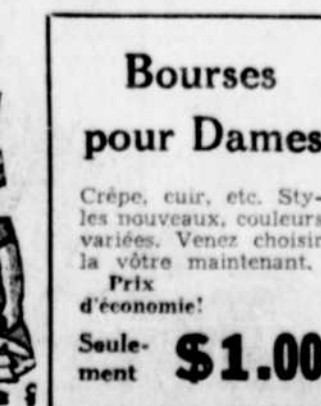
Prix d'économie **\$1.00**

Véritables chemises "Warrendale" en broadcloth ne déteignant pas. Magnifiquement taillées, faux-col attaché ou séparé. Couleurs unies, rayées ou à carreaux. Toutes les grandeurs.

Bourses pour Dames

Crêpe, cuir, etc. Styles nouveaux, couleurs variées. Venez choisir la vôtre maintenant.

Prix d'économie! Seule-ment **\$1.00**



Pour Pâques, le magasin Rex vous présente une collection importante de vêtements de qualité.

Vous avez sûrement besoin d'un complet ou d'un paletot pour le printemps! Choisissez de préférence un vêtement de qualité, vous y gagnerez, parce qu'il vous donnera des mois et des mois de service, de satisfaction et de réel plaisir. Illustrés ci-haut et plus bas, voici quelques-uns de nos plus populaires modèles. Et leur prix est des plus modérés.

\$14.50 à \$37.50

Complets et paletots faits sur mesures de **\$14.50 à \$62.50.**



Modèles sports dans les teintes les plus nouvelles. Patrons originaux. Confection de tout premier ordre. Faits à la main.

\$17.50 à \$25.00

Venez nous visiter dès aujourd'hui, même si vous n'avez pas l'intention d'acheter. Ayez une idée précise de ce que l'homme chic portera ce printemps, venez au magasin Rex.

CHAPEAUX. MORGAN dans les plus récents modèles. Feutre de qualité. Toutes les nuances en vogue de **\$2.00 à \$7.50.**

CHEMISES TOOKE nouvellement arrivées. Nouveaux styles. Patrons rayés, carrés ou unis. **\$1.95.**

GRAVATES de qualité. Teintes et patrons variés à l'infini. Le plus beau choix que nous ayons eu. **35c à \$1.50.**

CHAUSSETTES DE LAINE, de soie, cashmere etc. Un assortiment considérable de patrons, teintes et grandeurs **50c à \$1.50.**



MAGASIN REX, Coin des rues Hart et des Forges

nos COURRIERS

Cap-de-la-Madeleine

NAISSANCES A STE-FAMILLE

Marie, Yvette, de M. et Mme Mathias Riard, née Maria Côté, Parrain, Silvio Riard, Marraine, Jeannette Riard.

Marie, Hortense, Jeanne, Marie, Cécile, Rolande, Marie-Louise-Marthe, filles d'un couple de M. et Mme Léon Lachapelle, née Madeleine Brousseau, Parrains et marraines: MM. et Mmes J.-Marie Houde, Maurice Lachapelle et Arthur Marchand, oncles et tantes des enfants.

Marie, Huguette, Jeannine, E. M. et Mme Léon Lachapelle, née Bella Bergeron, Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Beaumier.

Marie-Rose, Thérèse Louise de M. et Mme Wilfrid Dumas, née Yvette Légaré, Parrain, Alfred Légaré, Marraine: Rose Légaré.

Marie-Jeanne, Cécile de M. et Mme Léopold Leblanc, née Yvonne Alarie, Parrain Arthur Cyr, marraine: Jeanne Leblanc.

Joseph, Georges, Gilles de M. et Mme Philippe Morin, née Doris Boucher, Parrain: Georges-Henri Deslats, marraine: Gabrielle Morin.

Marie, Rolande, Henriette, Liette de M. et Mme Henri St-Germain, née Germaine Bourda-

"NETTOYEZ" BIEN LE REIN

Le rein a souvent besoin d'être nettoyé, au même titre que le système digestif. En santé il a pour fonction normale de filtrer les impuretés du sang, d'éliminer les poisons et d'écarter la maladie. Les Pilules Dodd aident à rétablir l'action normale du rein: nettoyez le courant du sang. Ne négligez pas votre rein. Prenez les Pilules Dodd.

Pilules Dodd pour le Rein

PAQUES

Le Nouvelliste

vous offre des

VACANCES IDEALES

Un superbe voyage

— à —

NEW-YORK

17 au 24 Avril

— 3 Jours à New-York, avec logement dans un des meilleurs hôtels de la 45e rue, à une minute du Times Square.

— Retour de New-York à Québec à bord de L'EM-PRESS OF AUSTRALIA. Quatre jours de croisière reposante sur un des plus luxueux paquebots du St-Laurent.

\$74.50

Tous frais principaux compris

Pour brochure descriptive et tous renseignements concernant ce magnifique voyage, s'adresser à

Le Nouvelliste (Voyages)

Tel. 3000 Trois-Rivières

ou au

PACIFIQUE CANADIEN

J. A. Tourville, Trois-Rivières

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

— à —

ges, Parrain, Arthur Normandin, Marraine, Céline Rivard.

Marie, Rita, Ghislaine, de M. et Mme Roland Doyon, née Irène Lemieux, Parrain, J. Ernest Doyon, marraine, Rita Martin.

Marie, Pauline, Louise, de M. et Mme Georges Godin, née Alice Croteau, Parrain et marraine, M. et Mme Henri Croteau, grands-parents de l'enfant.

CONCOURS DE FEVRIER

DANS NOS ECOLES

A L'ECOLE ST-JOSEPH

6e année: Mlle Yvette Larouche, Madeleine Toupin, Yolande Theriault, Liliane Morissette.

3e année: Mlle Simone Carlin, Claire Marchand, Rita Rheaute Lucile Dumont.

4e année: Mlle Pauline Morand, Cécile Roy, Madeleine Toupin, Gertrude Boivert, Madeleine Bellefeuille.

3e année: Mlle Gertrude Larouche, Gabrielle Roux, Gisele Cantin, Yvette Gariépy.

3e année A: Mlle Antoinette Mayrand, Mariette St-Arnaud, Pauline Lépine, Marie-Marthe Marchand.

2e année: Mlle Lucienne Theriault, Madeleine Gagnon, Madeleine Blanchard, Mariette Goulet.

1ère année: Mlle Thérèse Houle, Hélène Lacroix, Jacqueline Massicote, Anita Boissonneault.

C. prép: Mlle Dolorée Gariépy, Marie-Alda Beaumier, Rock Morissette, Jeannette Côté.

RESULTATS DES CONCOURS DE FEV. A L'ECOLE DOLLARD

1ère classe: G. Trudel, R. Beaulieu, N. Brousseau, H. Flageol, R. Bellerive, L. Girard.

2e classe: J. Girard, G. Béliveau, A. Normandin, R. Lapointe, E. Dargis, M. Beauchêne.

3e classe: L. L'Heureux, A. Pratte, L. Dionne, J. P. Laverrière, S. Dugré, R. Grenier.

4e classe: F. Lafontaine, A. Cossette, R. Brière, J. Leblanc, M. Aytte.

5e classe: A. Laperrière, H. P. Dumas, Y. Alarie, G. Latour, A. Champagne, L. Riard, J. Dziel.

6e classe: H. Grenier, M. Mélançon, M. Beaumier, G. Dionne, L. Beaulieu, R. Héon.

7e classe: F. Tancrède, G. Chevalier, L. Trudel, E. Mailhot, F. Chamberland, R. Campeau.

8e classe: R. Boivert, R. Pinal, E. Dubois, R. Pelletier, A. Masson, L. Vergau.

A L'ECOLE ST-MAURICE

CLASSE ANGLAISE

Grade IV: L. Roméo Cantin, 93.2%, Betty Lou Hogan 90.3%, C. McQuade 72.4%, Irène McQuade.

Grade III: Roger Guilbault, 83%, Laurent Leblanc 81, Roland Genest 80, Armand Leblanc 62, Gertrude Gagné 60, Roland Mofet, Jeannine St-Arnaud, Roland Boivert.

Grade II: Norman Salois 91%, Gaétane St-Arnaud 85, W. McQuade 63, Jack Hogan 49.

Grade I: Henri Moffett, Paul Kean.

Prép: Yves Morin 95%, Terry Hogan 85%, Yvonne Moffett 73%.

CLASSE FRANÇAISE

Totale 200.

IIIe année: Adrien Trudel 192, François Sauvageau 173, Rosaire Toupin 168, Raymond Daigle 163, Julien Lefebvre 161, Gaston Picard 159, Henri Richer 158, Elphège Duquet 157, Gaston Guilbault 156, Claude Denis 154, Lionel Veillette 152, Marc Bellefeuille 151, Adélard Richer 150, L. P. Turcotte 148, L. P. Bronsard 148, P. E. Boucher 146, Jacques Trotter 144, P. E. Fortier 144, Marcel Daigle 127, Jacques Pénin 124, Maurice Boucher 116, J.-Louis Coudette 113, André Baribeault.

IIe année: Willie Leblanc, 158, F. Bernaquez 148, J. Baribeault 145, André Paquin 141, Roch Boudreau 140, J. P. Arseneau 138, André Ouellette 132, Camille Martel 126, M. Desbiens 123, Raoul Bisson 122, Jean-Léonamy, 119, Oscar Richer 112, Jules Picard 109, Irène Boucher.

AU PENSIONNAT N-DAME

8e année: Thérèse Rousseau 88%, Monique Cossette 85.7, Marielle Dumont 80, Françoise Maheu 80.

8e année: Berthe Leblanc, 88.7%, Rita Richard, 87.7, Gabrielle Béliveau 86.4, Claire Veillette 84.7.

7e année: Pauline Loranger 86.4%, Marie Marchand 82.6, Suzanne Veillette 82.2, Cécile Béliveau 80.9.

6e année: Pauline Benoit 94%, Laurette Pronovost 92, Irène Côté 91.2, Jacqueline Ducharme 90.

5e année: Jacqueline Trotter 88.5%, Marcelle Bruneau 85, Rose Beaumier 82.5, Fleur-Angé



Si vous voulez le savoir ma femme m'a laissé dehors, hier soir... A propos, la prochaine fois que vous viendrez me voir dans ma chambre à coucher vous voudrez bien avoir l'obligeance d'enlever votre chapeau.

Moreau 82.

3e année: Pauline Morin, 95%, Sylvette Leclerc, 93, Jeannine Arseneau 90, Edith Ricard 85.

3e année: Monique de Montigny 95%, Jacqueline Gilbert 82.5, Josephine Desrempes 87, Colette Germain 86.

2e année: Thérèse Paulin 98%, Pauline Thériault, Ninon Légaré 89, Huguette Boivin 88.

1ère année: Cécile Raiche 99, M.-Claire Sauvageau 95, Solange Sauvageau 95, Madeleine Cormier 93.

Cours prép: Marie-Paule Carlier 97%, Germaine Brière 97, Marie-Thérèse Beaumier 96.

Batiscan

DECES DE MME LOUIS NORMANDIN

Ces jours derniers avaient lieu dans notre église paroissiale les funérailles de Mme Vve Louis Normandin, née Georgina Gendron, décédée après une assez longue maladie à l'âge de 77 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte ses fils M. Gaudias Normandin, Joseph Normandin, de Batiscan, M. Philippe Normandin de Grand-Mère, Richard de Batiscan, et ses filles M. M. Thomas Normandin et Mme Despins, Antoinette, son frère M. Aline Gendron.

Elle laisse aussi un grand nombre de neveux et nièces et petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. le curé F. Bellemare fit la levée du corps et M. le Chanoine P. A. A. Bellemare chanta le service. La messe spéciale des morts de l'abbé Fannet fut très bien rendue par la chorale des hommes.

Le service fut chanté par M. le curé Frs-X. Letendre.

M. Maurice Provancher conduisit le char funéraire.

M. Jean-Baptiste Baril portait la croix.

Les porteurs étaient MM. Joseph Baril, Armand Houle, Maurice Toutant et Joseph J. Baril.

La collecte fut faite par MM. Armand Houle et Joseph J. Baril.

Les principaux solistes au cours de la cérémonie furent pour le Kyrie, M. Em. Bérubé, Le Dies Irae: M. J. Chartier, Le Miserere: M. J. Baribeault, Le Sanctus: M. le notaire D. H. Rheaute, L'Agnus Dei, par M. Ernest Baril.

Ont assisté aux funérailles: son époux, ses enfants: Marie-Marthe, Rolande, Cécile, Gérard, Rose-Aline, sa belle-sœur: Rev. St-Elizabeth, ses sœurs: Mme Donat Beauchêne, Ste-Marie de Batiscan, Mlle Georges Leblanc, Mlle Elida, Rose-Alba et Marie-Jeanne Bellefeuille, Ste-Marie de Batiscan, Azéna, Gentilly. Ses beaux-frères: Donat Baril, Georges Leblanc, Gentilly, Donat Beauchêne, Ste-Marie de Batiscan, ses oncles et tantes: M. et Mme Eugène Goudreau, M. et Mme Baptiste Baril, Gentilly, M. et Mme Ludger Chartier, Ste-Gratude, M. et Mme Gédéon Bellefeuille, M. et Mme Albert Bellefeuille, Ste-Marie de Batiscan, M. et Mme Wilfrid Fournier, Ste-Marie, M. et Mme Alphonse Fournier, Ste-Sophie de Lévis, Edmond Pénin, St-Pierre les Beccquets, M. et Mme Eugène Mailhot, Ste-Sophie, M. et Mme Donat Drouin, St-Pierre, M. et Mme Oscar Baril, M. et Mme Alfred Bellefeuille, M. et Mme Nazareth Bécotte, M. Joseph Gauthier, Mont-Royal, M. et Mme Joseph Baril, M. et Mme Omer Beaumier, M. et Mme André Houle, Paul-Emile Chartier, Ste-Gratude, M. et Mme Irène Baril, M. et Mme Oscar Baril, M. et Mme Achille Baril, M. Athanase Goudreau, M. et Mme Arthur Baril, Mme Octave Baril, Mlle Eugénie Baril et Elizabeth Baril. Nous remercions encore, Ferdinand Séguin, M. et Mme Lucien Provancher, M. et Mme J. Turcotte, M. et Mme Arsène Morissette, M. et Mme Alfred Fournier, Mme Arthur Beaudoin, Mlle M. Houle, M. et Mme Alfred Bellefeuille, Lucien Dumond, Elphège Houle, Ludger Trotter, Hector Toutant, M. et Mme Zéphirin Mailhot, M. et Mme François Decomier Edmond Deshaies, Jeannette Bécotte, M. et Mme Hervé Mailhot, M. et Mme Hervé Trotter, M. et Mme Olivier Blouin, M. et Mme Elphège Doucet, Louis Provancher, Simonne Beaudet, M. et Mme Téléphore Pruneau, M. et Mme Victor Durand, Joseph Poisson, M. et Mme Ernest Baril, M. et Mme Joseph Labonté, Mme Arthur Tourigny, M. Rosaire Beau-

Soyez Chic Tout en Economisant!

Pourquoi jalouser la voisine? Grâce à la magie des couleurs, vous pourrez être tout aussi élégante! Un peu de jocosité — et un peu de teinture Diamond — voilà tout ce qu'il vous faut pour obtenir, facilement, à coup sûr et à peu de frais, des couleurs d'une richesse et d'un éclat qu'on ne trouve d'ordinaire que dans les tissus neufs. Des milliers de femmes ingénieuses, auxquelles leurs moyens ne permettent pas de renouveler leur garde-robe, donnent, grâce aux Teintures Diamond, un charme et un chic nouveaux à leurs toilettes et aux accessoires décoratifs de leur foyer!

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

mes sous la direction de M. Paul LaHaye. A l'orgue Mme Jules Turcotte.

La direction des funérailles était confiée à Veillette & Frère de Ste-Genève de Batiscan.

Les porteurs étaient: MM. Adélard Duval, Ovide Labissonnière, Horace Lehoullier, Fariana Despins, Téléphore Despins et M. Eugène Labissonnière.

La quête fut faite par M. Arthur et Ovide Labissonnière.

Assistaient aux funérailles: M. Gaudias Normandin, Joseph et Richard Normandin, Aimé Gendron, M. Wilfrid Normandin, Mme Richard Normandin, Mme Joseph Normandin, Mlle R. Gendron, Rosalie Lehoullier, Ovide Gervais, Jean-Marie Mailhot, Adrien Brunelle, Fortunat Brunelle, M. et Mme Lorenzo LaHaye, M. et Mme G. Turcotte, M. Gaudias Marquis, Mme Bellemare, Mme Belcourt, M. Eugène Drouin, M. et Mme Napoléon LaHaye, M. Adélard Duval, M. Philippe Bouchard, Henri Cossette, Rosario Brunelle, Bernard Duval, Hermine Lizé, Dr C. Duval, Paul LaHaye, Antonio Brunelle, Ch-E. Adélard Cinq-Mars, M. Lucien LeBlanc, Les élèves du professeur J. Proteau, Albert Labissonnière, Phil Massicote, M. Philippe Normandin, A. Matte, Pierre Marchand, Henri LaHaye, Paul Houde, Mme S. Marchand, Mme St-Arnaud, Jean-Marie St-Arnaud, Victor LeBlanc, Arthur Labissonnière, Justine Brunelle, Antoine Labissonnière, André Lehoullier, Jean Cossette, Alpha LeBlanc, Arthur Durand, M. LaHaye, Marie-Anne Lehoullier,

Florida Brunelle, Jeannette Gervais, J. H. Marchand, M. Henri Leblanc, M. J. Devaux, Mlle Virginie Devaux, M. Eugène Labissonnière, Rosaire Laquerre, Alfred Lacoursière, Georges Pagé, Albany Pagé, Richard Labissonnière, M. et Mme Chs Fugère, Robert LaHaye, Léopold Massicote, Adrien Turcotte, Lucien Marchand, H. Pérusse, Arthur Goucher, Edgar Lehoullier, Yvonne Bellisle, Régina Durand, Jean Cossette, Jules Lehoullier, Bectrice Labissonnière, Jean LaHaye, Paul LaHaye, Richard Lacoursière, Mme G. Turcotte, Gabrielle et Françoise Labissonnière, Mme Ernest Marchand, M. Wilfrid Moreau, Jean Guy Moreau, Mme Eugène Labissonnière, Jules Labissonnière et une foule d'autres.

NOTES SOCIALES

Mme Geo. H. Gouin a reçu son club de bridge dernièrement. Le prix fut gagné par Mme Gilbert St-Cyr, et le prix de consolation par Mme Albéric Léveillé.

Mlle Monique Provancher des Trois-Rivières passe quelques jours à Batiscan l'invitée de Mlle Cécile Gouin et de Mlle Labissonnière.

Mmes G. St-Cyr et A. Léveillé passent la fin de semaine aux Trois-Rivières chez des parents.

M. Eugène Beauchemin de Québec en visite chez sa sœur Mme Auguste Bouchard ces jours derniers.

Notre -Dame du Bon Conseil

BAPTÊMES

A M. et Mme Ephrem Cordeau née Yvonne Laplante, une fille, baptisée Marie Irène, Céline, Parrain et marraine: M. Prosper et Mlle Marie-Marthe Cordeau, frère et sœur du bébé. Portait l'enfant sur les fonts baptismaux, Mlle Yvonne Cordeau, sa tante.

A M. et Mme Alidor Beauchemin, une fille baptisée sous les noms Marie, Fleur-Angé, Giséle, Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Beauchemin, oncle et tante du bébé.

A M. et Mme Philippe Amyot, une fille baptisée Marie-Rose, Giséle, Irène, Parrain et marraine: M. Aimé et Mlle Mariana Amyot, cousin et cousine de l'enfant. Portait l'enfant sur les fonts baptismaux, M. O. Caya est allé travailler à St-Hyacinthe chez les Rev. SS. Grises.

M. et Mme Samuel Lemay sont allés voir des parents à Mont-

real.

Mlle Virginia Beauchemin des Trois-Rivières, en visite dans les familles Philippe, Alidor, Adélard Beauchemin et M. E. Blanchette.

Mlle H. Lampron de Manseau en promenade chez M. Orléan Bergeron et M. Nérée Caya.

M. Bruno Beauchemin de St-Samuel a passé quelques temps dans les familles Philippe, Adélard et Alidor Beauchemin.

Mlle Victoire Jutras de St-Wenceslas en visite chez M. Adélard Savard.

Mme Vve H. Provancher est allée passer quelques mois chez des parents à Montréal.

M. Gérard Caya est allé à Manseau assister au service de son cousin M. Hercule Bergeron.

Miles Marie-Angé et Mariana Lemaire, Mlle Jeanne-Mance Leclerc, Mlle Clothilde de passage Joseph.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.



L'instructeur de la classe pour ceux qui arrivent en retard: "Non non, Messieurs, plus doucement que cela!"

à Notre-Dame chez des parents.

Mme Oscar Provancher est arrivée dans notre village après avoir passé quelques mois à Manseau.

Miles Yvonne et Irène Allard, M. Edouard Allard de Ste-Clotilde en visite chez M. et Mme L. Pinard.

Mme Vve Alfred Corviesse est actuellement à l'hôpital Ste-Croix à Drummondville pour traitement.

PETITES SEPULTURES

A été inhumé: Joseph René, enfant bien-aimé de M. et Mme Narcisse Biron décédé à l'âge de 10 jours.

M. et Mme Ephrem Cordeau ont eu la douleur de perdre leur bébé Marie, Irène Céline, âgée de quatre jours.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et Mme Amédée Audet ont eu la douleur de perdre leur fils.

M. et

A la législature

(suite de la page 7)

primaires distribuées aux cultivateurs ne nous conduisent pas à un désastre. "Nous les payons cinq fois en taxes", dit-il. "Ce n'est vraiment pas la peine que le Gouvernement s'en mêle."

Et il dit que de 1931 à 1934 inclusivement, le Gouvernement a dépensé pour l'agriculture \$15,220,577. De ce montant, \$2,299,251, seulement sont parvenues aux cultivateurs, ce qui représente le cinquième seulement du budget.

"C'est là un mode de distribution fort coûteux", dit l'orateur. "Le Gouvernement a fait tellement d'améliorations qu'on en meurt."

"L'hon. ministre de l'Agriculture a parlé de l'élevage du cheval. Naturellement, il n'a pas dit que cette industrie périssait dans la province. En 1920, il y avait en notre province 433,199 chevaux. En 1933, il n'y en avait plus que 267,600. Il en est de même pour l'industrie laitière. En 1920, il y avait 1,030,809 vaches dans la province. En 1933, il n'y en avait plus que 552,500."

"L'hon. ministre de l'Agriculture dit que les cultivateurs ne sont pas à la porte de la banque-roule. C'est qu'il ne fait que de la théorie. Il lui manque de se mettre dans les bottes des cultivateurs et de réaliser pleinement leur situation. Comment voulez-vous que notre agriculture redevenue prospère quand le ministre de l'Agriculture ne voit pas la situation telle qu'elle est?"

M. J. A. Beaulieu

Le député de Témiscouata commence par les félicitations habituelles, puis il rappelle qu'il s'est engagé solennellement à faire son devoir, à rendre justice à tous.

Passant aux critiques de l'opposition, il dit qu'il ne croit pas que la situation dans la province soit aussi désespérée que certains le prétendent. Il a toujours existé du chômage, et il en existait tous les jours, tant que les municipalités ne font pas comprendre aux chômeurs qu'ils doivent travailler pour avoir droit à leur pain.

Il fait ensuite des reproches à ceux qui ont lancé la calomnie, surtout à la radio, contre l'hon. L.-A. Taschereau, à la fin d'une carrière aussi distinguée et aussi méritoire que la sienne.

M. Beaulieu s'attaque ensuite aux problèmes de son côté. Il y a, à Rivière Bleue, des industries sur le point de fermer. Cela fera encore des pères de familles à encombrer la petite ville. Il demande donc au département de colonisation de hâter la classification des lots qui se trouvent non loin de là, afin d'y diriger ces gens et les établir. On pourrait y placer là au moins 75 chefs de familles.

Le député de Témiscouata offre ses remerciements au ministre de l'agriculture, pour l'aide accordée à son comté et dont les résultats ont été fort bons.

Il préconise fortement le déve-

ESSAYEZ KRUSCHEN GRATIS

PROFITEZ de l'OFFRE D'ESSAI

Demandez le "grain" et vous recevrez un flacon d'essai. Employez-le d'abord et vous en ferez un usage régulier. Vous serez satisfait. Votre argent vous sera remboursé.

l'oppression de la colonisation dans Témiscouata. Mais il dit qu'une surveillance spéciale s'impose pour que réussisse un mouvement de colonisation. Tout d'abord, il suggère l'abolition des secours directs aux colons. Tant qu'ils le reçoivent, ils n'ont guère d'intérêt à développer leur terre. Il suggère une prime de \$25.00 par acre de terre. Un bon travailleur peut faire 6 acres par an, cela lui ferait \$150.00, alors que les secours directs, sur la base moyenne de \$10.00 se montent à une centaine de piastres. Le colon aurait intérêt à développer son lot, donnerait de nouvelles terres à la province.

Dans Témiscouata, le défrichement est plus difficile et il sollicite des octrois plus forts qu'ailleurs, ainsi que le don d'engrais chimiques nécessaires pour engraisser la terre.

Passant à la pension de vieillesse, le député de Témiscouata dit qu'il est en faveur, et qu'il est particulièrement en faveur d'une pension pour les veuves, afin qu'elles puissent garder avec elles les enfants que trop souvent la pauvreté les force à se disperser après la mort du père.

Je demande à la commission municipale d'y voir, dit-il, car nos municipalités sont déjà surchargées par l'assistance publique.

Une voix de la gauche: — Ça c'est vrai.

M. William TREMBLAY (Maisonville): — Est-ce que l'hon. député me permet une question?

Des voix: — Non, non.

M. TREMBLAY: — C'est au député de Témiscouata que je demande la permission. (Comme M. Beaulieu consent, M. Tremblay dit: "L'hon. député a-t-il dit qu'il est en faveur d'une pension aux veuves, aux orphelins et aux mères veuves?")

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

Il remercie l'hon. David pour avoir aidé les paroisses nouvelles de son comté, en les dotant d'écoles et même d'un couvent, puis il fait au ministre de la voirie, une suggestion. Il voudrait que les travaux de voirie se fassent tard l'été et même l'automne, afin que les cultivateurs ne soient pas en quelque sorte forcés de négliger leurs terres, comme cela arrive, pour aller gagner, dans les chemins, l'argent nécessaire au paiement de leurs taxes.

M. BEAULIEU: — Non, j'ai dit que j'étais en faveur d'une pension pour aider les veuves.

des assauts sur des citoyens paisibles, sans intervenir, sans enquêter pour trouver les coupables.

M. l'Orateur il y a du désordre dans la société, quand l'on trouve dans les urnes plus de bulletins qu'il y a de noms sur les listes électorales et que les responsables de ces résultats enthousiastes d'élections restent impunis.

M. l'Orateur, il y a du désordre dans la société, quand dans des clubs où est supposée se réunir l'élite de la société, on complète pour détruire la réputation d'honnêtes gens.

M. l'Orateur, il y a du désordre dans la société, quand on prend les deniers publics pour les dépenser par millions, en vue d'influencer l'électorat, comme cela s'est vu aux élections de 1931 et de 1935.

"PITONS" Il y a du désordre dans la société, quand le gouvernement devient mauvais débiteur et s'acquitte de ses dettes avec des pitons que ne veulent pas honorer les banques.

BUCHERONS Il y a du désordre dans la société, quand l'exploitation de notre classe ouvrière et qu'on laisse, par exemple, travailler nos bûcherons de longs hivers presque sans aucune rémunération. N'y a-t-il pas là du désordre qui pousse droit au grand chambardement? Il faut causer un peu avec ceux qui ont soumis à pareil régime, pour s'en convaincre facilement.

Le désordre vous l'avez partout: dans l'administration de la Justice, dans nos finances, dans l'agriculture, l'industrie, même dans l'administration des secours directs. Aussi le gouvernement craint-il la réaction du peuple, par tout où vous en avez la preuve dans cette Chambre même.

L'honorable chef de l'Opposition ne disait-il pas, le 25 mars dernier, que cette Chambre était transformée en caserne policière. Les rues, les avenues qui conduisaient au Parlement étaient gardées par la police. Et dans ce Parlement même, l'on tient groupé tout un régiment de police prêt à enrayer l'assaut que l'on appréhende de la part de la foule.

Le député de Québec-Centre, fait-il une sortie sur le nombre des policiers qui gardent le parlement. "Donnez-nous le pouvoir, remettez-nous ce qui nous appartient, et les portes du parlement seront toutes ouvertes. L'entrée sera libre et l'ordre sera maintenu avec un seul agent de sûreté par galerie!"

M. Hamel ne voit pas là une manœuvre inventée par le chef Lambert "un honnête homme celui-là".

"M. l'Orateur", continue-t-il, "si les messieurs du régime étaient les victimes aux dernières élections, s'ils ont pour eux la sympathie populaire, comment se fait-il qu'ils n'ont pas tenu des assemblées dans nos grandes salles publiques et reçoivent leurs amis presque en serre chaude et sur présentation de carte, comme cela se passe dans cette chambre? Le peuple leur donne donc la frousse?"

L'Orateur parle brièvement du BANQUET AU PARLEMENT

Que n'a-t-il mentionné cette partie du discours de Son Eminence le Cardinal Villeneuve s'exprimant ainsi: "J'ai conscience plus que jamais que pour sauver l'humanité, il faut de l'ordre dans la société. On semblait l'avoir oublié!"

M. l'Orateur, il manque d'ordre dans la société quand la police chargée de le maintenir, protège les voleurs d'élections et arrête, sans raison, des adversaires du Régime. Il y a du désordre dans la société, quand on inscrit sur des listes électorales de faux noms en s'appuyant sur des parjures faits en série.

Il y a du désordre dans la société, quand on prend des repris de justice pour s'en servir comme "indicateurs" sous prétexte de maintenir l'ordre. L'ordre n'est pas l'œuvre des hommes de désordre.

L'ANGE GARDIEN Il y a du désordre dans la société quand le Procureur-Général laisse des assassins commettre

Corporation de la Cité des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 23 mars 1936, a passé un règlement intitulé: "No 121, Règlement autorisant le Conseil à emprunter pour payer la quote-part de la Cité dans les Secours Directs". Le dit règlement a été approuvé par le Lieutenant-gouverneur en Conseil le 2 avril 1936, lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel-de-Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication. Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières, le 7 avril 1936.

(Signé) G.-H. ROBICHON, Maire (Signé) ARTHUR BELLIEU, Greffier.

DIRECTEMENT DE LA FERME!

Notre but est de procurer à toutes les ménagères des produits exclusivement frais et au meilleur prix possible.

Poulets à rôti, lb. 28c
Poules de choix, lb. 25c
Beurre, 1ère qual. lb 25c

OEUFs
A-gros, strictement
frais, douz. 25c
A-moyens, douz. 23c

LE COMPTOIR LA MAURICIE

Livraison rapide par toute la ville.
453 Des Forges. Tél. 846

The Story of Louis Pasteur

On voit ci-haut une scène de la grande production "The Story of Louis Pasteur" qui prendra l'affiche de l'Imperial samedi pour 4 jours.

bill Dillon et de l'affaire Randall. Puis il en vient à la question de l'électricité.

"Il y a du désordre dans la société", dit-il "quand on prouve devant une commission de l'électricité qu'une organisation formidable de brigandage existe sur ce continent, organisation dont font partie toutes les puissantes compagnies hydro-électriques de cette province, et que rien n'est fait par les autorités pour mettre cette organisation à la raison dans la province de Québec."

"Dans son rapport, la commission Lapointe elle-même a ignoré l'existence de ce trust formidable de cette organisation désignée par Roosevelt comme le plus abominable brigandage commis à l'abri de la loi."

M. Hamel dit qu'il ne faut pas se surprendre si les sanctions des compagnies d'utilités publiques ont subi une hausse en bourse depuis que M. Frigon a été choisi par le gouvernement pour présider la nouvelle commission.

"Rien d'étonnant si le président de la Québec Power a écrit dans une circulaire adressée aux actionnaires, le 31 décembre 1935: 'Au cours de l'année, le gouvernement provincial a nommé les trois membres de la commission d'électricité de la province. La commission ayant les pouvoirs nécessaires pour juger les questions litigieuses, vos administrateurs espèrent que les difficultés qui ont surgi dans le passé disparaîtront.'"

"Il y a du désordre dans la société", dit-il "quand un premier ministre ne se contente pas de membre de conseils d'administration de compagnies qui se présentent à la chambre pour obtenir des privilèges, mais est aussi membre d'un conseil d'administration d'une compagnie d'assurance allié au trust de l'électricité et prise à influencer l'opinion publique, à la demande et en faveur du trust de l'électricité comme il a été clairement démontré lors de la fameuse enquête tenue à Washington sur le trust de l'électricité."

"Si le premier ministre demande de lui des précisions, avec documents à l'appui, je suis disposé à lui en donner en public, afin que l'on ne m'accuse pas de porter des attaques sans preuve."

avez-vous SOIF? BUVEZ PEPSI-COLA

8 avril-1 mois

EXIGEZ L'EAU DE JAVELLE COLOMBE

où la qualité en vaut le prix

</

A la législature

(Suite de la page 9)
proche-le avec celui que l'on re-
trouvait dans les articles du So-
leil le 25 et 26 décembre dernier.
N'est-ce pas le même esprit?

L'orateur dit que les véritables
vainqueurs des dernières élec-
tions sont MM. Duplessis et
Gouin. "Je les salue avec fierté",
dit-il, "parce qu'ils ont consenti
des sacrifices personnels difficiles
pour le triomphe d'une cause na-
tionale (Longue Appl. à gauche)."

CAUSES DE LA DÉFAITE
Le gouvernement a été vaincu
moralement, tout le monde en cet-
te chambre" dit-il. "Depuis la
force constabulaire jusqu'à la
physionomie des ministres" (Ap-
pl.).

Et il cherche les causes de cet-
te défaite.
Il les voit tout d'abord dans le
bill Dillon "le dernier bouquet a-
jouté au grand idéal d'un parti:
tenir à jamais l'assiette au beurre."

M. DUPLESSIS : "Vous pou-
vez dire beaucoup plus que ça."
M. HAMEL : "A la base de
cette défaite, vous trouvez aussi
des lois permettant aux capitalistes
d'exiger un rendement sur du
capital artificiel. Vous trouvez,
aujourd'hui, dans nos papeteries,
une capitalisation multipliée trente-
cinq fois."

Dans nos importantes compa-
gnies hydro-électriques vous trou-
vez une capitalisation multipliée
quarante-cinq fois. Et rien dans le

discours du trône n'indique qu'on
veut modifier cet état de choses.
"Si l'on veut un ordre nouveau,
on ne saurait l'obtenir, comme l'a
dit l'hon. député de Québec-Est,
avec un gouvernement fait de
vieilles idées."

LE CHOMAGE

M. Hamel trouve que le dis-
cours du trône est beaucoup trop
bref au sujet du chômage. Il dit
qu'il y sera remédié par les se-
cours directs jusqu'à ce que l'on
constate que le moment soit arri-
vé de les abolir.

L'orateur cite ici une parole de
l'hon. M. David : "Les secours di-
rects, c'est le crime canadien du
présent siècle". Et cette autre du
même ministre : "On réclame du
travail plutôt que de la charité
pour une race fière".

"Voilà des paroles bien sentées
et l'imagine l'indignation de ce
ministre, en lisant le court para-
graphe concernant le chômage ou
on laisse entendre que les secours
directs vont durer encore" dit le
député de Québec-Centre.

Et il continue un peu plus loin :
"On a cru faire de l'économie en
gardant dans une ville comme
Montréal, pour ne prendre qu'un
exemple, quarante mille chômeurs
dans l'oisiveté complète. On a é-
conomisé des piastres pour gan-
gner le plus beau, le plus solide
de nos capitaux, le capital hu-
main."

"Par l'oisiveté on a détruit, en
six ans, la majeure partie du fruit
de vingt ans de formation et d'é-
ducation familiale et scolaire dans
nos milieux ouvriers."

"Pour avoir gardé l'ouvrier dans
l'oisiveté les économies que nous
avons cru faire, nous les perdrons
avant longtemps, par ce que nous
serons obligés de renforcer partout
la force policière, d'agrandir les
prisons, les asiles et les hôpi-
taux."

L'orateur cite l'opinion de M.
l'abbé Lionel Groulx et recom-
mande à ses collègues la lecture
de sa conférence intitulée : "L'E-
conomie et le National".

TRAVAIL POUR LES

CHÔMEURS
Le Dr Hamel dit que le dis-
cours du trône est à peine lu que
l'on change la direction du ser-
vice des secours directs, et l'on an-
nonce une politique nouvelle. L'o-
rateur trouve la nouvelle politi-
que de M. Bouchard excellente en
principe. Ce principe est, dit-il,
bien supérieur à celui que l'on a
appliqué dans le passé, alors que
l'on interdisait aux municipalités
de faire aucun travail permanent
avec l'argent des secours directs

Le gouvernement en économie
est d'une compréhension tardive
et lamentable. Pourtant, si l'on ne
trouve pas le moyen de faire tra-
vailler, durant une somme d'heures
raisonnables, tous nos chô-
meurs, nous allons droit à la ruine,
droit à la répudiation totale
des dettes. Nous avons deux capi-
taux à sauver actuellement, le ca-
pital humain et le capital argent.

Une société doit s'organiser d'a-
bord de façon à protéger le capi-
tal humain, le préserver physique-
ment et moralement sans quoi il
n'y a pas de salut possible pour le
capital argent. Le problème est
difficile et on doit y travailler
sans parti pris. Mais, dans un in-
cendie, on sauve les personnes a-
vant le mobilier. (Appl.).

VENTE DES PROPRIÉTÉS
Le Dr Hamel parle de la situa-
tion faite par les secours directs
et affirme que les municipalités
sont en faillite.

On nous crie partout que la cri-
se est due à la centralisation des

ERRATUM

Nous avions oublié hier, dans
l'annonce de Dominion Stores à
l'item des oeufs, de mentionner
le grade de ceux-ci. Pour la sa-
tisfaction des clients qu'on note
donc que les oeufs A-moyens se
vendent à 25 sous la douzaine.

richesses, et voilà que des moyens
sont offerts à la richesse, mais
qu'elle se centralise davantage.

Le député de Québec-Centre est
d'avis que nous souffrons de sous-
consommation tout autant que de
surproduction. L'état ne doit pas
s'immiscer inutilement dans le
rouge du commerce, mais doit
avoir à ce que la dictature écono-
mique et la libre concurrence
aient un frein et n'obligent pas le
cultivateur, l'ouvrier ou l'artisan
à donner le fruit de son labeur
sans une juste rémunération.

SALAIRE MINIMUM

Le Dr Hamel en vient alors à
réclamer pour les hommes un sa-
laire minimum. Il constate cepen-
dant que dans le discours du
trône il n'est fait aucune men-
tion sur ce point capital. On a
promulgué une loi du salaire mi-
nimum pour les femmes, mais elle
n'est pas respectée. Nos indus-
triels et nos commerçants conti-
nuent leurs abus et donnent une
rémunération trop réduite à la
jeune fille obligée de gagner sa
vie à l'atelier. Il cite un cas où
une jeune fille a reçu \$14.20 pour
33 heures et demie de travail. On
permet de même l'exploitation des
servantes. Il y a aussi le cas des
instituteurs.

L'industriel ou le commerçant
qui déjoue la loi est un voleur.
Lorsqu'il est pris en flagrant dé-
lit, ne devrait-il pas être traité
plus sévèrement que celui qui
dans un moment de détresse, use
sans droit et clandestinement du
courant électrique?

La province de Québec paraît é-
tre l'endroit excellent pour les sa-
laires de famine. L'enquête sur
l'écart des prix a démontré que 18
femmes employées dans une série
de magasins à Ottawa recevaient
une moyenne de \$10.77 par semaine
et que 18 femmes à Québec,
dans un magasin de même impor-
tance de la même société rece-
vaient une moyenne de \$8.23.

Est-ce surprenant quand il est
déjà reconnu et admis que la
main d'œuvre masculine est moins
bien rémunérée que celle de la
province que dans l'Ontario. On dit
que Québec est la première pro-
vince du Dominion. On nous bour-
re le crâne avec ces mots men-
songers. Pour quelle raison n'a-t-
on pas songé à établir une loi du
salaire minimum des hommes?

Le Dr Hamel fait allusion à la
condition des bûcherons. Il relève
les paroles du ministre de l'agri-
culture. Si l'agriculture est si
prosperité dit-il, comment se fait-il
que le cultivateur soit obligé de
travailler dans les chemins pour
payer ses taxes? Pour la dé-
fense des Deux-Montagnes à cet
jour même que notre peuple se
débat dans un charoi où il men-
ce de sombrer. C'est ce que nous
disons nous-mêmes. (Appl.).

L'orateur estime qu'assainir le
capital argent par la réduction des
capitaux multipliés 35 ou 45 fois,
et le salaire minimum pour les
ouvriers, ne deviendra pas un ob-
stacle à l'expansion de notre com-
merce ou de notre industrie. Ayez,
dit-il, une loi des compagnies qui
ne légalise pas le vol et vous sa-
urez payer des salaires convenables
à la main d'œuvre. Et surtout
voyez à ce que les nécessités de
la vie contrôlées par les monopoles
soient livrées aux consommateurs
à des prix raisonnables.

Nous réclameons le salaire
pour le capital humain. Si le ca-
pitaliste n'ouvre pas les yeux,
qu'il prenne garde. Il y a aujour-
d'hui toute une génération de chô-
meurs. On en compte 60,000 dans
l'oisiveté. C'est l'avenir de la pro-
vince et du pays. Et toute cette
armée est poussée par les circon-
stances à la débauche, au libéri-
nage et pour une large part, re-
fusera peut-être dans quelques
années, de fonder des foyers. C'est
la porte ouverte à toutes les idées
subversives. Cette génération,
quand elle aura remplacé la pré-
sente, acceptera-t-elle de payer
les pots cassés que nous lui au-
rons légués en héritage? Habi-
tuée à l'oisiveté forcée, n'ayant
jamais connu ce qu'est le travail
intensif, cette jeunesse demeurera
foiblement travaillée par des idées
de mécontentement, de chambar-
dement. Comment pourrait-il en
être autrement?

CONVERSION DES DETTES
Le député de Québec-Centre
traite de la conversion des det-
tes. Il estime que si on n'allège
pas le fardeau des dettes publi-
ques par leur conversion hâtive
à des taux d'intérêt moindres,
nous obtiendrons comme réaction,
tôt ou tard, la répudiation totale
des dettes. Le premier ministre,
cependant, s'est opposé à la con-
version interprovinciale d'Ottawa,
tout récemment, à la réduction
du taux d'intérêt sur les dettes,
il s'est fait là l'écho des ban-
quiers et des compagnies d'assu-
rance.

M. TASCHEREAU : En ce qui
concerne la conversion des dettes
je n'ai assisté à aucune séance et
je n'ai consenti à quoi que ce soit.

M. HAMEL : Je voulais avoir
votre opinion.

M. TASCHEREAU : Si vous
vouliez avoir mon opinion, je suis
contre la conversion des dettes,
je suis pour la sainteté des con-
trats (appl. à droite).

Le DR HAMEL : C'est cela.
Mais le premier contrat à respec-
ter pour l'état c'est celui des bil-
lets de banque qui émet. Or,
dans la crise actuelle, l'état a dit :
"J'émet des billets d'un dollar,
mais je ne respecte pas ce con-
trat (appl. à gauche)."

On respecte les contrats qui fa-
vorisent les puissants et on ré-
pudie les autres. Je n'en veux
d'autres exemples que celui de la
Saguenay Electric que l'on a ré-
pudié avant terme. (appl.). Par
contre on fera respecter des con-
trats comme celui de la ville de
Québec, un contrat inique parce
qu'il fait l'affaire du monopole
de l'électricité (appl.).

Le député de Québec-Centre es-
time que si la finance ne s'impo-
se pas des sacrifices, elle subira
le châtiment de son égoïsme par
la disparition totale du régime ca-
pitaliste. Et c'est à l'état de l'y
contraindre.

Epargnez-vous le coût d'un emballage dispendieux



**Vous payez moins cher pour
le café DATE dans le sac
économique — et la date
garantit la fraîcheur**

VOUS EPARGNEZ DE L'ARGENT en ac-
hant le Café Daté Chase & Sanborn en sac,
parce que vous n'avez pas à payer pour un
réceptacle dispendieux. Vous payez pour la
savour — mais non pour la boîte.

Cette économie est rendue possible par notre
système, qui consiste à indiquer sur le paquet
la date de livraison à l'épicer. C'est ce qui vous
garantit un café absolument frais.

Le Café Daté en sac est livré en vitesse aux
épiciers, directement des torréfacteurs, chaque
sac portant la date de livraison. Et pas un seul
sac ne reste en magasin plus de 10 jours.

C'est le même Café Daté que vous achetiez



auparavant en boîte. Maintenant en sac d'une
demi et d'une livre. Commandez dès demain du
Café Daté Chase & Sanborn. TORRÉFIÉ ET MIS EN SACS AU CANADA



AVANT ET APRES
**NOUS FAISONS CE QUI
SEMBLE L'IMPOSSIBLE**

Notre peinture DUCO garde
son lustre, sa couleur, et ne
change pas.
Pour la carrosserie de votre
char, soit débarrassage, etc.,
voyez

Rodolphe Gauthier
1835, St-Philippe
Les meilleurs prix en ville

Mars 18-1901



**HOTEL
de LA SALLE**
DRUMMOND ET ST-CATHERINE
MONTREAL
ENTRÉE, DÉPART

POUR EMBELLIR VITE

...procédé facile

VOULEZ-VOUS un teint plus clair, vo-
lonté, jolir — resserrer les pores dilata-
tes, chasser les comédons, aider à
faire disparaître les vilains boutons? Em-
ployez alors cette fameuse crème médi-
camentée Noxzema 10 jours — et voyez la
différence!

Ce sont d'abord des médicaments qui l'ont
proposée pour brûlures, eczéma, etc. Puis
des infirmières ont constaté, comme elle
était merveilleuse pour les gerçures aux
lèvres et pour aider à décolorer et effacer
les mauvais teints. Aujourd'hui il s'en
emploie plus de 12,000,000 de pots chaque
année.

Appliquez la Noxzema, le soir — aussi
comme base de poudre. Légèrement arri-
gée, sa douce médication assouplit, adou-
cit, affine la peau, la Noxzema est une
crème blanche comme la neige, non grasse
qui ne tache pas.



**Savon Noxzema Gratia
pour un temps limité!**

Cette semaine — un pain de savon
Crème Noxzema médicamenteuse (GRATIS)
avec un pot de Noxzema (30c) —
ensemble parfait pour un teint par-
fait! Dans toutes les pharmacies et
magasins à rayons.



**A
PAQUES
offrez des
BONBONS**

Laura Secord

1398, rue Notre-Dame
près Des Forges

"Deux sortes de linge dans notre blanchissage, et Chipso, le savon à double-fin est idéal pour les deux"

**ACTION RAPIDE pour
le "linge encrassé"**

"Le Chipso, avec son savon-
nage plus riche, est néces-
saire au lavage rapide de
notre gros linge et de notre
linge encrassé."

**INOFFENSIF POUR
LE "LINGE FIN"**

"Notre linge fin et délicat a
besoin de la protection
qu'offre le Chipso dont la
haute qualité est partout re-
connue."

DIT Mme H. R. WOOD



L'UN DES BLANCHISSAGES DU LUNDI DE MME WOOD

GROS LINGE

- 8 blouses pour gar-
çons (très en-
crassées)
- 2 serviettes, genre
rouleau, (très en-
crassées)
- 7 serviettes de bain
- 6 débarbouillettes
- 1 natte de bain
- 10 serviettes à
main
- 2 grandes nappes
- 14 serviettes
- 12 draps
- 7 toiles d'oreillers
- 3 couvre-lits
- 15 sous-vête-
ments pour
hommes
- 6 pyjamas
- 20 mouchoirs

LINGE FIN

- 10 robes en imprimé ou
guingan
- 2 petits chandails
- 2 robes en linon de cou-
leur
- 1 parure à lunch brodée
- 1 parure à lunch, en cou-
leur
- 3 paires de rideaux fron-
cés
- 2 dessus de bureau
- 1 couverture de laine
- 3 fourreaux de soie
- 6 parures de sous-vête-
ments pour femmes
- 19 paires de chaussettes
- 15 mouchoirs fins
- 3 chemises de nuit.

SI VOTRE blanchissage ressemble à celui de Ma-
dame Wood — c'est-à-dire s'il comporte du
"linge fin" du "gros linge" et du linge "très en-
crassé", vous avez également besoin du Chipso.
C'est un fait reconnu que Chipso est un savon à
double-fin — il protège le linge fin tout en permet-
tant de laver vite le linge encrassé... il conserve
tout l'éclat des couleurs tout en chassant complé-
tement la saleté. Grâce à son savonnage plus ri-
che Chipso rend le linge blanc d'une blancheur de
NEIGE. Chipso est un excellent savon en fines la-
melles d'un blanc satiné. Chipso n'endommagera
aucun linge de couleur inaltérable à l'eau. Vous
pouvez donc laver sans aucun danger votre linge
le plus fin au CHIPSO. Et rappelez-vous également
que cette protection supplémentaire ne vous coûte
rien — car vous payez pour des
savons ordinaires en paquet le même prix que pour
le Chipso! Ne manquez donc pas de vous procurer
du Chipso dès cette semaine, de votre fournisseur.

Enfin un savon à action rapide n'altérant pas le linge!

FABRIQUE AU CANADA

NOS COURRIERS

St-Stanislas

AU PENSIONNAT

Concours de février 1936
Cours complémentaire

sième année

Laurette Gagnon 80.8

sième année A

Juliette Trudel 83.8

Julienne Trudel 83.2

Marie-Berthe Bédard 86.7

Candide Trépanier 86.1

Monique Dessureault 80.5

sième année B

Jeannine Grammont 90.4

Francine Dery 84.9

Madeline Mongrain 82.8

Thérèse Magny 82.6

Cours supérieur

sième année

Mrie-Jeanne Sanscartier 95

Gertrude Trépanier 94

Pauline Trépanier 91.6

Clemence Guillemette 91

sième année

Pauline Jacob 89

Angeline Dery 88.8

Marie-Rose St-Arneault 86

Marcelle Côté 85.7

Cours moyen

sième année

Yvette St-Arneault 92.5

Renée Jacob 92

Marie-Marthe Veillette 91.5

Denise Dery 91

Irène Trudel 90.9

Francine Bédard 90.5

sième année

Rachel Trépanier 91

Denise Blais 90.9

Jacqueline Lafontaine 89

Thérèse Lacoursière 83

Cécile Tessier 81.3

Cours élémentaire

sième année A

Yvonne Trépanier 95

Jeanned'Arc Trudel 91.5

Laetitia Léveillé 88.5

Claire Bédard 85
Solange Marcotte 84
Françoise Sanscartier 87
sième année B
Cécile Blais 91
Pauline Lafontaine 88
Clemence Lafontaine 83

sième année
Laurette Jacob 94
Claire Dupont 92
Pauline Lamy 91
Jeannine Cossette 90
Cours préparatoire
Jeannine Gervais 93
Sylvanie Hébert 91
Brigitte Ayotte 89
Lauraine Trépanier 88

VISITE DU REV. FRERE
SUPERIEUR GENERAL
AU COLLEGE

Dernièrement les Rév. Frères
St-Gabriel avaient le bonheur d'a-
voir la visite du Rev. Frère Be-
noît-Marie, Supérieur Général de
Bruxelles, Belgique, accompagné
du Révérend Frère Emmanuel
Provincial de Montréal. Les deux
distingués visiteurs sont retour-
nés le lundi midi, après une visi-
te de deux jours. Le Rev. Frère
Benoît-Marie, Supérieur Général
est parti de Bruxelles depuis un
mois et demi et visite tous les
collèges de la communauté des
Frères St-Gabriel.

BAPTEMES

A M. et Mme Albert Guimond,
née Isabelle Veillette, une fille,
baptisée le même jour sous les
prénoms de Marie, Denise, Par-
rain et marraine: M. et Mme A-
delphe Dery, oncle et tante de
l'enfant. Porteuse: Mlle Hélène
Veillette, tante de l'enfant.

A M. et Mme Charles-Emile
Trudel, née Jeanne-d'Arc Plamondon,
un fils baptisé Joseph, Jean-
Yves, René, Parrain et marraine:
M. et Mme Hilda Trudel, oncle et
tante de l'enfant. Porteuse: Mme
Horace Trudel, grand-mère de l'enfant.

VA ET VIENT

Mme Paul Foley de St-Casimir
de passage chez M. et Mme Da-

vid Foley dernièrement.

Mme Louis Côté a passé quel-
ques jours à Québec dernièrement.

M. Oswald Lafontaine de Char-
ny en visite chez M. et Mme Jo-
seph Lafontaine dernièrement.

M. Frank Foley de La Reine,
Abitibi, était de passage dernièrement
chez son frère M. David
Foley.

Mlle Isabelle M. Pleau, de Bu-
falo, New York, était en visite
chez Mlle Espérance Veillette der-
nièrement.

Mme Philippe Germain de St-
Tite a passé quelques jours chez
M. et Mme Ephrem Roussau.

Mlle Alda Perron est revenue
dans sa famille après un séjour
de quelques mois passé aux Troi-
s-Rivières.

M. et Mme Gérard Lafontaine
ont fait un court voyage aux
Trois-Rivières dernièrement.

M. Tréfiel Boucher est allé éga-
lement aux Trois-Rivières pour
affaires.

M. le Dr H. Fréchette a fait un
court voyage à Montréal récem-
ment.

St-Alexis des Monts

FUNERAILLES DE MME LEO LACOURSIERE

Ces jours derniers eurent lieu
au milieu d'une assistance nom-
breuse les funérailles de Mme Léo
Lacoursière, née Alice Elliott.
La défunte était âgée de 22
ans.

La levée du corps et le service
furent chantés à 9 heures par M.
l'abbé Lucien Paquin, curé de
notre paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Ubald
Lemay, Nestor Lemay, William
Gauthier, Lucien Vallières, Ar-
mand Dupuis et Omer Giguère.
Le deuil était conduit par M.
Lucien Deschênes, cousin de la
défunte, ensuite venaient: M. Léo
Lacoursière, époux de la défunte,
M. et Mme Wellie Elliott, père
et mère de la défunte, M. et Mme
Majorique Lacoursière, beaux-
parents, Mlle Laurette Elliott,
sa sœur, M. et Mme Aimé Elliot-
te, M. et Mme Sylvio Elliott, M.
Lucien Elliott, ces trois derniers
frères de la défunte, M. et Mme
Joseph Elliott, grands-parents,
Mlle Deschênes Elliott, tante, au-
sisi au service: M. et Mme Thomas
Deschênes, M. et Mme Lucien
Deschênes, Mme Alfred Plante,
Mme Félix McMurray, Mme Al-
phonse Julien, Mme Zéphir Mo-
rin, Mme Albert Lafrenière, Mme
Jos. Eddy Dupuis, Mme Léo Les-
sard, M. et Mme Georges Allard,
M. et Mme Oscar Tremblay, M.
et Mme Rodolphe Morin, M.
Georges L. Auger, Mme James
Turner, M. et Mme Omer Lemay,
M. et Mme Ubald Lemay, Mlle
Olivette Boulanger, Juliette Le-
may, Dolores Plante, Juliette
Bellemare, Eléona et Mariette
Dupuis, Albina McMurray, Mar-
the Milot, Laurette Tremblay,
ainsi que beaucoup d'autres.

Durant l'office la quête fut fai-
te par Mlle Laurette Elliott, au-
compagnée de M. Conrad Elliott-
te, et Mlle Laurette Lacoursière.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

105



Henriette sentait son cœur battre en entendant
le vieux garçon raconter à son ami Edouard com-
ment il avait pu trouver l'endroit où Chénier s'é-
tait réfugié. "J'ai suivi la piste d'un petit pied de
femme, expliquait-il. Et j'ai découvert, derrière
une pile de barriques vides, la petite porte du
hangar où il est sûrement caché." Et l'homme ajou-
tait: "Je vais t'y rendre de nouveau ce soir, à
huit heures". C'est à la suite de cette con-
versation qu'Henriette avait jeté à Trim son mouchoir
couvert d'écriture, pour appeler St-Luc à son ai-
de.

Lorsque Pierre l'aborda, il n'avait rencontré per-
sonne. Lui tendant le mouchoir, il dit: "Madame
cet objet est-il à vous?" — Merci, dit Henriette,
vous comblez mes vœux. — Alors que dois-je faire
pour vous? — Permettez-moi d'abord une ques-
tion: "Êtes-vous pour la cause des patriotes?" —
Leur cause m'est chère sans doute, mais je ne
m'en mêle pas. Quant à leurs personnes, c'est au-
tre chose. Je crois que c'est le devoir de tout hom-
me de cœur de les défendre et de les protéger. —
Même Chénier? — Surtout lui, madame. — Eh bien,
je vous le demande, sauvez-le!"

"Donnez vos ordres, répondit Pierre. — Ché-
nier est à deux pas d'ici, venez le voir, il vous les
donnera lui-même. — Je vous suis. — Vous ne me
demandez plus mon nom? — Celle que vous pro-
tégiez peut vous le dire maintenant. Je m'appelle
Henriette Desrivères. Mon cousin est lieutenant
il a dû s'exiler aux États-Unis. Depuis son éva-
sion je m'occupe du docteur Chénier qui se trouve
mon oncle malade. Le pauvre homme vit dans
un hangar. Je lui apporte de la nourriture et des
nouvelles. — Henriette, je connais votre cousin, et
je suis fier de me mettre au service d'une héroïne.

St-Samuel de Horton

En visite, Mlle Marguerite
Bouquet de Montréal.

M. et Mme Wilfrid Richard et
Mme Joseph Richard de Ste-Clo-
thilde chez M. Joseph Désilets.

MM. Donatien et Gérard Mo-
rin, leur sœur Rachelle en visite
chez leur oncle, M. et Mme Sa-
muël Bergeron.

M. Gérard et Mlle Gratia Ber-
geron sont allés à Ste-Clothilde
par affaires.

En visite chez M. Jules Ber-
geron, Mme Herman Houle et
Paul-Emile Bergeron de St-Ro-
saire.

M. et Mme Nestor Pinard et
leur petit garçon Antoine de Ste-
Monique en visite chez des pa-
rents à St-Samuel.

M. et Mme Elphège Houle et
leur petit garçon Maurice de St-

Célestin en visite chez M. Arthur
De Grandpré et Napoléon Poi-
rier.

En visite chez M. Henri Rivard,
son beau-père, M. Alfred Allard
de Bulstrode.

M. et Mme Moïse Prince de
Ste-Eulalie, chez Mlle Flore Prin-
ce.

M. et Mme Antoni Désilets et
leurs enfants Jeanne-Rose et
Georgette sont allés à Ste-Anne
visiter chez M. Severin Bergeron.

M. Ovide Désilets de Ste-Clo-
thilde en visite chez son père, M.
Hector Désilets.

MM. Adrien et Maurice Hébert
sont revenus des chantiers ces
jours derniers.

M. et Mme Benjamin Vigneault
de St-Valère de Bulstrode, chez
M. Napoléon Martin et Dolphus
Bergeron.

M. Thérance Houle de St-Cé-
lestin, chez M. Arthur De Grand-
pré.

Sanctions attaquées

Genève, 9. — Il est ra-
meur que des brèches pourraient
être faites dans le mur des sanc-
tions dont est en ce moment en-
tourée l'Italie. Le premier coup
de bélier serait porté par la ré-
publique de l'Equateur qui dé-
clara d'abandonner ces sanc-
tions. Son délégué à la S.D.N. a
déclaré qu'il n'a reçu aucune
instruction à ce sujet, mais qu'il
a ordre de s'opposer à toute

tentative pour les augmenter.
On fait remarquer que le co-
mité des 13, qui se réunit au-
jourd'hui, n'a pas qualité pour
s'occuper des sanctions. Son
mandat concerne l'étude de la
paix entre l'Italie et l'Ethiopie.
L'autre point regarde le comité
des 18.

contre Coupures et Plaies
Appliquez libéralement le
Minard. Il chasse le pus et
nettoie. Toute blessure est
cicatrisée après qu'on l'a
appliqué.
Il n'y a pas de douleur

Mme Pierre Prince est revenue
d'un voyage à St-Hyacinthe après
y avoir passé quinze jours.
M. Arthur DeGrandpré est allé
à St-Célestin chez son frère Hen-
ri De Grandpré et Elphège Hou-
le.
M. Adrien Tourigny et Mlle Cé-
cilia Désilets de passage chez M.
Joseph Désilets.

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux.
Acquérez des forces et conser-
vez-les en faisant usage des
PILULES MORO, ce bon tonique
contre :

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement



PILULES MORO

Ch. Médical Moro, 1364, rue St-Denis, Montréal.

Rejoignez vos amis pour PÂQUES



Transmettez votre message
vous-même par
SERVICE INTERURBAIN

Exprimez vos bons souhaits de Pâques
d'une manière plus intime et personnelle
d'une manière plus intime et personnelle
... par téléphone interurbain. Votre voix
donne une plus grande signification,
donne une note plus charmante à votre
message. Quel que soit votre objet... qu'il
s'agisse d'exprimer vos remerciements ou
d'échanger des bons souhaits, vous trou-
verez dans le téléphone interurbain un servi-
teur empressé et peu coûteux.

Vos souhaits de Pâques vous coûteront pro-
bablement meilleur marché cette année à
cause des nouveaux tarifs. Pourquoi ne pas
téléphoner à n'importe quelle heure le
dimanche de Pâques — le tarif de nuit est
maintenant en vigueur toute la journée du
dimanche.

Les appels entre postes et
"de personne à personne"
bénéficient du tarif de
nuit en vigueur après 7
p.m. et TOUTE LA JOUR-
NÉE DU DIMANCHE.



G. DEROME

Gérant.

Fortierville

BAPTEME

A M. et Mme Aurélien Milot,
née Laura Turner, un fils, bap-
tisé, Louis, Alphonse, Joachim.
Parrain: M. Jules Lemay; mar-
raine: Mlle Marthe Milot, tante de
l'enfant.

REUNION

Ces jours derniers se réunis-
saient à la demeure de M. et ma-
dame Joseph Gagnon un groupe
d'amis parmi lesquels figuraient
M. et Mme Léonidas Roberge, M.
Odile Auger, M. et Mme Adé-
lard Poisson, M. et Mme Alphon-
se Auger, Mlle Cécile Auger, et
Mlle Christine Chrétien, Mlle
Jeanne Gagnon, MM. Bruno Pel-
lerin, Raymond Auger, Charles
Gagnon, etc.

SOIREE

Chez M. et Mme Léonidas Ro-
berge. Étaient présents: M. et
Mme Léonidas Roberge, M. et
Mme Alcide Bernard, M. et Ma-
dame Aimé Roy, M. et Madame
Philippe Parr, M. et Mme Al-
phonse Auger, M. et Mme René
Roux, M. et Mme Joseph Gagnon,
M. et Mme Wilfrid Lemay, Ma-
dame Horace Paré, Madame Fer-
nando Germain, Mlle Cécile Au-
ger, Jeanne Gagnon, Cécile et
Léonie Roux, Thérèse Lemay, et
Emma Germain de Parisville, I-
melda Paris, Anita Bernard, MM.
Louis, Paul et Edouard Lemay,
Reni Paris, Charles Gagnon, Ro-
saire, Charles et Raymond Au-
ger, Jean Paul et Gaston Rober-
ge, MM. Noël Paris et Daniel
Germain de Parisville et quel-
ques autres.

Pour
LA COQUELUCHE
LE REMÈDE SUPRÊME EST
BUCKLEY'S
SUTURE
— AGIT COMME L'ÉCLAIR —

SALON DU PRINTEMPS

CHEZ LES DÉPOSITAIRES GENERAL MOTORS

Vous êtes cordialement invité...

à voir, à conduire et à comparer les nouvelles vedettes de l'auto: Chevrolet... Oldsmobile... Pontiac... McLaughlin-Buick... et les camions Chevrolet, Maple Leaf et G. M. C. 1936... à nos salles de ventes où nous tenons un salon de l'auto spécial du 11 au 18 avril. Demandez-nous les prix et détails sur les derniers modèles Cadillac et La Salle.



THREE RIVERS
CHEVROLET MOTOR SALES LTD
755, RUE CHAMPFLOUR
TROIS-RIVIERES, Qué.
Téléphones: Service et parties 3400
Bureau et ventes 3401

Bourse, Commerce et finance.

Le marché local fut très irrégulier au cours de la séance d'hier. — La tendance



Cours du 8 avril 1936 fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaulieu & Cie, Trois-Rivières

Ventes:	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
25 Alberta Grain	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
340 Bathurst cl. A	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
130 Brth. Col. Power cl. A	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
30 do cl. B	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
21 Bell Telephone	143 1/2	144 1/2	143 1/2	144 1/2
1000 Brazilian Traction	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
300 Bruck Silk	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
55 Building Product	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
120 Canada Bronze	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
25 Canadian Car & Foundries	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
30 do privilège	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
85 Canadian Celanese	120 1/2	120 1/2	120 1/2	120 1/2
20 do privilège	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
225 Canada Cement	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
20 do privilège	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
215 Canada Hydro Elec. priv.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
625 Canadian Ind. Alcohol cl. A	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
350 do cl. B	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
110 Canada Northern Power	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
690 Canadian Pacific Ry	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
75 Canada Steamships Lines	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
430 do privilège	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
25 Cockatoo Flour	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
195 Consolidated Smelting	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
695 Distillers Seagrams	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
230 Dominion Bridge	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2
20 Dominion Glass	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
35 Dominion Coal priv.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
38 Dominion Steel & Coal cl. B	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
40 Dominion Textile	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
110 Electrolyt Corp.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
285 Foundation Co.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
410 General Steel Works	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
115 Gurd, Charles & Co.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
295 Hamilton Bridge	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
325 Hollinger Consolidated	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
505 Howard Smith Paper	95 1/2	95 1/2	95 1/2	95 1/2
5 do privilège	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
1409 International Nickel	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2
2 International Power priv.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
100 Imperial Tobacco	138 1/2	138 1/2	138 1/2	138 1/2
110 Laidlaw & Co.	138 1/2	138 1/2	138 1/2	138 1/2
5 do privilège	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
120 Massey Harris	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
1207 Montreal Power	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2
2 Montreal Tramways	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
375 McGill Frontenac	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
290 National Breweries	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
25 National Steel Car	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
1280 Noranda Mines	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
25 Niagara Wire Weaving	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
10 do privilège	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
7 Ogilvie Flour Mills priv.	123 1/2	123 1/2	123 1/2	123 1/2
5 Pennsylv. Limited	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
144 Power Corporation	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
105 Quebec Power	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
75 Regent Knitting	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
25 do privilège	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
85 Shawinigan Water & Power	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
50 Southern Canada Power	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
70 Steel of Canada	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
5 do privilège	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
250 St. Lawrence Corp.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
495 do priv. cl. A	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
250 St. Lawrence Paper priv.	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2
10 Winnipeg Electric Ry	159 1/2	159 1/2	159 1/2	159 1/2
Les Banques:	190 1/2	190 1/2	190 1/2	190 1/2
5 Banque Can. Nationale	137 1/2	137 1/2	137 1/2	137 1/2
17 Banque du Commerce	159 1/2	159 1/2	159 1/2	159 1/2
5 Banque de Montréal	190 1/2	190 1/2	190 1/2	190 1/2
Total des ventes:				
actions ind.: 29,645				
actions min.: 85,917				



Cours du 8 avril 1936 fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaulieu & Cie, Trois-Rivières

Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	195 1/2	190 1/2
Asbestos	27 1/2	27 1/2
B. A. Oil	26 1/2	25 1/2
Beaumont	2 1/2	2 1/2
Can. Vin.	21 1/2	21 1/2
City G. & E.	17 1/2	17 1/2
Dom. Eng.	32 1/2	32 1/2
Dom. Tar.	6 1/2	6 1/2
Fraser	14 1/2	14 1/2
Home Oil	112 1/2	103 1/2
Imp. Oil	24 1/2	24 1/2
Int. Pete	39 1/2	39 1/2
Mitchell R.	7 1/2	7 1/2
Melchers A.	10 1/2	10 1/2
do B	4 1/2	4 1/2
Walk. Brew.	3 1/2	3 1/2
Les Mines:		
Arno	6 1/2	5 1/2
Euro.	33 1/2	33 1/2
Beaufort	34 1/2	33 1/2
Brazil G.	25 1/2	25 1/2
Big. Miss.	64 1/2	64 1/2
Cartier Mal.	3 1/2	3 1/2

Notre assortiment de jambon est au complet

NOUS AVONS

du Premium de Swift
du Wilsil's Best
du Maple Leaf

Vous trouverez toujours un grand choix de biscuits de Christie et aussi des biscuits importés de "Peek Frean"

Nous avons aussi des biscuits "Sponge" de Viaw pour Charlottes Russes

BIERES

Yogourt Croix
verte, recu tous
les mardis et
samedis

PORTERS

Uld. Carignan

1540 RUE BADEAUX TEL. 1230-1231
Etabli depuis 1885

Les changements furent de peu d'importance, l'indice des utilités perdant .1 de point et celui des stocks industriels gagnant .2.

Montréal, 9. — Les stocks ont continué de faire preuve d'irrégularité pendant la séance d'hier, mais le roulement ne fut pas considérable tant sur la bourse que sur le curb. Les changements furent de peu d'importance dans un sens ou dans l'autre. L'indice des utilités perdant .1 de point et celui des stocks industriels gagnant .2.



New-York, 9. — (P.A.) Par Frank MacMillen, rédacteur financier de la Presse Associée. — La belle tenue du compartiment des actions a encouragé les acheteurs sur le marché mobilier. L'optimisme est stimulé par les signes d'une reprise économique domestique plus rapide que l'on anticipait. L'activité a augmenté un peu en clôture et le roulement total fut de 1,806,659 actions, à rapprocher de 1,671,550 actions la veille. Le cours moyen de 60 titres représentatifs a monté de 2-10 de point à 64 1/2.

General Motors ferma inchangé à 69 3/4 et Chrysler gagna 1-2 point à 102 1/2. U. S. Rubber a haussé de 3-8 points au cours de 5-8 parce que l'on parle à Wall Street d'une avance prochaine dans les prix des pneus. Le groupe des chemins de fer a profité de la prolongation de l'accord international restreignant la production mondiale du cuivre. L'annonce d'une hausse de 1-8 point à 38 3/4 et Kennecott a monté à 40 1/2. American Smelting gagna 3-4 de point à 45 et Cerro de Pasco ferma à 55 7/8.

Les gains les plus intéressants furent enregistrés par U. S. Steel à 71 7/8, Bethlehem Steel à 63 1/4, Youngstown Sheet and Tube à 69, Santa Fe à 80 1/4, et Johns Manville à 115. Crown Cork a grimpé de 5 points au cours de 59 1/4. Quelques titres d'amusements dont Paramount et Radio ont baissé, Macy recula de 3 points à 43.

872 titres firent leur apparition sur le tableau, 306 ont avancé, 378 ont reculé et 188 fermèrent inchangés. Voici les cours moyens compilés par la Presse Associée:

Hier	85 1/2	37 1/2	49 1/2	64 1/2
Avant-hier	85 1/2	37 1/2	49 1/2	64 1/2
Mars dern.	82 1/2	37 1/2	49 1/2	64 1/2
1935	82 1/2	37 1/2	49 1/2	64 1/2
Haut 1936	85 1/2	37 1/2	49 1/2	64 1/2
Bas 1936	73 1/2	30 1/2	45 1/2	55 1/2
Haut 1935	76 1/2	31 1/2	46 1/2	56 1/2
Bas 1935	45 1/2	18 1/2	21 1/2	24 1/2
Bas 1932	71 1/2	27 1/2	39 1/2	51 1/2
Haut 1929	149 1/2	59 1/2	84 1/2	132 1/2
Bas 1927	51 1/2	25 1/2	31 1/2	61 1/2

Cours du 8 avril 1936 fournis au Nouvelliste par Keating & McRae, Trois-Rivières

Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	204 1/2	203 1/2
Am. Can.	121 1/2	119 1/2
Am. Loco.	30 1/2	30 1/2
Auburn M.	49 1/2	49 1/2
Am. T. & T.	171 1/2	169 1/2
Am. Copper	38 1/2	38 1/2
Am. C. & F.	36 1/2	36 1/2
Am. Water.	24 1/2	23 1/2
Atchafalaya	80 1/2	78 1/2
Balt. & Ohio	21 1/2	21 1/2
Bethl. Steel	63 1/2	62 1/2
Case	162 1/2	162 1/2
Cruc. Steel	39 1/2	39 1/2
Can. Pacif.	13 1/2	12 1/2
Ches. & Ohio	58 1/2	57 1/2
Chrysler C.	102 1/2	101 1/2
Cerro de P.	56 1/2	55 1/2
Coca Cola	90 1/2	90 1/2
Celanese	29 1/2	28 1/2
Con. Gas	34 1/2	34 1/2
Con. Can.	81 1/2	80 1/2
Dupont	132 1/2	132 1/2
Del. & Hud.	47 1/2	46 1/2
East. Kodak	168 1/2	168 1/2
Erie Ry	15 1/2	15 1/2
Freeport T.	31 1/2	31 1/2
Gen. Elec.	70 1/2	69 1/2
Gen. Elec.	40 1/2	39 1/2
Gen. Foods	36 1/2	36 1/2
Hou. Oil	10 1/2	10 1/2
Hudson M.	18 1/2	18 1/2
Int. Harv.	88 1/2	88 1/2
Int. Pap. T. pr.	28 1/2	27 1/2
Int. Nickel	49 1/2	49 1/2
Int. T. T.	16 1/2	16 1/2
K. Copper	40 1/2	40 1/2
Mack T.	36 1/2	36 1/2
Miss. Pac.	36 1/2	36 1/2

Les ventes de J. C. Penney Company en mars 1936 furent de \$16,282,455 au lieu de \$15,511,314 en mars 1935.

TARZAN ET LES DIEUX DU FEU

Episode No 29



Le poing mystérieux entrevu par le Dr Jones atteignit le plus grand des deux bandits en plein sur le menton et il s'écroula sur le sol. Au même instant, le Dr Jones faisait de même de l'autre voleur. Ce fut à ce moment seulement qu'il vit son allié, c'était un petit homme musclé dont le visage s'éclairait d'un large sourire.

"Nous allons les remettre entre les mains de la police", dit le géologue. "Non", répondit l'étranger. "Voilà qui est beaucoup mieux." Il releva le plus grand des deux voleurs, pour lui assener de nouveau un terrible coup de poing. Il continua cette tactique jusqu'à ce que l'homme fut dans l'impossibilité de se tenir debout.

ANNONCES CLASSEES

Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte.

1 A Louer

BEAU logis moderne chauffé, 6 pièces et solarium, 3 chambres à coucher, un bas, garage et cave à légumes. Un autre logis, 4 pièces chauffées, avec garage. S'adresser: M. Bachand, 844 Haut-Roc.
B04000-Av-7-9-11 3fs

A LOUER: Bureaux de 3 pièces, chauffés, dans centre de la ville. Loyer très modique. S'adresser à 1439 rue Notre-Dame.
B04041-Av-9-11-13 3fs

GRAND appartement à louer, bien situé, avec chauffage, pouvant servir comme salon de coiffure ou boutique. S'adresser à 1027 rue Champfleury.
B04017-Av-9-11-13 3fs

2 A vendre

MAGNIFIQUE maison moderne, en briques, boulevard Des Forges, 7 pièces, salle de bain et douche, planchers bois dur, foyer, garage, grand terrain pour enfants, bon chauffage à l'eau chaude. S'adresser à Charles De Blois, Téléphone 3420.
B04031-Av-9-11-13-15-17-19-20-22 24-25-10 fs

BEAU logement à louer, moderne, ménage fait à neuf, chauffé, 5 pièces et solarium, balcon, prix raisonnable. S'adresser: Mme Couture, 1211 Lavolette, Téléphone 2934-W.
B04034-Av-9 1fs

3 Automobiles usagées

A VENDRE: Buick 7 passagers, modèle 1929, en parfaite condition. S'adresser à 1660 Royale.
B03995-Av-7-9-9 3fs

FORD coach modèle 1929, pneus, peinture, moteur, en parfait ordre. Visible à 1105 Ste-Julie, Trois-Rivières.
B03991-Av-7-9-14 3fs

AUTO ford 1931 coach, premier ordre, pour prompt acheteur. Aussi Ford 1929, roulier avec siège d'urgence, prêt à être livré. Voir sur emplacement, 437 Des Forges.
B04011-Av-9-9-10 3fs

4 Bois, Charbon, Huile

BON bois franc sec, érable et mélèze, première qualité, \$2.75 la corde. Bois mou \$2.00 la corde. S'adresser: J. C. Tessier, 657 William, Téléphone 1599-J.
B03957-Av-3 1-mois

5 Divers à vendre

A VENDRE: Deux beaux comptoirs de magasin, en bonne condition. S'adresser à 970 St-Maurice, Téléphone 1481.
B03968-7-8-9 3fs

DEUX Réfrigérateurs électriques pour boucher. Un Frigidaire et un Kelvinator usage, pour glacière de huit pieds carrés. S'adresser: Alphonse, roulier, 111 Des Forges, Téléphone 573.
B03988-Av-7-8-9 3fs

JE VIENS de recevoir un lot de juments, et aussi un jument poulinière, s'adresser à Albert Marchand, commerçant de chevaux, 625 Beauvau.
B03995-Av-7-8-9 3fs

A VENDRE: 2 bicyclettes, chesterfield, poêle, set de cuisine, set de chambre, vaisselle, carrosse de bébé, prélat, glacière, lampe. S'adresser: 1142 Ste-Angele.
B04023-Av-9-11-13 3fs

A VENDRE: Cabinet de dentiste, deux voitures pour enfants (une pliante), s'adresser à 708 Bonaventure.
B04022-Av-9-11-13 3fs

6 U. S. Steel Corporation

Myron C. Taylor, président du conseil d'administration de la United States Steel Corporation, a déclaré aux actionnaires de l'entreprise réunis pour la 36ème assemblée annuelle que la U. S. Steel marche actuellement à sa plus forte capacité depuis l'année 1930. M. Taylor a ajouté que durant les deux premiers mois de l'année courante, la grande entreprise sidérurgique a marché à 46.7 pour cent de la capacité totale en moyenne en dépit des inondations. La semaine dernière, l'acier marchait à 60 pour cent de la capacité. M. Taylor a ajouté qu'il espérait voir se continuer l'amélioration en cours pour enfin voir l'entreprise marcher sur une base normale d'affaires. Les actions de U. S. Steel en bourse ont reflété ces remarques optimistes.

Beurre, comptant:
Québec: Ouv. 22-5-8 à 22-7-8; Haut 22-7-8; Bas 22-7-8; Ferm. 22-3-4 à 22-7-8; Ferm. précédente 22-3-4 à 22-7-8.

Ventes: 75 boîtes Québec, 22-7-8; Québec 22-3-4 à 22-7-8.

Fromage, comptant:
Ontario coloré (Nov) 11 à 11-1-4.

Oufs, comptant:
Ontario A-gros 19-1-2 à 20; A-moyen 18-1-2 à 19; A-poulettes 17-1-2 à 18.

Beurre, en transit:
Non coté.

Fromage, en transit:
Non coté.

Beurre, à terme:
Avril 19-1-2 à 21-1-2; Mai 19-1-2 à 20-1-2; Juin 19-1-2 à 20; Novembre 20-1-4 à 21-1-4.

7 On demande à louer

ON DEMANDE à louer, appartement chauffé, 2 ou 3 pièces, avec chambre de bain et cuisine. S'adresser par téléphone 1984 de 9 à 5 heures.
B03999-Av-7-9-10 3fs

8 On demande à acheter

TRAPEZUS! Vous obtiendrez tous jours les plus hauts prix pour vos fourrures, chez J. A. B. DUBAN, 1879 rue St-Philippe.
B03853-Mars 25 1-mois

ON DEMANDE à acheter, un four en acier, à pâtisseries. S'adresser à M. Denis, 465 St-Jacques.
B04001-Av-7-9-10 3fs

9 Offres d'emploi

AMEZ-VOUS le dessin, le croquis, la peinture? Ecrivez à Vour, demandant l'offre d'emploi gratuite et livre d'Art. Donner âge et adresse. Ecrire Casier 246 Le Nouvelliste.
B03988-Av-4-7-9 3fs

HOMMES, FEMMES demandés pour vendre à domicile Shawinigan, Trois-Rivières, "JAFCO" brevets, robes, accessoires, etc. S'adresser: J. A. Foucher, Shawinigan Falls.
B03988-Av-4-7-9 3fs

JEUNE homme demandé, sachant la dactylographie, l'anglais et certains calculs, pouvant aussi faire sollicitation. S'adresser: M. O. Lamer, 1922 Notre-Dame.
B04035-Av-9-11-13 3fs

VENDEURS demandés immédiatement. Ecrire Casier 249 Le Nouvelliste.
B04027-Av-9-11-13 3fs

BONNE demandée, âge moyen, pour ouvrage général. S'adresser à 752 rue St-Maurice.
B04018-Av-9 3fs

10 Proche à vendre

MAISON et dépendances, environ 2 arpents terre, cours d'eau, pavé, servir résident d'été, 9 milles de la ville, sur route nationale. Aussi cheval pour livraison. J. E. Marcotte, 794 St-François Xavier, Tel. 1105-W.
B03994-Av-7-9-9 3fs

A VENDRE: Une maison en briques, 3 logements, \$5,000, seulement un peu de comptant, conditions faciles, rue Ste-Cécile. S'adresser par téléphone 2220-W.
B04024-Av-9-11-13 3fs

11 Perdu

SACOCHE perdue samedi midi, contenant une somme d'argent, un portefeuille, American Store, Des Forges, Ste-Angele, Récompense à qui rapportera à 915 Ste-Angele, Des Forges, Tel. 1169.
B03957-Av-7

L'AGENT SECRET X-9

Episode No G-44



NOS COURRIERS

Saint-Tite

FUNÉRAILLES DE M. HENRI MOREAU
Ces jours derniers mourait subitement M. Henri Moreau âgé de 62 ans. Ses funérailles eurent lieu dernièrement au milieu d'une affluente de parents et d'amis. M. Moreau était un vieux citoyen de la place et comptait de nombreux amis.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Ida Buis, neuf garçons: Adrien, Philibert, Frédéric, Napoléon, Léon, Alphonse, Gérard, Gustave et Daniel.

Trois filles Marie-Ange, Cécile et Gabrielle.

Deux frères: M. Napoléon Moreau de St-Tite, et M. Alfred Moreau de Ste-Genève de Batiscan.

Une sœur: Mme Sandy Buis de Ste-Genève de Batiscan.

Deux beaux-frères: M. Eusèbe Crête de St-Séverin et M. Bruno

Goulet.

Il laisse aussi 24 petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. William Allard, Alfred L'Heureux, Lucien Sévigny, Stanislas Delachèvre et Narcisse Langlois.

M. François Pronovost conduisait le cortège.

M. Moreau faisait partie de la Bonne Mort, de la Fraternité du Tiers-Ordre et de la ligue du Sacré-Coeur.

Suivaient le cortège funéraire, les parents: M. et Mme Adrien Moreau, M. et Mme Philibert Moreau, M. et Mme Napoléon Moreau, M. et Mme Léo Moreau, M. et Mme Maurice Desaulniers, M. et Mme Marie-Ange et Cécile Moreau, Alphonse, Gérard, Gustave et Daniel Moreau, M. et Mme Eusèbe Crête, M. et Mme Bruno Goulet de Prouville, M. et Mme Napoléon Moreau, M. et Mme Alfred Moreau de Ste-Genève.

On y remarquait aussi MM. E. Beaudin, Emilien Périgny, Jacques Hardy, Roméo Desaulniers, André Mercier, M. Desaulniers, Emilie Marchand, Denis Anker, Stanislas Delachèvre, E. M. Pronovost, Paul Lessage, Grégoire Vadeboncoeur, Gustave Perron, M. et Mme Philippe Marchand, M. et Mme Léo Allard, M. et Mme Fidèle Desseureault, Arthur St-Arneault, Arthur Lafontaine, Mme A. Allard, M. et Mme Yvonne et M. Langlois, M. et Mme Justin Langlois, M. et Mme Emilie Thiffault, Gabrielle Carpentier, Théo Dési, Madeleine Baillargeon, C. Duchesneau, O. Gignac, A. Paquet, Samuel Périgny, M. I. Dugré, Mme Donat Mercier, Yvette et Irène Trotter, Jeanne et Alda Desseureault, Mme Arthur Vadeboncoeur, M. et Mme Thiffault, M. et Mme Joseph Périgny, M. et Mme Juliette Broutelle, M. et Mme Ernestine Beaudin, M. et Mme William Desseureault, Mme Norbert Fléet.

M. et Mme Anne et Bertha Trudel, M. et Mme Béatrice et Hélène Grenier, M. et Mme Simonne et Rolande Cossette, M. et Mme Edmond Boivin, M. et Mme Nolasque Hardy, M. et Mme Alfred Cossette, Mme Donat Trépanier, Mme Alfred Massicotte, Mme Martial Massicotte, Mme C. Proteau, M. Norbert Allard, M. et Mme C. Goulet, Joseph Davidson, Octave Marchand, Emilie Beaudin, Antoine Delachèvre, Gabrielle et Hector Delachèvre, Odilon Lacoursière, Mme Jeffrey Perron, Honorat Bédard, M. et Mme Justine et Alice Langlois, Mme Victor Cloutier, Augustin et Joachim Marchand, Jérémie Boivin, Emilie Cossette, Mme L. Dési, Mme Zélie Avette, Mme Welle La-hale, Maurice Tourigny, William Trudel, etc., etc.

La famille recut un grand nombre de témoignages de sympathies et bouquets spirituels.

Les frais funéraires étaient sous la direction de M. Mathias Lacoursière, entrepreneur de pompes funèbres.

VA ET VIEN

MM. Léo Mongrain et Aimé L'Heureux sont allés passer quelques jours à Montréal.

CONFÉRENCE AGRICOLE

La semaine dernière eut lieu une conférence agricole à l'hôtel de ville. Quelques orateurs étaient présents outre notre agronome M. E. Massé.

Cette conférence fut suivie de projections lumineuses. Intéressant l'auditoire nombreux.

St-Casimir

NOTES SOCIALES

M. Margot Larose de Québec passe quelques jours à l'invitation de sa sœur, Mme Dr G. Labrie.

M. l'abbé Martin Dumas, vicaire de Standon est venu visiter sa mère, Mme J. B. Dumas.

M. l'abbé Arthur Douville, di. de l'Ecole Apostolique de Lévis est actuellement au chevet de son beau-frère, M. Joseph Doré, gravement malade.

M. Elisabeth Giroux est allée à Québec dernièrement.

M. Lucie Magnan est revenue d'une promenade à Québec chez sa grand-mère, Mme J. A. Genest.

M. Dominique Trotter est allé aux Trois-Rivières pour affaires ces jours derniers.

M. Lucienne Leboeuf passe quelques semaines à Montréal, l'invitation de sa sœur Mme Paul Hardy.

M. Vincent Guérin de Québec a passé la fin de la semaine chez M. Gaudin Bédard.

LES QUARANTE-HEURES

Ces jours de fêtes en l'honneur de Jésus Hostie débuteront par une grand-messe solennelle, vendredi, le 13 mars et se terminent dimanche le 15 mars.

DEPART

Nous apprenons que M. Elisabeth Lacroix, fille de M. L. A. Lacroix, vient de quitter notre paroisse pour entreprendre un cours de garde-malade à l'Hôpital du St-Séverin de Québec.

Saint-Etienne des Grès

Résultat du mois à l'école No 11.

- 1ère semaine
1ère année: M. Paul Emile Marchand 239, 2e: M. Marcelle Marchand 237.
- 2ème semaine
1ère: Rosario Rathier 156, 2ème: Maurice Milot, absent.
- 3ème semaine
1ère: M. Lilliane Marchand 223, 2e: M. Gérard Rathier 190, 3e: M. Florette Milot 158 5.
- 4ème semaine
1ère: M. Cécile Marchand 212, 2e: M. Florian Milot 181, 3e: M. Yvette Rathier.
- 5ème semaine
1ère: Roland Marchand 94.
- 6ème semaine
1ère: M. Fernande Rathier 104.
- 7ème semaine
1ère: M. Lilliane Marchand 306, 2e: M. Florette Milot 260 5, 3e: M. Gérard Rathier 149.
- 8ème semaine
1ère: M. Cécile Marchand 222, 2e: M. Yvette Rathier 216, 3e: M. Florian Milot 194.
- 9ème semaine
1ère: M. Roland Marchand 127, Cours préparatoire
1ère: M. Fernande Rathier 107
- 10ème semaine
1ère: M. Marcelle Marchand 289, 2e: M. Paul Emile Marchand 278.
- 11ème semaine
1ère: M. Rosario Rathier 211, 2e: M. Lilliane Marchand 172, 3e: M. Florette Milot 167, 4e: M. Gérard Rathier 163.
- 12ème semaine
1ère: M. Cécile Marchand 205, 2e: M. Yvette Rathier 180, 3e: M. Florian Milot 172.
- 13ème semaine
1ère: M. Roland Marchand 12, Cours préparatoire
1ère: M. Fernande Rathier 12.
- 14ème semaine
1ère: Paul Emile Marchand 282, 2e: M. Lilliane Marchand 240, 3e: M. Gérard Rathier 194.
- 15ème semaine
1ère: M. Rosario Rathier 793.
- 16ème semaine
1ère: M. Lilliane Marchand 279, 2e: M. Florette Milot 274, 3e: M. Gérard Rathier 194.
- 17ème semaine
1ère: M. Cécile Marchand 331, 2e: M. Yvette Rathier, 3e: M. Florian Milot 235.
- 18ème semaine
1ère: M. Roland Marchand 230, Cours préparatoire
1ère: M. Fernande Rathier 229.
- Au tableau d'honneur
6ème année
1er: M. Paul Emile Marchand

- 965, 2e: M. Marcelle Marchand 946.
- 5ème année
1er: M. Rosario Rathier 843, 2e: M. Maurice Milot 211.
- 4ème année
1ère: M. Lilliane Marchand 980, 2e: M. Florette Milot 800, 3e: M. Gérard Rathier 796.
- 3ème année
1ère: M. Cécile Marchand, 970, 2e: M. Yvette Rathier 830, 3e: M. Florian Milot 782.
- 2ème année
1er: M. Roland Marchand 363, Cours préparatoire
1ère: M. Fernande Rathier 252
- Nos félicitations à ces vaillants élèves ainsi qu'à leur dévouée institutrice: Mlle Fernande Plourde.
- NOUVELLES LOCALES**
- M. Raymond et Colette Verreault des Trois-Rivières en promenade chez M. et Mme James Bournival ainsi que chez d'autres parents et amis.
- Mlle Berthe Plourde passe quelques jours avec sa sœur Mlle Fernande Plourde à Saint-Michel des Vieilles Forges.
- VISITEUR DISTINGUÉ**
M. l'inspecteur L. A. Auger a

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

- Faiblesse
- Fatigue
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irregularités
- Troubles internes
- Essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les nouvelles PILULES ROUGES, qui donnent du ton et du bien-être à votre organisme.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Filles et Filles
Chez Chimique FRANCO Américain Ltd., 1518, rue St-Denis, Montréal.

visité dernièrement les écoles de la paroisse. Ils s'est montré satisfait de sa visite.

Le couvent du village dirigé par les Révérendes SS. Filles de Jésus a mérité la note Excellente ainsi que presque toutes les institutrices des rangs.

\$500⁰⁰ DE PRIX EN ARGENT

POUR LA MEILLEURE RÉPONSE À CETTE SIMPLE QUESTION:

QUELLE MARQUE DE THÉ EMPLOYEZ-VOUS MARGOT? C'EST VRAIMENT DÉLICIEUX



QU'A RÉPONDU MARGOT?

LA COMPAGNIE DE THÉ LIPTON désire populariser dans la Province de Québec l'usage du thé Lipton, renommé par le monde entier pour son arôme délicat et sa saveur délicieuse, à organiser un concours exclusivement réservé aux canadiens-français. Ce concours pour lequel la compagnie Lipton a consacré 178 prix en argent est très simple. Il consiste à: Écrire en 15 mots la réponse à la question posée à Margot et nous l'adresser. Joignez-y la signature-étiquette d'un paquet de thé Lipton en même temps que votre nom, votre adresse et ceux de votre fournisseur. Votre réponse gagnera peut-être un \$100.00 en argent.

Tentez votre chance. Quelqu'un gagnera certainement le premier prix—et il y en a 177 autres. Commencez dès aujourd'hui. Procurez-vous un paquet de thé Lipton, goûtez son arôme délicat et sa saveur délicieuse et attachez à votre réponse la signature-étiquette du paquet.

Le thé Lipton est fait d'un mélange des meilleurs thés des Indes et du Ceylan. Le fait que c'est le thé qui se vend le plus au monde est une marque de sa supériorité. Ce thé, venant directement des jardins de thé Lipton dans leur propre boîte métallique, est préparé au Canada d'une manière toute spéciale afin de répondre au goût des Canadiens, de telle sorte qu'il est aussi frais lorsque vous vous le procurez chez votre épicer que le jour où ses feuilles tendres et aromatiques ont été cueillies dans les vastes plantations Lipton: et cependant son coût n'est pas plus élevé que celui des thés ordinaires.

LISEZ BIEN LES RÈGLES DU CONCOURS

1. Récrivez ce que vous croyez être la meilleure réponse (pas plus de 15 mots) sur un blanc de couleur que vous obtiendrez chez votre épicer ou sur l'envers de l'étiquette courtoise du paquet de thé Lipton. Récrivez votre nom et adresse distinctement ainsi que ceux de l'épicer chez qui vous avez acheté cette adresse avant 6 p.m. le samedi 9 mai.
2. Envoyez autant de réponses que vous désirez. À condition d'accompagner chacune d'elles de l'étiquette se trouvant à l'extrémité du paquet de thé Lipton portant la signature "Thomas J. Lipton". Adresse vos réponses au Département du Concours, Thomas J. Lipton Ltd., 417 rue St-Pierre, Montréal, Qué. Votre réponse doit être reçue à cette adresse avant 6 p.m. le samedi 9 mai.
3. Les prix sont comme suit: premier prix \$100.00 accordé à la personne qui envoie la meilleure réponse. Deuxième prix \$50.00, Troisième prix \$25.00. Il y a en plus 25 prix de \$5.00, 50 prix de \$2.00 et 100 prix de \$1.00 chacun.
4. La décision des juges est définitive et la compagnie n'accepte aucune correspondance relative à ce concours. Les noms des gagnants seront publiés dans les journaux vers le 15 mai 1936.
5. Toutes les réponses deviennent la propriété de Thomas J. Lipton Ltd.
6. Ce concours est ouvert à tous les détenteurs de Québec, exception faite pour les employés de Thomas J. Lipton Ltd., de leurs agents et de leurs familles.



THÉ LIPTON
CEYLAN

GRATIS, de magnifiques pièces d'argenterie—Chaque paquet d'un livre et d'une demi-livre de thé Lipton contient un coupon de valeur. Ces coupons sont échangeables pour des pièces d'argenterie de la maison Wm. Rogers & Son. Demandez par poste une liste des primes et commencez dès aujourd'hui à conserver vos coupons.

Feuilleton du "Nouveliste"

Aimée Villard

Fille de France

Par Charles Silvestre

II

On porta Villard dans le village des morts qui sommeille, gardé par sa croix mérovingienne, près du clocher dont l'ombre tourne au soleil.

Huit hommes, des laboureurs, bons piocheurs et faucheurs, le conduisirent à son dernier lit de repos: la cloche poussa sa voix, comme on l'y couchait, jusqu'aux champs où il avait travaillé.

Il y eut à la Genette un repas où l'éloge du défunt fut prononcé sur un ton grave et familial, selon la coutume, à la même table de cerisier où, tant de fois, il s'était accoudé, le soir, sous le poids d'une bonne fatigue.

On avait toujours connu Villard, franc et gai, avec une tête aux yeux qui regardaient en face, des épaules carrées et des bras forts, "levant bien l'été", ce qui est à dire la récolte, sans apparence d'effort. Il était assis de bon service et de langage plaisant. S'il ne vivait pas souvent à la maison où il se trouvait à l'aise avec sa femme, son vieux, ses petits, c'est que le travail le piquait sans cesse.

Les larmes ne sont pas perdues sur la mort des hommes de ce bois-là. Hélas! on peut pleurer! On ne les rencontrera plus par les chemins et les champs de ces pays d'en bas.

La mère s'était enfermée dans la chambre. Elle avait dit: —C'est comme si je saigne en dedans. Si je parle, je vais crier et je n'en peux plus. Faut me tenir couchée.

Sur le lit, elle gardait les yeux clos, dans le demi-jour de volets fermés.

Aimée avait servi les agapes de la mort: elle se tenait debout, par miracle: de la cendre s'était mêlée au teint de rose et de lait de sa mignonne figure. Mais elle voulait assurer l'honneur et l'ordre de la maison. A toutes choses, elle avait veillé. Tine, Vone et Nonot étaient habillées, par ses soins, de cheviote noire.

Suivie de son grand-père et de Brunette qui, dans son museau couleur de suie, levait des yeux beaux comme deux gouttes de feu doux, elle avait attaché un morceau d'étoffe sombre aux chapeaux de paille des ruches en prononçant tout bas, les paroles coutumières:

Abelles, votre maître est mort.

Je vous porte le deuil...

Parents et amis s'en allèrent: et il semblait que l'horloge en plein jour battit plus fort qu'au plus profond de la nuit.

III

La claire saison approchait. Les haies blanchissaient et verdoyaient. La terre appelait au travail les solides garçons et les bonnes filles par son bleu qui s'étendait en brumes vertes et en prairies plus épaisses. Sur la ligne de l'horizon se suspendait, et jouait la jeune espérance.

Mais, à la Genette, la mère se sentait le cœur vide, le corps sans forces. Elle était de pauvre santé, et si elle avait travaillé souvent plus qu'elle ne pouvait, c'est que le courage de son homme la portait.

La fête des Rameaux arriva. Dans les champs, le buis béni fut piqué pour garder la future moisson.

Partout, il y avait grande hâte: on faisait les derniers labours, et des pluies obstinées avaient retardé la plantation des pommes de terre.

Au domaine, depuis la mort de Villard, le courant profond et régulier du travail était contrarié. Aimée nourrissait les bêtes, les conduisait au champ, préparait le repas, pétrissait le pain, surveillait les petits: et elle n'avait jamais fini de mettre tout en ordre dans le logis, sa mère se tenant au coin du feu les mains croisées sur les genoux, immobile, gémissante, près du vieux Villard assoupi et morne. Mais elle pensait avec un cuisant chagrin que le Vergnaud, la Fond-Belle, le Cros-du-Loup n'étaient pas labourés.

Ce matin-là, le boucher de Rieux vint à la Genette. La mère avait décidé que Calot serait abattu. On le fit sortir dans le cour, et le prix fait, il fut emmené au bourg: un valet lui tenait la queue et tapait fort dessus avec un gourdin, tandis que le boucher le maîtrisait à la tête, en l'entraînant au moyen d'une grosse corde.

La mère le vit partir du haut de la terrasse et elle l'appela bête du diable, qu'il aurait fallu cuire à petit feu. Puis elle revint se recoucher dans l'âtre. Si Aimée lui demandait ce qu'il fallait faire, elle répondait:

—Ma pauvre, fais ce que tu voudras. Je ne suis bonne à rien.

Pourtant, Aimée gardait sa vaillance intacte. Elle comprenait que tout irait à la ruine et à la mort, si elle s'abandonnait à la douleur. Il lui suffisait de caresser la tête des petits pour qu'elle fût aussitôt plus ardente au travail et que disparût la fatigue.

Comme elle venait de peigner Vone et Tine, Nonot de manda:

—Mémée, dis, où il est papa? Est-ce qu'il dort toujours? Quand c'est-il qu'il ne sera plus malade?

Aimée baissait les paupières pour ne pas pleurer. Il lui venait sa grande sœur ses yeux frais et il devina qu'elle cachait beaucoup de peine. Alors il arrêta pour toujours ses questions et sa petite figure devint sérieuse. Vone et Tine ne retenaient pas leurs larmes: Aimée les essuya avec un mouchoir bien blanc. Et tous les trois, ils s'en allèrent à l'école, sans rire selon leur habitude.

Comme elle les regardait s'éloigner, elle aperçut le père Courteux qui venait d'un pas pesant.

Brunette bondit, aboya et ses crocs brillaient dans sa gueule de noir. Aimée l'apaisa.

—Petite, ta chienne n'est point plaisante, dit Courteux. Elle me connaît bien pourtant. Alors, comme ça, vous avez vendi Calot, sans me le dire. Moi, je l'aurais bien pris, quoique ce soit un animal pas commode. A un ami de ton pauvre père, il en valait mieux le vendre qu'à ces bouchers qui son riches comme le diable. Je t'en vends.

Devant la première marche de l'escalier de la terrasse, il bredouillait ses paroles qu'il coupait de sifflements, car il était un peu pousseur, à cinquante ans passés.

Aimée haussa les épaules et dit:

—On ne savait pas, Courteux.

Il monta les marches et vint dans la cuisine.

Tu as plus goût à rien. Je comprends ça.

Il prit lui-même une chaise sans prêter attention à Aimée qui faisait le ménage du matin. La mère repartit à bien faible voix:

—Comment veux-tu que je me guérissse de ce coup? C'est comme si j'avais les reins cassés.

Il fit tourner la chaise où il était assis, face au feu de châtignier qui brûlait en claquant sec. Il était petit, un peu bossu tout nouveau et relevait une tête maigre aux yeux clignotants une face rasée, creusée, mais rembourrée par des pattes de la pin et soutenue par un cou desséché, fendillé comme une vieille brique. Il avait posé sur ses genoux ses mains en pinces du la peau, ça et là, semblait rôtie: il ne pouvait plus les ouvrir tout à fait, tant elles avaient serré de manches de pioche et de charme.

La mère Villard ne le trouvait guère plaisant, cet homme plus dur et sec qu'une bille de bois. Mais elle l'avait toujours un peu ménagé en qualité de voisin. Et il était riche sans que nul osât le lui dire, car il aurait sursauté de colère.

(A suivre)

ENLEVEZ LA SALETE EN LAVANT SIMPLEMENT!

Avec la Lessive Gillett Pure en Flocons, vous enlevez la saleté en lavant, sans avoir besoin de frotter. Servez-vous d'une solution faite de 1 c. à thé de Lessive dissoute dans une pinte d'eau froide. Elle fait partir la graisse ainsi que les taches les plus tenaces. Employez aussi la Lessive Gillett pour tous vos gros nettoyeurs: pour les bois de cabinets et pour déboucher les robinets d'eau. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs, sans nuire à la plomberie. Achetez-en une boîte aujourd'hui!



BROCHURE GRATUITE—La brochure de la Lessive Gillett donne des suggestions relatives à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux du ménage. Rapidez aussi comment faire un bon savon à la maison et donnez des renseignements concernant l'hygiène sur la tenue. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la: Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



AJOUTEZ AU PLAISIR

de vos repas avec cette moutarde préparée, d'une saveur réellement délicieuse. Elle est faite par la Maison Schwartz, établie à Halifax, par un Hollandais, en 1841. Cette maison vend les meilleures épices.

Cette moutarde est préparée à Halifax même, par des experts, d'après une formule spéciale, avec les plus purs ingrédients, et en des établissements hygiéniques.

Demandez la moutarde préparée et les autres produits comestibles Schwartz à votre épicer, et obtenez la meilleure qualité.

W. W. Schwartz & Sons Limited (Établi en 1841)

A la législature

(Suite de la page 10.)

Le pardon chrétien, fasse la providence que j'aie la force de l'exercer envers ceux qui m'ont vilipendé depuis six ans pour avoir dénoncé les abus des puissants (appl.).

M. TASCHEREAU:— C'est ça, les insultes, c'est nous, les victimes, c'est vous.

Le Dr HAMEL:— Oui, nous sommes victimes de la violence. Le député de Québec-Centre traite des communications de taxes aux grosses compagnies depuis quelques années — il mentionne ces compagnies — et demande si un seul petit propriétaire que l'on aurait grevé, alors que les gros obtiennent des réductions, laissent ainsi le fardeau de la dette publique peser de plus en plus sur les gagne-petits, qui tous sont poussés à la ruine.

PENSIONS DE VIEillesse.— Le Dr Hamel parle plus loin des pensions de vieillesse. Le premier ministre en est rendu dit-il, à l'âge des pensions de vieillesse.

M. TASCHEREAU:— Pas encore. Dans un an.

Le Dr HAMEL:— C'est cela, un an pour préparer la loi et puis une autre qui défendra aux ministres d'être directeurs de compagnies (appl.).

L'orateur rappelle que dès 1932 la commission des assurances sociales recommandait ces pensions, il rappelle aussi les différents projets de loi et dit que depuis quatre ans les recommandations de la commission dorment dans des cartons poussiéreux.

Pour le gouvernement actuel, gouverner c'est stimuler de l'intérieur pour la classe pauvre tout en légiférant en faveur des monopoles.

RESPECT DU DIMANCHE.— Le député de Québec-Centre déclare qu'enfin le gouvernement veut assurer le respect du dimanche et donner à la province un jour de repos chrétien. Le gouvernement devenu vieux se fait rmtre. On a attendu le jugement de la cour d'appel pour prendre action. Mais quand il s'est agi de contrôler la radio, on s'est précipité à l'attaque.

Le député de Québec-Centre rappelle la promesse du premier ministre d'Israël, de permettre à toutes les municipalités de municipaliser l'électricité. Toutes avaient cependant le droit sauf Québec et Montréal. Le premier ministre a ensuite présenté un bill qu'il a dû retirer parce qu'il restreignait les pouvoirs des municipalités. L'année suivante, par une simple lettre écrite à M. Lapointe, il a institué une commission sans existence légale, et qui n'avait aucun pouvoir. Il a dit que cette commission a condamné la commission des services publics confirmant l'opinion émise par la commission d'enquête nommée par la ville de Québec en 1930.

Passait au rapport de la commission Lapointe l'orateur rappelle que celle-ci disait que la nouvelle commission devrait faire une évaluation complète de l'actif réel des compagnies. Le gouvernement s'est bien gardé d'agir dans ce sens en dépit des courageuses protestations de Québec-Est. Le rapport de la commission Lapointe ne suggère pas, les moyens efficaces pour nous libérer de l'emprise des trusts. Il nous conseille plutôt de

les mettre à la raison à coups de lois et non par la concurrence. Pourrait d'après le député de Saint-Hyacinthe, Québec dépense 600,000 de trop pour son électricité par année.

M. Bouchard:— J'ai dit qu'à Saint-Hyacinthe nous avions municipalisé et que nous économisons \$60,000 par année et qu'en multipliant par le coefficient de la ville de Québec, nous économiserions \$600,000.

Le Dr Hamel:— On s'entend, pourquoi discuter?

M. Bouchard:— J'ai dit cela parce que je ne crois pas que Québec réussisse comme Saint-Hyacinthe.

Le Dr Hamel:— Je déclare que les statistiques fédérales sur l'électricité sont fausses, et M. Bouchard approuve de la tête.

Dr Hamel:— Si nous suivions vos conseils?

M. Bouchard:— Ce n'est pas une question personnelle, mais je prétends que Québec ne pourrait pas réussir.

Dr Hamel:— Alors, on est mieux de rester avec les trusts?

M. Bouchard:— Ah Non. Le Dr Hamel souligne que quelques statistiques fédérales sur l'électricité sont fausses et que c'est M. Bouchard lui-même qui l'a démontré. Celui-ci fait signe que oui.

Le député de Québec Centre dit que le ministre de l'agriculture est optimiste, il veut l'électricité lui aussi, mais il ne veut pas d'un optimisme beat, il veut envisager la réalité courageusement. "Nous allons à la catastrophe comme le disait le député des Deux Montagnes. Tel sur le titan, pendant que le navire sombrant, l'orchestre continuait, pour empêcher la panique, de jouer de la musique de danse et des airs populaires. On s'en allait au fond de l'abîme au rythme du tango et du fox trot, mais quand il y eut plus moyen de dérober aux passagers l'imminence du danger, alors en face du désastre, on entonna un hymne d'adieu. Le Nearer My God to Thee. Ainsi fait le gouvernement.

Aussi Frais Qu'une Brise Printanière,
Sont c'est Nouveaux

tissus

- GABARDINE
- RODNAS CLOTH
- RAYSON FABRIC



COLONIALS
PUMPS
BROAD STRAPS
TIES

Nouveaux et remarquables ces tissus trouveront un accueil chaleureux pour les jours ensoleillés du printemps. Vous goûterez le confort de ces soieries après avoir porté les chaussures lourdes de l'hiver. Venez aujourd'hui et essayez-en une paire pour vous en convaincre.

Des modèles... des modèles... et encore d'autres modèles, dans toutes les teintes récentes; nous en avons pour satisfaire les plus difficiles. Ces soieries sont tout en tissus, ou en chevreau et vernis combinés. Le nouveau bout carré et l'ultra-chic bout rond sont en vedette. Toutes les nouvelles lignes d'Agnew-Surpass peuvent être obtenues avec talons hauts.

Souliers KO-ED \$3.00
La paire
Souliers Fashion-Plate \$4. et \$5.

Pointures jusqu'à 9.
Largeurs AAA à C

SPECIAL

Nouvellement arrivés, 250 paires de souliers dans 25 jolis modèles. Teintes: bleu, brun, noir. Talons hauts et cubains. Tant qu'il y en aura.

\$1.98 ET \$2.25

AGNEW-SURPASS
SHOE STORES LIMITED

O. LACOMPTE, Gérant.

1452-54, RUE NOTRE-DAME.

TEL. 1080

ATTENTION

Nous désirons informer notre clientèle et le public en général que le Magasin Legaré sera fermé cet après-midi et demain toute la journée, cause de déménagement. Cordiale invitation à tous de venir visiter notre nouveau local, 984 rue St-Maurice, coin Ste-Julie.



NOTRE LAIT AU
CHOCOLAT

Nous commençons à produire notre délicieux lait au chocolat. Il sera chez tous les restaurateurs dès samedi. Nous le recommandons spécialement parce qu'en plus d'être un breuvage agréable, ses qualités nutritives sont supérieures.

AVEC LA BELLE SAISON

COMMENCE LA PARADE DE TOUS NOS PRODUITS

NOTRE NOUVELLE CREME GLACEE

Nous invitons toute la population de la Mauricie à essayer notre nouvelle crème à la glace. Faite par notre nouveau congélateur, sa qualité en est améliorée de 50%. On peut dire qu'elle est maintenant... douce comme de la soie.

SHERBICLE!

LES ENFANTS L'AIMENT

Nos différents produits de fantaisie, tels que Sherbicle, Popsicle Bars au chocolat Igloo, ou Ice Yeast seront toujours aussi populaires.

SPECIAL

brûlées de crème glacée à la vanille, à la fraise et au butterscotch en plus de notre brique ordinaire en trois couleurs.

Tous ces produits, en plus d'être délicieux, ont l'avantage de constituer un aliment sanitaire, hygiénique et nutritif.

IMPORTANT

Nous demandons à tous nos amis restaurateurs de mettre en marche dès maintenant leur cabinet électrique et de nous téléphoner leur commande sans retard.



Crèmerie des Trois-Rivières & Régat, Ltée

700, RUE PLAISANTE

TELEPHONE 308

MAGASIN METROPOLITAN

Pour votre toilette de Pâques

STYLES VARIES DE COSTUMES TRES POPULAIRES CETTE SAISON
Costumes Vagabond — Costumes "Couturière" — Costumes Tailleur
COSTUMES TROIS - PIECES A DOS AMPLE OU AJUSTE.



\$22.50



\$18



\$27.50



\$19.75

Le costume tailleur, genre masculin, est le favori de plusieurs cette saison. Confectionnés en tissus masculins, worsted uni ou à rayures, fins carrelés, diagonaux, etc. Devant simple ou croisé. Autres costumes tailleur de \$15.00 à \$25.00.

Une collection que les élégantes qualifient d'unique à Trois-Rivières. Manteaux de tissu fin uni ou jolis tweeds chinés ou à carreaux pour le sport, le voyage ou la toilette. Modèles tailleur ou fantaisie. Un choix de teintes nouvelles dans le groupe. Tailles: 11 à 19, 14 à 20, 38 à 46.

Le costume trois-pièces est une garde-robe complète. Modèles amples ou ajustés. Manteaux longs ou trois-quarts. Costumes foncés avec manteaux de plaid ou tweeds de fantaisie. Plusieurs sont confectionnés de matériel monotone. Autres costumes trois-pièces de \$19.75 à \$42.50.

Le costume vagabond court, trois-quarts, long, est jeune, gai et très chic. Plaids à carreaux ombrés, tweeds de fantaisie ou monotone. Grande variété de style. Toutes les nuances. Autres costumes vagabond de \$14.75 à \$32.50.

Dépôt \$3. Balance 5 mois sans intérêt

Paletots & Complets Printaniers



Trois prix intéressants :

MESSIEURS

Vous ne pouvez ignorer cet événement de

Paletots et Complets

Paletots Raglan, Balmaccan, Tube, Slip-on, etc.

Complets à devant simple ou croisé.

Complets modèles sportifs à dos plissé.

Trois bas prix sensationnels.

Une plus grande variété de tissus anglais.

Confection impeccable, satisfaction garantie.

Dépôt: \$3.00; balance 5 mois sans intérêt

\$14.95 \$19.75 \$22.50

N'attendez pas à la dernière minute pour vos vêtements printaniers. Evitez la foule. Nos conditions généreuses devraient vous inciter à acheter votre paletot et complet dès maintenant.

Notre vaste assortiment facilitera votre choix. Vous serez épatés et satisfaits des valeurs exceptionnelles que nous vous offrons.

MAGASIN METROPOLITAN